SAMEDI 7 MARS 2020 | QUÉBEC, 124e ANNÉE, N° 59

HENRI RICHARD
1936-2020

UN GÉANT BLEU-BLANC-ROUGE S'ÉTEINT

PAGES 61 À 63

leSoleil

MEMBRE DE LA **COOPÉRATIVE** NATIONALE DE L'INFORMATION INDÉPENDANTE

BOURQUE

Le canot à glace secoué par Facebook

PAGE 3

MOISAN

Comment contrer une fausse nouvelle

PAGE 14

0036141

FEMMES TOUS AZIMUTS

ILLUSTRATION 123RF/OLHA KHORIMARKO

LE POINT

LA LONGUE ROUTE DES PREMIÈRES DIPLÔMÉES

PAGES 28 À 30

LE MAG

L'ÉGALITÉ PAR LA LITTÉRATURE JEUNESSE

PAGES M4 ET M5

ZONE

DES ENTREPRENEURES D'EXCEPTION

PAGES 44 ET 45

LEMAG.

MAISON

LA CÉRAMIQUE VOIT GRAND

+

MUSIQUE

LE «NOUVEAU DÉPART» DE LUCE DUFAULT

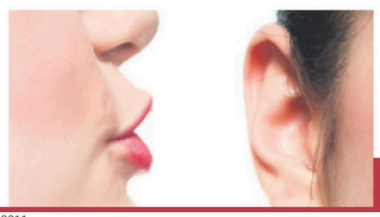
+

RÉGAL

L'HISTOIRE MOUVEMENTÉE DE L'ÉRABLE

2,60 $+tx QUÉBEC METRO
2,65 $+tx PORTNEUF - CHARLEVOIX LOTBINIÈRE - BEAUCE MONTMAGNY - BELLECHASSE
2,69 $+tx MONTRÉAL - OTTAWA BAS-SAINT-LAURENT - GASPÉSIE CÔTE-NORD - SAGUENAY-LAC-ST-JEAN

Votre audition vous joue des tours ?



80% des personnes touchées par une perte auditive ne sont pas diagnostiquées ou traitées.

50% des personnes de 75 ans et plus souffrent d'un problème auditif

33% des personnes de 65 ans et plus souffrent d'un problème auditif.

Certaines prothèses auditives **PEUVENT ÊTRE PAYÉES** par la RAMQ, la CNESST, l'ACC ou l' assurance privée

Bérubé • Brassard
Audioprothésistes • Prothèses auditives
www.berubebrassard.ca

DÉPISTAGE AUDITIF SANS FRAIS*
LORETTEVILLE
SAINTE-FOY
LÉVIS
QUÉBEC
SAINT-GEORGES
866 444-0055
*Offre permanente

0029211

FUNÉRAILLES D'OCÉANE BOYER

La «petite boule d'énergie» célébrée

STÉPHANIE MARIN
La Presse canadienne

LACHUTE — Des centaines de personnes ont assisté vendredi à Lachute aux funérailles d'Océane Boyer, l'adolescente de 13 ans assassinée brutalement la semaine dernière. Lors de la cérémonie, ses proches ont préféré célébrer les qualités de celle que plusieurs ont appelée «une petite boule d'énergie» plutôt que de parler de sa mort tragique.

À la sortie de l'église Sainte-Anastasie de Lachute, les parents d'Océane Boyer, Francis Boyer et Caroline Sarrazin, ont laissé s'envoler une colombe. — PHOTO LA PRESSE CANADIENNE, RYAN REMIORZ

L'église Sainte-Anastasie était pleine à craquer. Presque toutes ses 700 places étaient occupées et des gens ont même assisté à la cérémonie debout.

Sur les visages, beaucoup de tristesse et d'incompréhension.

Il y avait la famille, bien sûr, et aussi beaucoup d'adolescents, des amis d'Océane qui voulaient lui dire au revoir, et leurs parents, venus les soutenir. Il y avait aussi des gens qui ne connaissaient pas la jeune fille, mais qui ont été émus par le drame qui a touché cette famille.

La famille d'Océane a invité celle de l'accusé aux funérailles.

Avant la cérémonie, pendant une heure et demie, des centaines de personnes ont défilé dans l'allée centrale de l'église pour étreindre les parents d'Océane, son frère Olivier et sa sœur Cassandra. Plusieurs avaient les larmes aux yeux.

Des amies d'Océane, qui ont fréquenté son école secondaire ou primaire, ont confié qu'elles ne réalisaient pas encore qu'elle était partie. «C'est comme si elle était encore là», a soufflé l'une d'elles.

«Ça fait mal, ça fait vraiment mal», a dit Sophye-Ann Leclerc, 16 ans, une amie d'Océane.

Parmi ceux qui sont allés à l'église vendredi matin, il y avait aussi Lyne Morel, une tante de la mère d'Océane. Vendredi matin, elle se disait encore sous le choc. «On est tous tellement émus, on ne réalise pas ce qui se passe.»

Elle est aussi touchée par le grand élan de solidarité des Québécois qui soutiennent les parents endeuillés, Caroline Sarrazin et Francis Boyer.

Dans l'église, près de l'autel, se trouvaient une photographie de la jeune fille, de nombreux bouquets de fleurs rouges, roses, blanches et mauves, ainsi qu'une colombe en cage.

«Chacun de nous est concerné par le meurtre d'Océane», a lancé le curé Robert Lemire, qui a dit avoir été bouleversé lorsqu'il a appris sa mort, lui qui l'avait baptisée dans cette même église il y a 13 ans.

«Océane voulait toujours réussir, elle voyait toujours le verre à moitié plein.» Son sourire radieux et sa joie de vivre ont été évoqués plus d'une fois.

Pour Kim, qui a parlé dans l'église «au nom de toutes les tantes d'Océane», elle était «une jeune fille serviable, toujours là pour aider, toujours pleine de compassion».

«Notre petite boule d'énergie, tu vas nous manquer», a-t-elle ajouté.

Toutes les tantes d'Océane se sont fait tatouer son nom, a-t-elle dit. D'autres membres de la famille aussi, comme Mario Noël, l'un de ses oncles.

S'adressant aux journalistes au nom de la famille, après la cérémonie, il a tenu à remercier toute la population du Québec pour sa grande générosité envers la famille.

Après la cérémonie, la famille s'est rendue à l'extérieur, pour un dernier hommage. Une colombe a été retirée de sa cage et le père d'Océane l'a tenue dans ses mains, avec une très grande délicatesse, avant de la laisser partir, sur les paroles de la chanson *Je vole* de Michel Sardou.

LE PRÉSUMÉ MEURTRIER

Un homme qui était considéré comme un ami de la famille, François Sénécal, a été accusé vendredi dernier du meurtre au premier degré de l'adolescente, au palais de justice de Saint-Jérôme.

Océane a été retrouvée par un citoyen en bordure d'un chemin le 26 février à Brownsburg-Chatham, dans les Laurentides. Son corps portait des marques de violence. Elle est morte ce jour-là. Sénécal a été arrêté par la Sûreté du Québec le lendemain. Il est détenu depuis.

Il risque la prison à vie, sans possibilité de libération conditionnelle avant 25 ans.

0032275

Le canot à glace secoué par Facebook

FRANÇOIS BOURQUE
CHRONIQUE
fbourque@lesoleil.com

La dernière épreuve du circuit de canot à glace qui devait être courue entre Québec et Lévis ce samedi a été annulée et remplacée *in extremis* par une nouvelle course sur un trajet inédit.

Le départ de la Grande virée des canotiers sera donné à la baie de Beauport à destination de l'île d'Orléans puis de l'anse aux Sauvages, à Lévis.

Ce «plan B» fut rendu nécessaire après que la promotrice de la course initiale se soit désistée à la dernière minute. Les spectateurs y perdront au change, mais cela vaut sans doute mieux que pas de course du tout.

Pourquoi je vous parle de canot à glace? Parce que j'aime le spectacle de ce sport extrême et poétique lié étroitement à l'histoire et à la géographie de Québec.

La combinaison du courant, des marées, du couvert de glace mouvant, de l'étranglement du fleuve, de la proximité de l'eau salée, du vent, de la brume parfois et du relief escarpé des rives crée à Québec des conditions de course uniques au monde.

Le canot à glace est inscrit au Répertoire du patrimoine immatériel du Québec. Entre la ceinture fléchée, les veillées de danse, la pêche au saumon dans la Matapédia, les chants de gorge inuit et une cinquantaine d'autres activités.

Vous en trouverez la liste sur le site Internet du ministère de la Culture.

Le mot «immatériel» me semble ici convenir parfaitement au canot à glace en ce qu'il décrit bien l'absence de moyens financiers de ce sport. Et la fragilité d'une organisation qui tient pour beaucoup à la passion et à la sensibilité d'un petit nombre d'inconditionnels.

Il a suffi il y a quelques jours de critiques un peu virulentes dans la page Facebook des canotiers du circuit pour ébranler cette organisation et provoquer l'annulation de la dernière épreuve de la saison.

La promotrice Anie Harvey était visée par ces critiques. Elle a choisi de se retirer.

En entrevue téléphonique, M[me] Harvey a invoqué un enjeu de budget et de sécurité sur le fleuve ayant forcé l'annulation. «Une décision assumée, réfléchie et très sécuritaire», dit-elle. «On n'a pas réussi à s'entendre sur la sécurité». Dans les faits, c'est un peu plus compliqué.

L'histoire commence le 22 février lors de la course entre L'Isle-aux-Coudres et Saint-Joseph-de-la-Rive. M[me] Harvey en était aussi la promotrice. Voici plus de 30 ans qu'elle organise ainsi des courses de canot.

Une passionnée à qui on doit aussi l'Espace patrimoine Les Traverseux - Canot à Glace, inauguré cet hiver sur le site de l'ancien Musée des voitures d'eau de L'Isle-aux-Coudres.

Ce jour-là de février, le vent souffle fort sur le fleuve. Sur le chemin du retour vers l'île après une touche à Saint-Joseph-de-la-Rive, les vagues passent par-dessus les plats-bords des canots. Des canotiers perçoivent le danger, d'autres pas. Certains pensent que le départ n'aurait pas dû être donné.

La discussion se poursuit les jours suivants sur la page Facebook des canotiers, avec toute la délicatesse et la mesure propres aux réseaux sociaux.

«Les choses ont dégénéré», a constaté la directrice du Circuit québécois de canot à glace, Manon Gaudeault.

Les commentaires litigieux seront plus tard supprimés, mais le mal était fait.

La promotrice a avisé la semaine dernière qu'elle annulait le Grand défi des glaces.

• • • • •

Pour éviter une fin de saison en queue de poisson, l'Association des canotiers a pris le relais au pied levé. Elle a devancé la tenue d'une épreuve amicale prévue dans quelques semaines à la baie de Beauport.

Dans le contexte des tensions des dernières semaines, c'était plus simple que d'essayer de maintenir la course au départ du bassin Louise, a expliqué M[me] Gaudreault.

Le nouveau tracé mènera les embarcations sur un plan d'eau beaucoup plus large que les boucles habituelles entre le bassin Louise et les quais de la traverse Québec-Lévis.

Cela ouvre «plus de possibilités» et forcera les canotiers à des choix de «chemins» pouvant avoir un impact sur le résultat, analyse le président de l'Association, Jean Anderson.

Il y aura un «étang sans courant», des bouées à des emplacements inhabituels, des comportements de glace inconnus des canotiers. Cela pourrait donner une course plus ouverte et moins prévisible quant aux gagnants.

Un banc d'essai pour les années à venir? «On attend les rapports des canotiers», explique M. Anderson. D'accord. On surveillera la page Facebook.

• • • • •

Il y a plusieurs années que le Port de Québec propose aux canotiers d'utiliser la baie de Beauport pour le départ des courses.

On y trouve les installations sanitaires requises pour les coureurs et les coûts d'opération (5000 $ à 10 000 $ par course) y seront moindres qu'au bassin Louise (25 000 $ à 30 000 $), calcule M. Anderson.

Il ne sera pas nécessaire par exemple de louer une grue pour entrer et sortir les canots du bassin Louise.

Le problème est que le pavillon de service est fermé en hiver et que seulement une petite partie du stationnement est dégagée.

Pour les spectateurs, ce n'est pas l'idéal. Ils pourront s'approcher de la ligne de départ et d'arrivée, mais la course sera plus difficile à suivre parce qu'on perdra vite de vue les canots en raison de la distance.

Les autres possibilités sont d'aller à l'anse aux Sauvages (voisine de la Davie) ou à l'anse du Fort, au quai de Sainte-Pétronille.

Dans tous les cas, il faudrait pour garder les spectateurs dans le coup un système vidéo ou une application cellulaire permettant de voir sur écran la progression des canots. Cela implique cependant des moyens financiers qu'un sport artisanal peut difficilement assumer.

Pas pour rien que les organisations ont toujours préféré le bassin Louise.

Cette course à la baie de Beauport était un pis aller pour sauver la fin de saison de compétition de canot à glace.

Reste la délicate épreuve du sauvetage des relations immatérielles, ballottées par les vagues et le vent de Facebook.

Le canot à glace est inscrit au Répertoire du patrimoine immatériel du Québec. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL

> LE TRAJET INÉDIT DE LA GRANDE VIRÉE

Départ et arrivée à la baie de Beauport. La flèche blanche indique la «boucle» que devront faire toutes les équipes. La flèche noire indique la boucle supplémentaire pour la catégorie «élite ouverte». — CARTE FOURNIE PAR LE CIRCUIT QUÉBÉCOIS DE CANOT À GLACE

SOMMAIRE

BD et jeux	Le Mag 67 à 71
bourses	52
décès	53
horaire cinéma	Le Mag 27
horaire télé	Le Mag 43
horoscope	Le Mag 68
loteries	19
opinions	34 à 36
petites annonces	Le Mag 40

MÉTÉO

Max. -3
Min. -10
Ensoleillé

EN DÉTAIL › 39

NOUS JOINDRE

Vous avez une nouvelle?
nouvelles@lesoleil.com

Vous avez une opinion?
opinions@lesoleil.com

RÉDACTION 418 686-3394
Sans frais 1 866 686-3394

ABONNEMENTS 418 686-3344
Sans frais 1 866 686-3344
abonnement@lesoleil.com

RENSEIGNEMENTS 418 686-3233

PUBLICITÉ 418 686-3435

PETITES ANNONCES 418 686-3311
Sans frais 1 866 686-3311
petitesannonces@lesoleil.com

Le Soleil est publié et édité par la Coopérative de solidarité Le Soleil, une organisation membre de la Coopérative nationale de l'information indépendante (CN2i). Nos bureaux sont situés au 410, boul. Charest Est, case postale 1547, succursale Terminus, Québec (Québec) G1K 7J6. *Le Soleil* est imprimé au 5000, rue Hugues-Randin, bureau 4, Québec (Québec) G2C 2B4, par Transcontinental de la Capitale, une filiale de Transcontinental Inc., 1, place Ville-Marie, bureau 3315, Montréal (Québec) H3B 3N2. Envoi de publication — Numéro de convention 40 065 022. Seule La Presse canadienne est autorisée à utiliser et à diffuser les informations publiées dans *Le Soleil*. ISSN 0319-0730.
Merci de recycler ce journal.

› L'ISOLEMENT VOLONTAIRE AUSSI RECOMMANDÉ EN MAURICIE

Les 48 jeunes de l'école secondaire Val-Mauricie qui revenaient vendredi de leur voyage en Grèce et en Italie ne sont visiblement pas au bout de leur aventure. À l'instar d'élèves beaucerons (lire texte en page 5), une directive d'isolement volontaire a été émise à leur endroit, en lien avec l'épidémie de coronavirus qui continue de gagner en importance à travers le monde. Par mesure préventive, on leur suggère, tout comme à leurs accompagnateurs, de rester à domicile pour une durée de deux semaines. C'est la Commission scolaire de l'Énergie qui s'est tournée vers les autorités publiques de la Santé, dans la journée de jeudi, pour savoir comment gérer le retour des voyageurs. La directive de la Santé publique serait arrivée en milieu d'après-midi, vendredi, à quelques heures de l'arrivée des élèves. On s'est empressé d'aussitôt relayer l'information aux parents, par le biais d'un groupe Facebook privé mis en place pour la durée du voyage, fait valoir Amélie Germain-Bergeron, coordonnatrice aux communications à Commission scolaire de l'Énergie. Or, des parents que nous avons joints à Montréal, alors qu'ils attendaient l'arrivée de leur enfant en fin d'après-midi, affirmaient toujours ignorer le mot d'ordre. «Je n'ai rien eu comme données», maintient Alain Boucher. «De quelle façon ils ont envoyé ça? Moi je n'ai rien eu personnellement», indique-t-il. **LE NOUVELLISTE** — PHOTO TIRÉE DE FACEBOOK

COVID-19

Un récent cas canadien avait voyagé à Las Vegas

LAURA OSMAN
La Presse canadienne

Un patient canadien nouvellement diagnostiqué au COVID-19 s'est récemment rendu à Las Vegas et a utilisé les transports en commun à Toronto pendant plusieurs jours avant de subir un test de dépistage du virus, a indiqué l'autorité de santé publique de Toronto.

Il s'agit d'un homme dans la quarantaine.

«Ces informations sont fournies dans la plus grande prudence. Nous parlons de situations à faible risque», a déclaré vendredi la Dre Eileen de Villa, médecin en chef de la santé publique de Toronto.

L'autre cas de Toronto, un homme d'une cinquantaine d'années, est récemment revenu d'Iran. Les deux hommes sont en isolement à domicile. Les deux nouveaux cas portent le total provincial à 28.

Six nouveaux cas ont été signalés en Ontario en l'espace de 36 heures, mais les responsables de la santé publique affirment que le risque d'infection demeure faible.

Le ministère affirme que les derniers cas impliquent tous des voyages récents vers des endroits où le virus est très présent et qu'il n'y a toujours aucune preuve de propagation au sein de la communauté.

Toujours en Ontario, dans la région de Peel, un couple qui avait fait une croisière sur un navire *Grand Princess* à San Francisco a été diagnostiqué après son retour à Mississauga. Trois des cas du nouveau coronavirus sur les 54 cas probables ou confirmés au Canada figurent parmi les passagers qui étaient à bord du navire du 11 au 21 février. La croisière a commencé et s'est terminée à San Francisco.

Le navire est au large des côtes de la Californie, avec 237 Canadiens devant demeurer à bord, a indiqué la compagnie, et certains des milliers de passagers sont testés pour le coronavirus.

L'Administratrice en chef de la santé publique du Canada, Theresa Tam, a affirmé que la plupart des cas au Canada jusqu'à maintenant ont été bénins, et que les patients ont été en isolement à domicile. Environ sept personnes sont à l'hôpital, mais cela ne signifie pas nécessairement que ces patients sont gravement malades, a-t-elle souligné.

Mais le premier cas apparent de transmission dans la communauté au Canada a été signalé jeudi soir en Colombie-Britannique, lorsque les autorités ont annoncé huit nouveaux cas de maladie.

Elles ont précisé qu'une femme de la région de Vancouver a reçu un diagnostic de COVID-19, même si elle n'a pas voyagé récemment et n'a eu aucun contact connu avec une autre personne diagnostiquée.

Le Québec compte deux cas confirmés et un diagnostic présumé qui doit encore être confirmé par le Laboratoire national de microbiologie de Winnipeg. L'Alberta a signalé ses deux premiers cas présumés de la maladie.

LE MOT DU JOUR ANTIDOTE

FAKIR, *nom*

Définition – Ascète musulman ou hindou qui se livre à des mortifications en public. Personne qui donne des spectacles ésotériques inspirés des pouvoirs attribués aux fakirs de l'Inde.

Étymologie – De l'arabe *faqīr*, 'pauvre'.

Anagramme – *kafir* : personne qui ne professe pas l'islam.

Soignez votre langue
Antidote 10
WINDOWS • MAC • LINUX
www.antidote.info

ÉLÈVES BEAUCERONS REVENUS D'ITALIE

Le retour à l'école attendra

JUDITH DESMEULES
jdesmeules@lesoleil.com

Les élèves de la Polyvalente Benoît-Vachon revenus plus tôt de leur voyage en Italie devront finalement être placés en isolement volontaire pour une période de 12 jours, recommande la Direction de santé publique.

Au Colisée à Rome, des touristes portaient un masque lors de leur visite vendredi. Les élèves de la Polyvalente Benoît-Vachon sont quant à eux revenus plus tôt de leur voyage en Italie en raison de la propagation du coronavirus. — PHOTO AFP, TIZIANA FABI

Après une nouvelle analyse de la situation, le Centre intégré de santé et services sociaux de Chaudière-Appalaches suggère aux voyageurs de ne pas fréquenter les milieux «où il serait difficile de vous isoler rapidement» et de maintenir la surveillance de l'apparition de symptômes tels que la toux et la fièvre.

Les 37 élèves et trois accompagnateurs sont revenus mercredi de leur voyage, au lieu du 9 mars. La propagation du coronavirus dans le nord de l'Italie aura eu raison de leur séjour.

«La Direction de santé publique a changé d'idée, comme à notre habitude, on suit leur recommandation», indique Marie-Ève Dutil, directrice par intérim du secrétariat général de la Commission scolaire de la Beauce-Etchemin.

Dans la lettre envoyée aux parents, il est cependant bien précisé que la probabilité de contracter le COVID-19 est «faible», étant donné que les voyageurs ne se sont «pas rendus dans la zone plus à risque».

Si les élèves revenus d'Italie suivent les recommandations, ils pourront revenir en classe le 18 mars, ce qui les force à manquer plus d'une semaine de jours d'école.

M^me^ Dutil assure qu'aucun enfant ne sera pénalisé dans sa scolarisation. «On va assurer un suivi virtuel avec les élèves, on va les soutenir à tous les niveaux», insiste-t-elle.

Les trois employés de la Comission scolaire revenus avec les élèves suivront les recommandations de la Direction de santé publique, à la demande de la commission scolaire.

«On appelle tout le monde à penser aux adolescents en premier. Les adolescents doivent retourner à leur vie d'adolescents, on ne veut pas qu'ils soient perturbés par les discours d'adultes», ajoute M^me^ Dutil, qui craignait qu'une peur s'installe autour du groupe revenu d'Italie quelques jours avant la date prévue.

Un plan d'action contre la violence à l'école est mis en place à la Polyvalente Benoît-Vachon, ajoute aussi Marie-Ève Dutil.

«Ces mesures demeurent des recommandations, et non des obligations. Les parents sont libres de décider comment ils gèrent la situation», précise le directeur de santé publique de Chaudière-Appalaches, Philippe Lessard.

Au départ, les élèves pouvaient retourner à l'école sans crainte. Le changement de position s'explique après plusieurs discussions avec l'école. Celle-ci ne pouvant pas isoler l'enfant convenablement s'il présentait des symptômes, la Direction de santé publique a décidé d'émettre cet avis d'isolement volontaire.

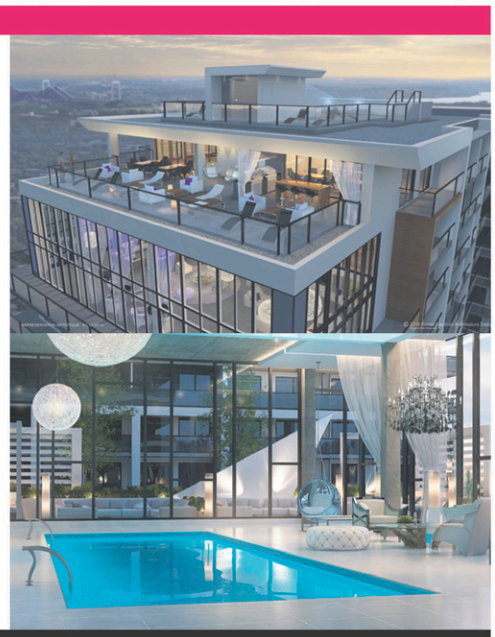
VIVRE PLUS VIVRE MIEUX VIVRE MAINTENANT

LE SOMMET 3V

CONDOMINIUMS
sur le Plateau Sainte-Foy
à partir de
799$ à 3 999$/mois

- Piscines intérieure et extérieure sur le toit
- 4 autos partage TESLA
- 2 gym, salle de yoga
- 4 suites d'invités
- Salles de jeux
- Café bistro
- Et beaucoup plus

Vie hyperurbaine près des :
Centres commerciaux · Université · Parc Roland-Beaudin · Centre sportif · Route de l'Église et son effervescence



Location 418 955-9504 | Achat 418 877-9777 937, avenue Roland-Beaudin, condo 130 CONDOS@LESOMMET3V.COM

0027848

Nos contradictions

MARIE-ÈVE MARTEL
CHRONIQUE
marie-eve.martel@lavoixdelest.ca

VU D'MÊME

Avertissement général : hypocondriaques s'abstenir.

Je vous le dis on ne peut plus sérieusement : si vous êtes germophobe, ne poursuivez pas la lecture de cette chronique.

L'envie de se saucer dans un bain de Purell après vous être fait bouillir pourrait vous prendre après quelques paragraphes.

Bref, vous êtes averti (e).

Si ça vous démange en lisant ma chronique, ne me prenez pas en grippe; je m'en lave les mains.

• • • • •

Il est fascinant de constater à quel point l'hystérie collective qui anime la planète depuis quelques semaines à propos de la pandémie du coronavirus met bien en évidence nos contradictions.

Certes, pour éviter d'être contaminé ou de filer nos microbes à notre prochain, on évite les poignées de main et la bise.

On se frotte frénétiquement les mains avec une solution à l'alcool pour tuer le malin qui aurait quand même pu s'y incruster.

Des règles d'hygiène somme toute assez courantes, qui devraient d'ailleurs être appliquées même en dehors de la saison de la grippe.

Lorsqu'il est question du fameux coronavirus, les choses prennent des proportions d'une ampleur rarement vue.

Tout semble amplifié par les médias traditionnels et les médias sociaux, au point où même si nos chances de contracter la maladie — et surtout, d'en mourir — sont assez faibles, des moyens extrêmes sont mis en place à travers le globe pour limiter la contagion.

Des événements tels que des festivals ou des sorties de films ont été annulés pour limiter l'attroupement de foules, un contexte propice à la circulation des virus.

On se rue sur les masques et les gants de protection, si bien que la pénurie de ces articles pourrait mener à l'euthanasie d'une centaine de primates atteints du VIH en observation à l'Université Laval, car les étudiants ne pourraient plus se protéger dans le cadre de leur projet de recherche où ils interagissent avec les bêtes.

Quand j'apprends des nouvelles comme ça, je me demande vraiment qui est le singe...

• • • • •

Alors qu'on pense mettre toutes les chances de notre côté en adoptant les comportements mentionnés ci-dessus, d'autres habitudes persistent et sont peut-être encore plus à risque de nous rendre malades à n'importe quel moment, sans qu'une épidémie n'ait cours quelque part sur la planète.

Pensons-y un instant. Des chaînes de restauration rapide telles que Starbucks, Tim Hortons et Second Cup, pour ne nommer que celles-là, refusent temporairement de servir leur café dans des tasses réutilisables apportées par la clientèle pour éviter que leurs employés ne soient contaminés.

Pourtant, je n'ai lu nulle part que ces commerces, ou n'importe quel autre, refuseraient temporairement les paiements en argent comptant. Les billets de banque, mais surtout la monnaie sonnante, passent pourtant de main en main chaque jour, laissant sur leur passage des millions de bactéries...

Cette même monnaie qu'on laisse sur le comptoir où sont servies nos commandes.

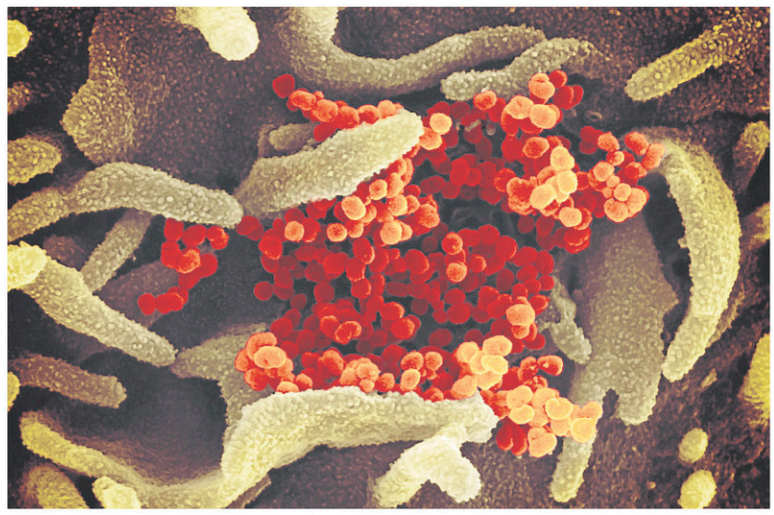
Pour être conséquent, il faudrait alors privilégier tout paiement sans contact, n'est-ce pas? Mais qui désinfecte régulièrement sa carte de crédit?

Une étude new-yorkaise réalisée en mai dernier a d'ailleurs révélé que, toutes proportions gardées, la carte de plastique contenait plus de germes et de bactéries qu'un poteau dans le métro de cette grande ville américaine!

• • • • •

C'est la même chose quand on va faire nos courses; des lingettes désinfectantes sont mises à la disposition des clients pour essuyer la poignée du panier, mais je n'ai jamais vu personne s'en servir.

Comme le dernier panier à être rapporté est généralement le premier à être immédiatement réutilisé, les probabilités que les microbes passent d'un hôte à l'autre sont assez élevées.



Cette image au microscope de l'Institut national américain de la santé montre en orange le coronavirus. — PHOTO LA PRESSE CANADIENNE VIA NIAID-RML

Les technologies sont censées nous simplifier la vie. Mais ces outils qui facilitent notre quotidien sont également plus sales qu'une cuvette de toilette, ont révélé plusieurs études.

Oui, votre cellulaire qui est *scotché* au creux de votre menotte, le clavier de votre ordinateur et la souris que vous manipulez plusieurs heures par jour : tout ça est plus susceptible de vous contaminer que le coronavirus.

C'est ainsi pour bien d'autres objets de notre quotidien qu'une majorité de personnes ne pense que très rarement à nettoyer.

Les poignées d'armoire, du réfrigérateur ou du four; le volant et le levier de vitesse de notre voiture : impossible de recenser tout ce qu'on touche de sale dans une seule journée.

Étudiante, j'étais réceptionniste dans un hôtel. Un jour, j'ai vu une femme de chambre nouvellement embauchée faire ce qu'aucune autre n'avait fait auparavant entre deux séjours : nettoyer les poignées de porte et la télécommande de la chambre, les deux objets les plus manipulés par les visiteurs.

C'était d'une évidence...

• • • • •

Que retenir de tout cela?

Qu'en étant mal informé, on a souvent plus peur que mal.

Et il est parfois stupéfiant de constater les liens que font certaines personnes sans vérifier la véracité des informations qu'ils propagent, et qui deviennent parfois virales.

Comme il est déconseillé de se toucher le visage en ces temps d'épidémie, je me retiens de me prendre la tête en apprenant que les ventes de la bière Corona en ont pris pour leur rhume aux États-Unis, car beaucoup de gens associent cette libation au virus qui défraie toutes les manchettes depuis le début de l'hiver.

Entre ça et croire que la Terre est plate en 2020, il n'y a qu'un pas.

www.UNIVERS DU STORE.ca
STORES SUR MESURE
Fabriqué au Québec
Certifié 5 Étoiles
UNIVERSAL BLINDS
UNIVERS DU STORE
ESTIMATION GRATUITE 1 855 770-8677
MAISON • CONDO • COMMERCE
VERRIÈRE • MOTORISÉ • BUREAU
VENTE 50% DE RABAIS OU INSTALLATION GRATUITE
QUÉBEC 418-654-8677
LÉVIS 418-654-8677
TROIS-RIVIÈRES 819-696-8677
BEAUPRÉ 418-654-8677
MONTRÉAL 514-231-8677
LONGUEUIL 450-445-9829
LAVAL 450-627-3716
FORT LAUDERDALE 954-955-8677
PROVENCE/CÔTE D'AZUR 06-33-80-00-95
CLAUDE BOUCHARD
OPAQUES SOLAIRES TRANSLUCIDES
MEILLEURS PRIX GARANTIS
QUÉBEC • LÉVIS • BEAUPRÉ • DONNACONA • MONTRÉAL • TROIS-RIVIÈRES • LAVAL • LONGUEUIL • REPENTIGNY • BELOEIL • FORT LAUDERDALE
0036334

Le grand festival culturel South by Southwest au Texas annulé

HOUSTON — Le grand festival culturel South by Southwest, qui devait se tenir mi-mars à Austin au Texas, est annulé à cause des craintes liées au coronavirus, a annoncé le maire de la ville vendredi. «J'ai émis un arrêté qui annule la tenue de South by Southwest pour cette année», a déclaré le maire d'Austin, Steve Adler, lors d'une conférence de presse. Seule une poignée de personnes infectées a pour le moment été recensée au Texas.

«Nous respectons la décision de la Ville d'Austin. Nous nous engageons à apporter notre contribution pour aider à protéger nos employés, les festivaliers et les habitants d'Austin», ont écrit les responsables du festival dans un communiqué, indiquant qu'ils allaient «étudier les options pour replanifier l'événement».

Le festival de musique, de cinéma et de technologie devait se tenir du 13 au 22 mars. Netflix, Apple et Amazon avaient déjà annoncé qu'ils n'y participeraient pas.

L'édition 2019 de SXSW et ses événements associés avaient attiré plus de 400 000 personnes.

Le maire d'Austin a dans le même temps déclaré un état d'urgence local face au nouveau coronavirus, dont plus de 200 cas ont été recensés dans l'ensemble des États-Unis.

Le festival de musique électronique Ultra Music Festival, qui devait se tenir à Miami du 20 au 22 mars et draine plus de 160 000 personnes, a également annoncé son annulation vendredi à cause de l'épidémie.

Le célèbre festival Coachella, qui doit débuter le week-end du 10 avril dans le désert californien, n'a pas immédiatement répondu à une demande de l'AFP sur sa tenue. **AFP**

COVID-19

Ottawa sortira le chéquier

TARA DESCHAMPS ET JORDAN PRESS
La Presse canadienne

TORONTO — Ottawa accordera une aide financière aux Canadiens qui seraient mis en quarantaine en raison du coronavirus et augmentera dans le prochain budget son «coussin» pour faire face aux imprévus si la crise économique devait être grave et prolongée, a déclaré vendredi le ministre fédéral des Finances.

Le plein impact du COVID-19 sur l'économie canadienne dépendra de l'ampleur et de la propagation géographiques du coronavirus au pays, a déclaré le ministre Bill Morneau vendredi, dans un discours devant le Canadian Club de Toronto.
— PHOTO LA PRESSE CANADIENNE, COLE BURSTON

Les détails de ces mesures seront communiqués prochainement, a déclaré Bill Morneau, qui a également noté que les responsables fédéraux réfléchissaient à des moyens de protéger l'économie des effets d'une éclosion au Canada du coronavirus qui s'est maintenant propagé dans plus de 75 pays.

Le COVID-19 s'est maintenant invité dans l'économie et les marchés financiers, incitant la Banque du Canada à réduire cette semaine son taux directeur d'un demi-point de pourcentage, à 1,25 %. L'éclosion du coronavirus a provoqué une chute des échanges commerciaux avec la Chine, une baisse des prix du pétrole et un report de nombreux projets de voyage. Le plein impact du COVID-19 sur l'économie canadienne dépendra de l'ampleur et de la propagation géographique du coronavirus au pays, a déclaré M. Morneau vendredi matin, dans un discours devant le Canadian Club de Toronto.

M. Morneau a précisé en point de presse par la suite que le gouvernement fédéral disposait d'une marge de manœuvre budgétaire pour aider les entreprises à surmonter tous les défis, mais aussi pour aider les employés qui pourraient devoir s'absenter du travail un certain temps. Le ministre des Finances a précisé que son prochain budget comportera par ailleurs une plus importante provision pour éventualités. M. Morneau croit aussi que le budget aidera à résoudre les problèmes de santé immédiats tout en essayant de réduire la dette fédérale en pourcentage de l'économie nationale — le ratio de la dette au PIB.

Le gouvernement fédéral a réduit en novembre son coussin actuel en cas d'imprévus à 1,5 milliard $, parce que les données aux deux tiers de l'exercice suggéraient un risque réduit. La mise à jour économique de l'automne prévoyait par ailleurs un coussin de 3 milliards $ pour le prochain exercice, qui commencera le 1er avril. Cette provision pour éventualités correspond aux revenus projetés que le gouvernement réserve chaque année comme «amortisseur» si les recettes ne se matérialisent pas en raison d'un ralentissement économique. Si elle n'est pas utilisée, le coussin peut servir à rembourser la dette fédérale.

RÉSISTER À LA TENTATION

Dans une note écrite après le discours de M. Morneau, l'économiste en chef de la CIBC Avery Shenfeld estimait que le ministre ne devrait pas se laisser tenter par une baisse des dépenses ou une augmentation des impôts afin d'atteindre son objectif de réduction du déficit. Il estime qu'une augmentation ponctuelle des transferts fédéraux aux provinces en matière de santé pourrait couvrir les coûts accrus du COVID-19, tout comme des incitatifs fiscaux directs pour stimuler les dépenses de consommation, sur lesquelles s'appuie l'économie.

RÉACTIONS

Le porte-parole néo-démocrate en matière de santé a estimé que le commentaire de M. Morneau revenait à «annoncer que vous allez annoncer quelque chose», à un moment où les besoins sont déjà là. «Les gens qui n'ont pas les moyens de prendre un congé de maladie ont besoin d'aide maintenant», a estimé Don Davies dans un communiqué.

Pat Kelly, porte-parole adjoint des conservateurs en matière de finances, a soutenu que les libéraux n'avaient pas réussi à se préparer à un ralentissement puisqu'ils ont accumulé de profonds déficits pendant les jours meilleurs. «Aujourd'hui, les coffres sont vides, alors que l'économie canadienne fait face à la fois à une crise économique intérieure de fuite des capitaux, à des annulations de projets et à des ruptures d'approvisionnement en raison de blocus [ferroviaires] illégaux, et à la perspective d'un ralentissement mondial déclenché par le coronavirus», a-t-il soutenu dans un communiqué.

M. Morneau a estimé vendredi que les problèmes autour des blocus ferroviaires étaient «largement résolus». Il a toutefois admis qu'il ne pouvait prédire si de telles perturbations pourraient bientôt se reproduire.

LIRE

LES MANUFACTURIERS CRIENT À L'AIDE › 22

AUTRES TEXTES › 47

› PRÉSUMÉE AGRESSION HOMOPHOBE À LA MALBAIE : UNE POURSUITE INTENTÉE

Près de sept mois après la présumée agression homophobe dont aurait été victime le designer montréalais Markantoine Lynch-Boisvert, le Directeur des poursuites criminelles et pénales (DPCP) a confirmé qu'une poursuite a été déposée dans ce dossier. La présumée victime s'est réjouie de cette décision sur les réseaux sociaux. «6 mois plus tard, on a enfin la bonne nouvelle qu'une poursuite est intentée contre mon agresseur», peut-on lire sur le profil Facebook de Markantoine. «Un geste gratuit, homophobe, qui encore aujourd'hui a de grandes répercussions sur ma vie, nos vies. STAY TUNED, stay strong and love.» Selon Radio-Canada, Nicolas Hardy, 28 ans, comparaîtra le 18 mars où il répondra à des accusations de voies de fait causant des lésions. L'agression remonte au mois d'août dernier; Markantoine Lynch-Boisvert avait déclaré que lui et son conjoint avaient été tabassés en raison de leur orientation sexuelle. Durant l'altercation, le suspect aurait proféré des insultes homophobes à son endroit. Le designer avait subi plusieurs fractures, ainsi qu'une commotion cérébrale.

THOMAS THIVIERGE — PHOTO TIRÉE DE FACEBOOK

Être sous-payée, c'est terminé.
S'épuiser à tout concilier, c'est terminé.
S'appauvrir à la retraite, c'est terminé.

Travailler à se rendre malade, c'est terminé.

Le 8 mars

131 000 RAISONS D'UNIR NOS FORCES

fiq APTS

0034693

Un mandataire nommé après la mise sous tutelle de la DPJ de l'Estrie

La Presse canadienne

Un mandataire spécial a été nommé vendredi pour le dossier de la protection de la jeunesse en Estrie, au lendemain de la mise sous tutelle de la Direction de la protection de la jeunesse (DPJ) de l'Estrie.

La mise sous tutelle est survenue après la mise au jour d'un autre cas grave de négligence d'enfants qui ont attendu des mois avant que leur dossier ne soit évalué.

Le ministre délégué à la Santé et aux Services sociaux, Lionel Carmant, a annoncé vendredi la nomination de Richard Deschamps à titre de mandataire spécial chargé du dossier de la protection de la jeunesse (DPJ) du Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de l'Estrie (CIUSSS).

Il est actuellement pdg du Centre intégré de santé et de services sociaux de la Montérégie-Centre.

M. Deschamps aura pour mandat d'apporter «tous les correctifs jugés nécessaires pour régulariser la situation rapidement à la DPJ du CIUSSS de l'Estrie», a indiqué le bureau du ministre par communiqué.

Il est précisé que le mandataire spécial aura entre autres la responsabilité d'«identifier et de mettre en oeuvre les solutions pour résoudre les problématiques reliées aux services [...], notamment quant aux listes d'attente et aux délais».

Son mandat s'amorce lundi pour une durée indéterminée, a-t-on indiqué.

Travailleur social et éducateur spécialisé de profession, M. Deschamps a cumulé «de nombreuses années d'expérience en gestion» au sein du réseau de la santé et des services sociaux, notamment au Centre jeunesse de Lanaudière, au Centre de santé et de services sociaux Champlain et à l'Hôpital Charles-Le Moyne, mentionne le communiqué.

Le plus récent cas, rapporté cette semaine par La Presse, fait état de grave négligence : quatre frères et soeurs de Granby ont dû attendre cinq mois avant que la DPJ n'évalue leur dossier, alors qu'ils vivaient dans un logement insalubre, souillé par les excréments de 12 chiens. Les enfants n'étaient pas habillés adéquatement pour la température et n'avaient pas toujours à manger. C'était le cinquième signalement pour cette famille.

« Ça me révolte »

Après un autre manque à la DPJ de l'Estrie, l'ex-président de la commission scolaire fulmine

JEAN-FRANÇOIS GUILLET
jean-francois.guillet@lavoixdelest.ca

GRANBY — L'ex-président de la Commission scolaire du Val-des-Cerfs (CSVDC), Paul Sarrazin, fulmine. Malgré les nombreux signaux d'alarme, notamment dans le milieu scolaire, un nouveau cas d'enfants maltraités à Granby éclabousse la Direction de la protection de la jeunesse de l'Estrie, que le gouvernement vient de mettre sous tutelle.

«En 2019, on a eu un drame avec la mort d'une fillette de Granby maltraitée. C'était le choc pour tout le monde. La direction du CIUSSS de l'Estrie et de la commission scolaire m'ont assuré que des mécanismes étaient en place pour éviter que ça se reproduise. Que les canaux de communication sont maintenant grands ouverts avec la DPJ. [...] Force est d'admettre que ça semble être de la frime tout ça», déplore Paul Sarrazin.

Le dossier en question concerne quatre enfants d'une même famille, mis sur la glace durant cinq mois avant que la DPJ l'évalue. Pendant ce temps, les jeunes vivaient dans des conditions exécrables. «Les enfants dorment sur des matelas sales et sans draps. Trois gros chiens vivent avec la famille et leurs excréments se retrouvent un peu partout dans le logement. Les enfants manquent de nourriture et ne déjeunent pas toujours le matin», peut-on lire dans la décision de la juge de la Cour du Québec, Pascale Bernardino.

Les enfants ont aussi subi de «mauvais traitements psychologiques» en contexte familial. La juge Bernardino mentionne que les policiers sont intervenus à plusieurs reprises auprès des parents, notamment en contexte de violence conjugale. Des visites d'inspecteurs du service des incendies de Granby dans le logement insalubre ont finalement fait bouger la DPJ, qui a ordonné, en novembre dernier, que les enfants soient placés en famille d'accueil.

C'était le cinquième signalement pour cette famille.

QUESTIONS SANS RÉPONSE

La négligence physique de la fratrie avait des répercussions jusqu'à l'école. «Les enfants sont souvent négligés à tous égards. Leur hygiène est déficiente. Ils peuvent même sentir l'urine ou les excréments. Les professeurs doivent parfois les laver aux lingettes humides tant ils sont sales. Ils ont parfois des vêtements qui ne sont pas adaptés aux saisons», souligne la juge.

À la lumière de ces informations, pas de doute que la CSVDC était au fait du dossier, ou du moins aurait dû l'être, clame M. Sarrazin. Or, où la communication a-t-elle été déficiente? se questionne-t-il. «Quand une enseignante doit laver des élèves parce qu'ils vivent, de toute évidence, dans des conditions extrêmes, c'est qu'il y a urgence d'agir. Pas cinq mois plus tard. Ça me révolte. Est-ce que le message s'est perdu en haut lieu à la commission scolaire? J'espère que non. On ne peut pas se mettre la tête dans le sable dans des dossiers comme ça.»

L'ex-président de la Commission scolaire du Val-des-Cerfs, Paul Sarrazin, déplore le manque de transparence de l'organisation. — PHOTO ARCHIVES LA VOIX DE L'EST

La commission scolaire a esquivé notre demande d'entrevue, refusant de commenter le dossier. «On ne reviendra pas sur la communication avec la DPJ puisque c'est un sujet qui a été abordé à plusieurs reprises au cours des dernières semaines», argue Mélodie Ménard, du département des communications.

Un manque de transparence «complètement inacceptable» selon l'ex-président de la CSVDC. «Le public est en droit de savoir ce qui a été fait de la part de la commission scolaire. Du moins pour envoyer des signaux à la DPJ. Pourquoi se cacher? A-t-on quelque chose à se reprocher. [...] Est-ce que c'est le genre d'image que l'on veut d'une institution publique. Clairement, non.»

Malgré le rôle crucial du service des incendies de Granby dans le dossier, le directeur général Simon Boutin s'est également défilé. «C'est ma décision. On n'émettra aucun commentaire en lien avec la DPJ. Ça ne nous regarde pas.»

Selon Paul Sarrazin, on occulte trop souvent les commentaires d'enseignants qui brandissent des drapeaux rouges dans des cas d'enfants négligés. «Je comprends les enseignants d'être révoltés à l'occasion. Ils n'ont pas de soutien. Les gens qui font des interventions, entre autres à la DPJ, ne semblent pas les prendre au sérieux. Il fait que ça change.»

ÊTRE PROPRIÉTAIRE À LA HAUTE-VILLE POUR LE PRIX D'UN LOYER? C'EST MAINTENANT POSSIBLE!

iLoft+
PHASE 3

CONDOS NEUFS
À PARTIR DE SEULEMENT
167 000$ TAXES INCLUSES
AVEC STATIONNEMENT ET ÉLECTROMÉNAGERS INCLUS!

À DEUX PAS DES CÉGEPS, DE L'UNIVERSITÉ LAVAL ET D'UNE PISTE CYCLABLE

LAURENCE ST-CYR
L'ÉQUIPE DROUIN & LÉVESQUE
RE/MAX

NORPLEX
Le site d'abord

850 AVENUE DE VIMY
VENEZ VISITER LES CONDOS LES SAMEDIS ET DIMANCHES DE 12H À 16H

418-907-1133
CONDOSILOFT.COM

La ministre Nadine Girault, assise à droite, prend la pose avec les femmes chefs de poste du Québec à l'étranger lors de leur réunion à Québec, en novembre. Elles sont à ce jour 14 à occuper cette fonction.
— PHOTO FOURNIE PAR LE MINISTÈRE DES RELATIONS INTERNATIONALES ET DE LA FRANCOPHONIE

«Pas des mots creux»

L'objectif de parité dépassé parmi les chefs de poste du Québec à l'étranger

OLIVIER BOSSÉ
obosse@lesoleil.com

À pareille date l'an dernier, pour la Journée des femmes, la ministre des Relations internationales et de la Francophonie avait promis la parité parmi les chefs de poste du Québec à l'étranger. Un an plus tard, Nadine Girault a atteint l'objectif et l'a même dépassé.

Le Québec compte 26 représentations dans 17 pays à travers le globe. À ce jour, 14 chefs sont des femmes et 11 des hommes, le siège à Washington restant à être pourvu. À l'arrivée de la ministre Girault et de la Coalition avenir Québec (CAQ), en octobre 2018, le compte était de 15 hommes et 11 femmes.

«C'est bien que quelqu'un décide de s'en faire un objectif. Par l'exemple, d'autres vont se sentir aptes à relever des défis similaires», atteste la déléguée générale du Québec à Paris, au bout du téléphone.

Mme Girault a nommé Michèle Boisvert à la tête de la plus importante représentation étrangère du Québec, en avril 2019, après une carrière de pionnière comme journaliste économique à Radio-Canada et à *La Presse*. Elle avait aussi été vice-présidente à la Caisse de dépôt et placement du Québec, depuis 2012.

«De la part du Québec, c'est un signe très fort! Paris est le vaisseau amiral de toutes nos représentations. En France, le Québec a le statut de nation, j'ai le même statut qu'un ambassadeur. Décider d'y nommer une femme, c'est un signal important qu'on envoie à la fois au Québec et en France. Ça veut dire que ce ne sont pas que des mots creux», affirme Mme Boisvert.

La délégation générale du Québec à Paris, qui célébrera son 60e anniversaire l'an prochain, compte une soixantaine d'employés. Michèle Boisvert est la troisième femme à la diriger depuis 1961, après Louise Beaudoin (1984-1985) et Line Beauchamp (2016-2019).

Dès son entrée aux commandes du ministère des Relations internationales et de la Francophonie, Mme Girault avait cette parité au nombre de ses priorités.

«Il faut tenir à le faire et s'assurer que tout le monde comprend où on s'en va. Par exemple, quand un poste s'est ouvert à Chicago, les premiers CV que j'ai reçus étaient uniquement des CV d'hommes. On me disait : "Il faut comprendre, c'est difficile de trouver des femmes avec ces compétences-là et qui veulent partir..." Mais quand on retourne une fois ou deux, comme par hasard, on trouve des CV de femmes!» s'exclame la ministre, qui a nommé Martine Hébert à la tête de la délégation de la Ville des vents.

«Il faut demander ce qu'on veut et s'y tenir. "On veut des gens au profil économique, ce n'est pas facile de trouver des femmes", c'est les excuses typiques! Il y en a et la preuve, c'est qu'on a 14 femmes et 11 hommes tous avec de beaux profils économiques. Quand on met les balises et les critères, comme par hasard, on trouve les gens qu'on cherche», constate Mme Girault.

JOURNÉE SANS FEMMES

Stéphanie Allard-Gomez est en poste au Mexique depuis octobre 2017. Avant l'arrivée au pouvoir de la CAQ. Quatrième femme à diriger la délégation générale du Québec à Mexico en 40 ans d'existence. Cette ancienne diplomate canadienne a aussi œuvré au Guatemala, en Colombie, en Italie, en Russie et au Salvador.

«Les attitudes ont évolué depuis les années 1990. Il y a maintenant une certaine conscience du fait que lorsqu'il y a des femmes autour de la table, la discussion est plus riche et diversifiée. La diversité apporte un plus dans les échanges!» se réjouit Mme Allard-Gomez, jointe à Mexico.

Si elle ne peut témoigner de la différence avec le Mexique d'il y a 10 ou 20 ans, Mme Allard-Gomez a vu une évolution claire des mentalités entre ses deux postes occupés en Russie, de 1995 à 1998 et en 2006.

«En Russie, j'ai vu une grande différence dans la façon dont j'étais traitée comme femme diplomate. J'ai aussi vu plus de femmes autour des tables de discussions auxquelles je participais», confirme-t-elle.

Pays jeune et diversifié, le Mexique est néanmoins aux prises avec des enjeux de violence avec 1006 féminicides officiellement répertoriés en 2019, 10 % de plus qu'en 2018.

Une grande marche est organisée au Mexique dimanche pour la Journée internationale des femmes et le lendemain, lundi, les femmes sont invitées à ne pas se rendre au travail ou à l'université pour montrer à quoi ressemblerait une société sans femmes.

«La participation des hommes dans les initiatives qui visent à avoir une meilleure parité hommes-femmes a aussi changé. Les hommes des milieux politiques et d'affaires s'impliquent, ce qui est très porteur», souligne Mme Allard-Gomez.

S'EN FAIRE UN AVANTAGE

Michèle Boisvert participera le 8 mars à sa première rencontre des ambassadrices, dans l'Hexagone. Par leurs fonctions, les deux Québécoises obtiennent d'emblée le respect de leurs homologues masculins étrangers.

«Ça reste que certains secteurs sont essentiellement masculins, rappelle Mme Boisvert. Tout récemment, je recevais à la résidence les membres d'une grande organisation des entreprises françaises en aérospatiale. J'étais la seule femme. Et j'avais une robe rouge, disons que je me distinguais dans le lot. Mais si tu fais tes devoirs et que tu es compétente, on te respecte.

«La seule façon de réussir, c'est aussi vrai pour les hommes, mais encore plus pour les femmes, c'est d'être hyper préparée, extrêmement rigoureuse, de connaître ses dossiers sur le bout de ses doigts. Parce qu'on n'a pas le droit à l'erreur. Et lorsqu'on est compétente, ça devient presque un avantage [d'être une femme] et tu te distingues», résume la déléguée générale du Québec à Paris.

La ministre Girault veut maintenir ses chefs de poste dans «la zone paritaire». Elle s'en fait une fierté, mais ne compte pas s'arrêter là.

«Maintenant, je veux m'attaquer aux autres niveaux [du ministère]. La haute direction, on n'est pas là. Les postes de direction, pas là non plus. Le ministère doit être représentatif de la population. Il y a aussi la diversité. Femmes-hommes, je ne considère pas ça comme de la diversité, c'est juste la base. Mais il faut aussi devenir représentatif de la diversité ethnique qu'on retrouve dans la population», insiste la dame d'origine haïtienne.

LIRE LA LONGUE ROUTE DES FEMMES DIPLÔMÉES › 28 À 30

Le Comité international olympique distingue Guylaine Demers

VALÉRIE MARCOUX
vmarcoux@lesoleil.com

Guylaine Demers, professeure et titulaire d'une chaire de recherche en études féministes à l'Université Laval, s'est fait reconnaître comme «l'une des plus éminentes porte-parole canadiennes de l'égalité des sexes dans le sport» par le Comité international olympique (CIO). Elle est l'une des six lauréats des trophées Femme et sport 2020.

«Quand on est dans le monde du sport, le CIO, c'est la cerise sur le sundae, c'est la plus grosse organisation mondiale en sport», s'enthousiasme Guylaine Demers, lauréate du trophée Femme et sport 2020 pour les Amériques. «De dire qu'une organisation de cette envergure a reconnu mon travail et me nomme récipiendaire pour les Amériques, qui est un énorme continent… J'en parle et ça me dépasse», lance-t-elle avec émotion.

Guylaine Demers est présidente d'Égale Action, coprésidente du groupe de travail de Sport Canada sur les filles et les femmes dans le sport, et présidente du groupe consultatif sur les filles et les femmes dans le sport du ministre fédéral des Sports.

TOKYO 50/50

En plus du dévoilement des lauréats, le CIO en profite pour souligner que «pour la première fois, les Jeux olympiques seront marqués par un équilibre entre les sexes, avec un nombre égal d'athlètes hommes et femmes en lice à Tokyo 2020», mentionne Thomas Bach, président du CIO.

Pour Guylaine Demers, cet équilibre est en partie le résultat d'un changement au niveau du nombre d'épreuves par discipline pour chacun des sexes. «Aux derniers Olympiques, on avait le même nombre de disciplines, mais pas d'épreuves», explique la lauréate. «Pour la même discipline parfois, les gars avaient admettons deux compétitions de plus que les filles. Alors que là, à Tokyo, c'est le même nombre de disciplines et d'épreuves.»

La professeure et titulaire d'une chaire de recherche en études féministes à l'Université Laval Guylaine Demers a reçu le trophée Femme et sport 2020 pour les Amériques décerné par le Comité international olympique.
— PHOTO LE SOLEIL, ERICK LABBÉ

«C'est des belles avancées pour la participation, mais là, notre prochain cheval de bataille, c'est les femmes en leadership, des *coachs*, des officielles, des administratrices», déclare Guylaine Demers. Selon elle, aux derniers Olympiques, les femmes ne représentaient que 9 % des entraîneurs canadiens.

REMISE DES TROPHÉES REPORTÉE

Guylaine Demers devait recevoir son trophée le 11 mars à New York dans le cadre de la Commission de la condition de la femme des Nations Unies à laquelle le CIO s'était joint. Or, les préoccupations entourant le coronavirus ont poussé la Commission à annuler les évènements entourant sa 64e rencontre. Les membres se réuniront tout de même le 9 mars à New York pour une réunion formelle.

«Le CIO n'est pas en mesure de dire à quel moment la cérémonie sera reprise», informe Guylaine Demers.

Le CIO lui a assuré qu'il y aurait une cérémonie de remise de prix, mais il n'envisage aucune date précise tant que le coronavirus ne sera pas contrôlé.

0031726

L'humoriste Guy Nantel est considéré comme un éventuel chef ayant du potentiel par les jeunes péquistes. — PHOTO ARCHIVES LA PRESSE CANADIENNE, RYAN REMIORZ

Pour ou contre Guy Nantel comme chef? Les jeunes péquistes s'expriment

PATRICE BERGERON
La Presse canadienne

MONTRÉAL — «Je resterais quand même dans le parti s'il était élu, mais ce n'est pas mon choix numéro un, on a quand même une notoriété à conserver.»

La candidature de l'humoriste Guy Nantel à la direction du Parti québécois (PQ) est accueillie de façon partagée par les jeunes péquistes, même si tous défendent sa pertinence et ses qualités.

Aucun n'a formulé de doute quant à sa capacité d'évoluer dans l'arène politique, et éventuellement de battre un premier ministre sortant comme François Legault et une nouvelle figure libérale comme Dominique Anglade ou Alexandre Cusson en 2022.

À la veille d'un congrès important à Montréal, quelques dizaines de militants de l'aile jeunesse étaient réunis vendredi soir dans un bar du centre-ville pour une activité sociale.

Un seul des cinq candidats déclarés à la direction du PQ, le député de Jonquière, Sylvain Gaudreault, est là pour les rencontrer et leur serrer la main. Le favori pressenti dans la course, selon un récent sondage, est absent : Guy Nantel. Il sera toutefois présent au congrès samedi avec les autres candidats.

Un des jeunes militants, Jacques Martin, de la circonscription de Mercier, soutient qu'il n'a «pas encore de parti-pris» dans la course.

Dans une entrevue avec La Presse canadienne, il dit qu'elle finira peut-être par un «duel entre Guy Nantel» et soit M. Gaudreault, ou encore l'ancien candidat à la course de 2016, Paul St-Pierre Plamondon.

M. Martin convient que M. Nantel a sa notoriété et ajoute qu'«il ne faut pas le rabaisser parce qu'il est humoriste, il faut écouter ce qu'il a à dire». Il évoque notamment l'exemple de l'acteur Ronald Reagan qui devient président des États-Unis.

Mais est-ce que M. Nantel est son premier choix? «Pas pour moi», tranche-t-il toutefois.

«Je resterais quand même dans le parti s'il était élu, mais ce n'est pas mon choix numéro un, on a quand même une notoriété à conserver», renchérit pour sa part Vincent Vallée, un autre jeune péquiste de Montréal.

Il dit tenir à la lignée des grandes «figures intellectuelles» qui ont dirigé le PQ, les Lévesque, Parizeau, etc.

Cependant, il ne pense pas que c'est une mauvaise candidature et estime qu'» il a de bonnes idées à amener».

Le président de l'exécutif régional du PQ de l'Outaouais, Marc-Antoine Carrière, constate pour sa part qu'il y a beaucoup d'indécis et est ouvert à servir un chef qui est un ancien humoriste.

«Pourquoi pas? S'il était élu, la démocratie parle. Moi je ne suis pas contre ça.»

Une militante de Chapleau, Gabrielle Desjardins, manifeste aussi de l'ouverture. Selon elle, il n'y a «pas de mauvais métier pour se lancer en politique» et diriger un parti.

Couronner Guy Nantel au scrutin du 19 juin, «ça peut être très envisageable», a-t-elle conclu.

Outre MM. Gaudreault, Nantel et St-Pierre Plamondon, l'historien Frédéric Bastien est sur les rangs également pour briguer les suffrages péquistes, de même qu'un nouveau venu, l'homme d'affaires Laurent Vézina, qui a manifesté ses intentions cette semaine.

Pour la première fois dans une course à la direction du PQ, non seulement les membres, mais des sympathisants pourront voter pour élire le futur chef.

Le lait augmente le risque de cancer du sein, vraiment?

VÉRIFICATION **FAITE**

JEAN-FRANÇOIS CLICHE
jfcliche@lesoleil.com

En matière de produits laitiers et de cancers, il vaut mieux se fier aux méta-analyses. — PHOTO 123RF

L'AFFIRMATION

«Il y a une étude parue récemment qui fait le régal de mes amis végétaliens, au sujet du lait qui augmenterait le risque de cancer du sein. J'ai lu le résumé qu'en a fait la chaîne télé CTV News [**bit.ly/32Vnlcf**], mais ça ne me semble pas très fouillé. Est-ce qu'on peut croire cette étude?», demande Alexandre Généreux, de Gatineau.

LES FAITS

À la décharge de CTV, plusieurs autres médias en ont parlé, et d'une manière plus sensationnaliste encore. Le Huffington Post Canada a parlé d'une «augmentation dramatique» juste en buvant un verre de lait par jour [**bit.ly/2TxbWuY**] et le *Journal de Montréal* ouvrait son texte en disant que «boire ne serait-ce qu'un quart de tasse de lait par jour» accroît le risque «considérablement» [**bit.ly/32PNeKt**].

Maintenant, il y a effectivement eu, au départ, une étude publiée à la fin de février dans l'*International Journal of Epidemiology* [*IJE*, **bit.ly/2uWh0kk**], et elle concluait bel et bien à une augmentation de 50 % du risque de cancer du sein chez les femmes qui boivent le plus de lait (par rapport à celles qui en boivent le moins). Rien à redire là-dessus, c'est tout à fait vrai. Le hic, cependant, c'est qu'en science, une étude, c'est «juste une étude», comme on dit. Certains travaux peuvent être particulièrement solides et déterminants, mais la règle générale est qu'on ne peut pas conclure grand-chose sur la base d'une seule étude — il faut regarder l'ensemble de la littérature scientifique et voir si les résultats concordent.

Or dans le cas du lien entre les produits laitiers et le cancer du sein, ça ne concorde pas du tout, justement. «Pour l'instant, quand on regarde l'ensemble des études, il semble y avoir peut-être un lien, mais ce serait un effet plutôt protecteur des produits laitiers contre le cancer du sein. Mais c'est sûr que le nombre d'études est encore limité : c'est un lien qui est suggéré, mais pas encore convaincant», dit Caroline Diorio, chercheuse au Centre de recherche du CHUQ qui a fait paraître l'an dernier une étude montrant que les produits laitiers faibles en gras réduisent le risque de cancer du sein [**bit.ly/2PJFULi**].

Les revues de littérature et les méta-analyses (qui regroupent les données de plusieurs études afin de dégager une tendance générale) publiées récemment vont dans le même sens. En 2018, l'American Institute for Cancer Research a résumé les résultats scientifiques sur cette question [**bit.ly/2Tm6ewV**, p. 29 à 32], montrant que dans l'ensemble les produits laitiers semblent avoir un effet protecteur, mais qu'il est assez faible et que les preuves sont «limitées». Le même genre d'exercice publié dans la revue *Medicine* en 2019 [**bit.ly/3alQJuG**] a trouvé que sur 15 études recensées, 12 penchaient du côté d'un effet protecteur — mais au total, le lien n'était pas significatif d'un point de vue statistique.

Bref, l'article paru en février est un peu «tout seul dans son coin», pour ainsi dire : il indique une hausse du risque alors que la plupart des résultats scientifiques suggèrent au contraire que les produits laitiers protègent (un peu, mais quand même) contre le cancer du sein, ou à tout le moins ne l'empirent pas.

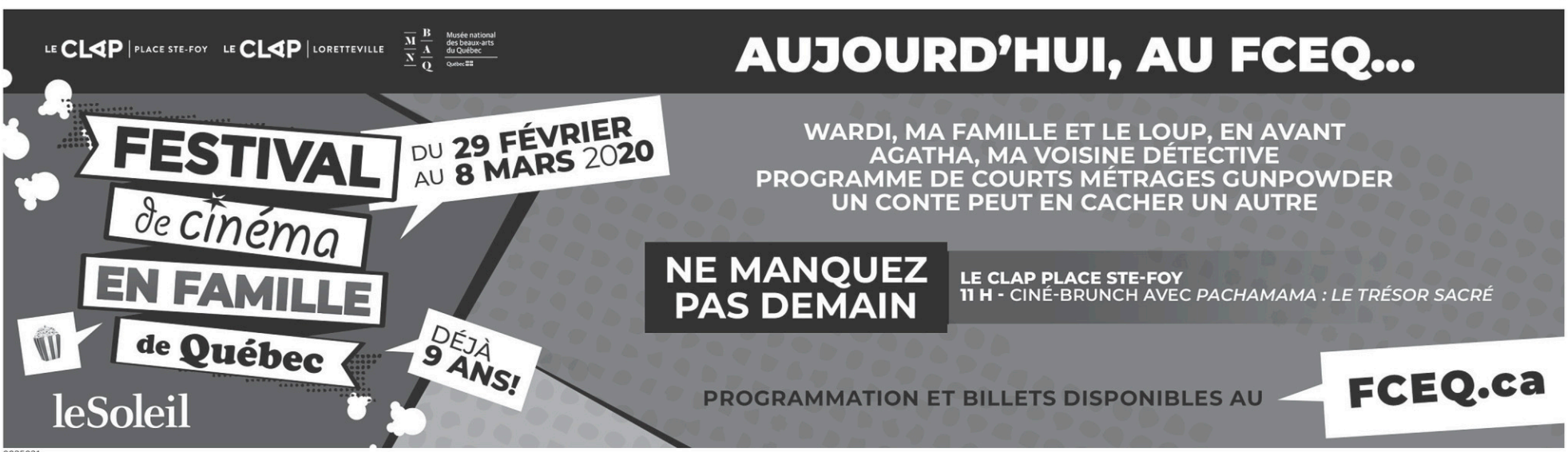
Il faut dire, comme le souligne M^me^ Diorio, que cet article a d'importantes limites. L'alimentation des participantes n'a été mesurée qu'au cours des 6 premiers mois de l'étude, mais le suivi a duré près de 8 ans en moyenne. «Mais on change entre-temps, signale-t-elle. Les habitudes alimentaires peuvent se modifier, les facteurs de risque peuvent changer, des femmes peuvent devenir ménopausées, etc. [...En outre, dans cet échantillon, celles qui consommaient plus de produits laitiers étaient aussi, en moyenne, plus obèses, prenaient plus d'alcool, etc. Alors je veux bien croire que les auteurs ont fait des ajustements statistiques pour en tenir compte, mais si ces variables-là ne sont pas bien mesurées à la base, l'ajustement ne peut pas être parfait. En bout de ligne, il est bien possible que l'association qu'ils ont trouvée n'est pas due aux produits laitiers.»

LE VERDICT

Apparemment faux, dans l'état actuel des connaissances. Il y a bien une étude récente qui suggère que le lait accroît le risque de cancer du sein, mais ce n'est qu'une seule étude et ses résultats sont contredits par le plus clair de la littérature scientifique.

DES INFOS À VÉRIFIER?

La déclaration d'un ministre vous paraît douteuse? Une information qui circule vous semble exagérée, non fondée?
Écrivez à notre journaliste (*jfcliche@lesoleil.com*).
La rubrique «Vérification faite» prendra le temps de fouiller les faits, en profondeur, afin de vous donner l'heure juste.
Car nous non plus, on n'aime pas les fausses nouvelles.



0035031

Les Madelinots ont ouvert un autre front. Au lieu de miser sur l'image, ils ont détourné la guerre dans l'assiette, en vantant les vertus de la viande de phoque, bourrée de fer et d'oméga 3, qui s'apprête aussi bien en tataki qu'en filet. — PHOTO LE SOLEIL, MYLÈNE MOISAN

Comment se débarrasser d'une fausse nouvelle

MYLÈNE MOISAN
CHRONIQUE
mmoisan@lesoleil.com

C'était dans les années 70, un reportage commandé par un groupe animaliste a crucifié les chasseurs de phoques.

On les a dépeints comme des barbares.

Que le gars qui a produit le reportage ait plus tard admis qu'on lui avait demandé de trafiquer la réalité n'y a rien changé, l'image de tueurs cruels et sanguinaires a collé aux Madelinots — et aux Terre-Neuviens entre autres —, à tel point qu'ils sont devenus des parias.

Aucun gouvernement, pas plus à Québec qu'à Ottawa, ne voulait les entendre. «Dès que tu prononçais le mot phoque, la porte se refermait.» Ghyslain Cyr en sait quelque chose, il était aux premières loges de cette mise au ban, personne ne l'écoutait quand il disait que les phoques gris, un jour, allaient être trop nombreux.

Nous y sommes.

«Et on ne s'est pas beaucoup trompés dans nos projections.»

Cette volte-face du gouvernement canadien était d'autant plus spectaculaire considérant que jusqu'en 1983, on offrait une «prime à la mâchoire» pour diminuer le nombre de phoques. «Il fallait ramener la mâchoire du bas et il fallait qu'elle soit assez grosse pour qu'ils puissent la différencier.»

En 1983, dans la tourmente des opposants à la chasse, Ottawa a mis fin à la prime.

Moins de 10 ans plus tard, il a imposé un moratoire sur la morue.

Les pêcheurs le savaient bien, eux, que le phoque gourmand était en grande partie responsable de la chute des stocks de morue, mais Ottawa a préféré détourner le regard en espérant que la morue revienne. Elle n'est pas revenue. Le ministère des Pêches et Océans estime qu'il y avait 424 000 phoques gris en 2016 dans l'Atlantique.

Chacun mange entre une et deux tonnes de poisson par année.

En fait, la morue est revenue un peu autour de Terre-Neuve où, ce n'est pas un hasard, on a augmenté les quotas de chasse aux phoques.

Aux Îles pendant longtemps, on voulu contrer la désinformation en s'engageant dans la guerre de l'image, répliquant «nous ne sommes pas des sauvages» au «ils sont des sauvages» des animalistes. Ces groupes avaient des millions que les Madelinots n'avaient pas et une image-choc, le blanchon ensanglanté sur la banquise.

Même si on ne le chassait déjà plus.

Directeur de l'Association des chasseurs de phoques Intra-Québec, Gil Thériault a bien compris que les chasseurs des Îles, à armes inégales, n'allaient pas gagner. «C'est certain que sur ce terrain-là, on n'avait aucune chance.»

Sans faire de vague, l'industrie du loup-marin reprend tranquillement du poil de la bête

Il fallait livrer la guerre autrement.

Depuis une bonne décennie, les Madelinots ont ouvert un autre front, en passant par l'estomac. Au lieu de miser sur l'image, ils ont détourné la guerre dans l'assiette, en vantant les vertus de cette viande sauvage, bourrée de fer et d'oméga 3, qui s'apprête aussi bien en tataki qu'en filet.

Et ça vient du Québec.

De plus en plus de jeunes y mettent leur grain de sel, de plus en plus de chefs cuisinent cette viande un peu partout au Québec.

On en fait un produit recherché.

Hier en fin de journée, le Rendez-vous loup-marin — auquel j'assiste — présentait une conférence de Pierre-Yves Daoust, pathologiste de la faune qui se spécialise depuis plusieurs années dans l'analyse de la viande de loup marin. On lui a demandé d'évaluer si l'animal était l'hôte d'agents infectieux.

En clair, on lui a demandé de scruter si la viande était saine.

Et on fait ça pour aller au-devant des coups. «Le but de faire ces études-là, c'est de favoriser la commercialisation des produits du phoque et c'est aussi pour prévenir les critiques. Je suis bien conscient que les groupes animalistes sont toujours à la surface et que, tôt ou tard, ils vont réagir. Et on saura quoi répondre.»

Ils ont appris.

Sans faire de vague, l'industrie du loup-marin reprend tranquillement du poil de la bête. Une nouvelle entreprise vient de voir le jour, SeaDNA, qui vise entre autres à commercialiser l'huile de loup-marin, dont les effets protecteurs sur la santé sont documentés.

Selon les données de 2016 du ministère fédéral des Pêches et Océans, la valeur des exportations de produits du loup-marin — toutes espèces confondues — a plus que doublé en une seule année, bondissant de 366 millions $ en 2015 à 858 millions $.

Ça a probablement augmenté depuis.

D'où l'importance capitale de s'assurer de la qualité de la matière première, la chair de l'animal, sachant que la viande sauvage peut contenir d'indésirables infections et contaminants. D'entrée de jeu, M. Daoust nous a dit que, de 1940 à 2004, on a répertorié 335 nouvelles maladies infectieuses.

Dont le SRAS, en 2003, par des chauves-souris frugivores.

Probablement pareil pour COVID-19.

Nous avons eu un cours d'agents infectieux en accéléré, avons appris l'existence de la bactérie erysipelothrix, qu'on retrouve «partout dans le monde», souvent chez les poissons, qui peut s'installer dans une petite plaie, notamment sur les mains. «Ça peut devenir une maladie généralisée si ce n'est pas traité».

Ça touche d'ailleurs les pêcheurs.

Pierre-Yves Daoust n'a rien trouvé d'inquiétant dans le loup-marin. «Les conclusions sont positives. On a trouvé des pathogènes, mais qui ne présentent pas de risques en appliquant des mesures sanitaires standard qui sont déjà appliquées. […] Pour la toxoplasmose par exemple, il suffit d'une congélation de trois jours à -10 degrés ou moins.»

On fait pareil pour le poisson à sushi.

Encore aujourd'hui, plus de 40 années après cette spectaculaire campagne de désinformation, les Européens maintiennent leur moratoire sur les produits du phoque, avec une mince lézarde pour quelques exceptions autochtones, cela même si les techniques de chasse — puisqu'il faut en parler — ont été jugées pas plus ni moins cruelles que l'abattage de n'importe quel animal.

On utilise aussi la carabine, comme pour un ours.

Et personne ne boycotte l'ours.

* Ce séjour aux Îles-de-la-Madeleine est une invitation du Rendez-vous loup-marin, qui fournit le transport, l'hébergement et les repas.

TELUS[MD]

Le saviez-vous?

Nous dépensons moins que les Américains pour les services mobiles.

C'est un mythe de croire que les services sans fil canadiens sont parmi les plus chers au monde.

Le ménage canadien moyen consacre seulement 1,6 % de son revenu disponible pour les services mobiles, comparativement à 2,6 % aux États-Unis.*

— PwC Canada

Vérifiez les faits à
CanadaConnectepourlavenir.ca

* Rapport de décembre 2019 de PricewaterhouseCoopers sur l'abordabilité des services sans fil mobiles de détail au pays. Disponible en anglais seulement. © 2020 TELUS.

0020836

8e CAS DE CONDUITE AVEC LES FACULTÉS AFFAIBLIES

Une «niaiserie», dit l'accusé

PATRICIA RAINVILLE
prainville@lequotidien.com

«Avez-vous un avocat, monsieur?» «Pas besoin d'un avocat pour une niaiserie de même!» Gratien Gagnon, âgé de 69 ans, fait pourtant face à une huitième accusation de conduite avec les facultés affaiblies, ainsi qu'à un chef de conduite dangereuse.

C'est au volant de son quadriporteur que le sexagénaire avait été arrêté, en compagnie de deux amis, alors qu'ils perturbaient un tournage à La Baie, l'été dernier.

Le 27 juillet dernier en après-midi, Gratien Gagnon et ses deux amis de 62 et 77 ans se seraient payé une petite virée en quadriporteur, sur le rang Saint-Joseph, à La Baie.

C'est une employée de la Fromagerie Boivin qui avait dénoncé le trio, puisque les trois hommes étaient dérangeants et très bruyants, lorsqu'ils s'étaient arrêtés au commerce. Ils semblaient également en état d'ébriété, selon la plaignante.

Le trio aurait ensuite été aperçu zigzagant sur la voie publique et faisant des manœuvres dangereuses, toujours au volant de leur engin. Lorsqu'ils étaient arrivés près d'un signaleur, qui travaillait à bloquer la circulation en raison du tournage d'un film, les trois hommes se seraient montrés «très impolis» et l'un d'entre eux aurait même roulé sur le pied du signaleur. Ce dernier n'a toutefois pas porté plainte.

Les agents avaient finalement réussi à intercepter le trio. Gratien Gagnon, muni d'un sac installé sur son engin et dans lequel se trouvaient des canettes de bière, avait dû se soumettre à l'ivressomètre.

Bien qu'il avait soufflé des taux inférieurs à la limite permise d'alcool dans le sang, il avait malgré tout été accusé de conduite avec les facultés affaiblies, puisqu'il avait de la difficulté à s'exprimer, à marcher et a admis avoir pris des médicaments, tout en buvant quelques bières. Notons que le sexagénaire n'a pas besoin d'un quadriporteur pour se déplacer et que la conduite de quadriporteur est soumise aux mêmes règles que la conduite d'un véhicule motorisé.

SANS AVOCAT

M. Gagnon, qui a sept condamnations pour conduite avec les facultés affaiblies à son actif (la dernière remonte à 2001), avait aussi été accusé de conduite dangereuse. Il comparaissait vendredi, au Palais de justice de Chicoutimi.

Il s'est présenté devant la juge Sonia Rouleau seul, sans avocat. Lorsque la magistrate lui a demandé s'il voulait retenir les services d'un avocat, l'homme a répondu que «pour une niaiserie de même», il n'en avait pas besoin.

La Couronne lui a donc remis la preuve que le ministère public détient contre lui.

«Tout ça?» s'est exclamé l'individu.

Finalement, après discussion à l'extérieur de la salle d'audience, M. Gagnon a retenu les services du criminaliste Me Charles Cantin.

«Le seul point où je ne suis pas d'accord avec M. Gagnon, c'est que ce n'est pas vraiment une niaiserie», a affirmé Me Cantin à la juge Rouleau.

Gratien Gagnon a plaidé non coupable. Il sera de retour en cour le 8 mai prochain.

Outre ses antécédents de conduite avec les facultés affaiblies, il a également été condamné deux fois pour conduite durant interdiction.

Environ 25 jeunes «armés de bâtons» sèment l'émoi au métro de Longueuil

LONGUEUIL — Environ 25 jeunes, dont certains cagoulés et possiblement armés de bâtons, ont semé l'émoi au métro de Longueuil vendredi après-midi. Le Service de police de l'agglomération de Longueuil (SPAL) a rapporté avoir reçu des appels, notamment de la part d'un responsable de la sécurité du métro, concernant la présence de ces jeunes.

Une vingtaine de policiers du SPAL se sont rendus sur place, mais en fin d'après-midi, aucune victime ne s'était manifestée.

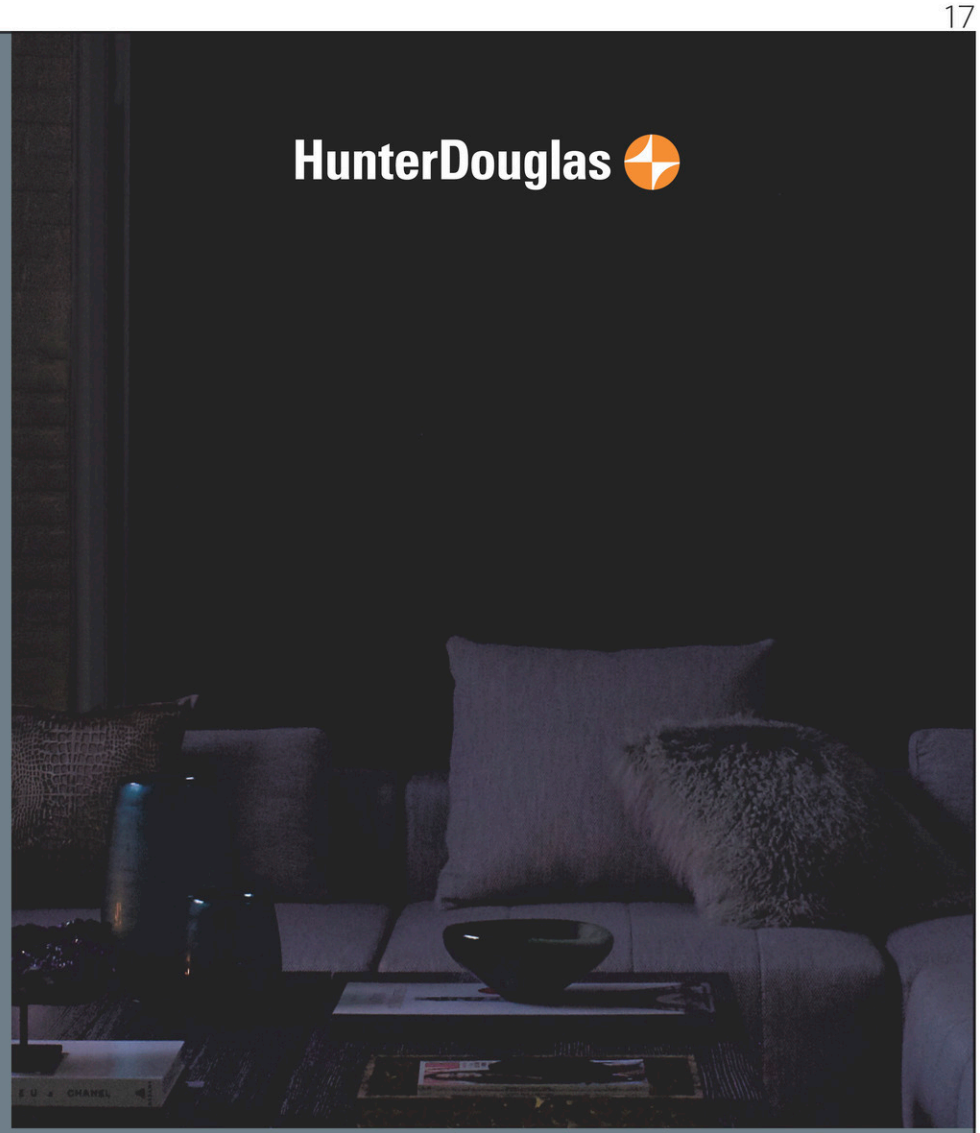
«On n'a pas d'acte criminel de commis et on n'a pas de plaignant, alors tout ce qu'on peut faire c'est d'identifier des jeunes, saisir ce qui peut être saisi et possiblement émettre des constats», a indiqué Jean-Pierre Voutsinos, porte-parole de la police de Longueuil, ajoutant que la situation était désormais sous contrôle.

«Peut-être que quelqu'un se présentera pour dire qu'il a été battu, et peut-être que l'orientation de l'opération changera, mais pour l'instant on n'en sait pas plus.»

Des «armes potentielles» auraient été saisies, selon le porte-parole du SPAL, qui ne pouvait donner plus de détails sur l'événement.

LA PRESSE CANADIENNE

0035116



Enfin. Pour 100 % d'obscurité.

Les stores en nid d'abeilles Duette[MD] de Hunter Douglas avec système d'utilisation LightLock[MC] présentent des canaux innovateurs bloquant la lumière qui éliminent les trouées de lumière et assurent une obscurité totale. Consultez-nous pour plus de détails dès aujourd'hui.

HunterDouglas

©2020 Hunter Douglas. Tous droits réservés. Toutes les marques déposées utilisées appartiennent à Hunter Douglas ou à leurs propriétaires respectifs.

Pour une consultation en habillage de fenêtres à domicile **GRATUITE ET SANS OBLIGATION***, téléphonez au **418-658-5218** ou visitez **decorationadomicile.linenchest.com**

32 magasins

Une entreprise québécoise

LINEN CHEST

UN MONDE INTÉRIEUR

linenchest.com

Québec (Laurier Québec) 418-658-5218 • **Québec** (Méga Centre Lebourgneuf) 418-628-3795 • **Chicoutimi** (Méga Centre Talbot) 418-549-7685
Trois-Rivières (Centre commercial Les Rivières) 819-370-3540 • **Lévis** (Galeries Chagnon) 418-837-0507

0028466

Un pédophile avoue avoir récidivé

PATRICIA RAINVILLE
prainville@lequotidien.com

Anthony Lapierre-Goulet, déclaré délinquant sexuel à contrôler, a admis avoir récidivé en sortant du pénitencier. Il a plaidé coupable à des accusations de leurres informatiques d'une jeune fille de 14 ans et de possession de pornographie juvénile, vendredi, au palais de justice de Chicoutimi. Âgé de 31 ans, l'Almatois risque maintenant d'être déclaré délinquant sexuel dangereux et ainsi d'écoper d'une peine de détention indéterminée.

En 2014, Lapierre-Goulet avait été condamné à quatre ans de pénitencier, après avoir été reconnu coupable de nombreuses infractions à caractère sexuel commises auprès de trois jeunes filles de 12 et 13 ans. Il avait admis entretenir des relations avec ces jeunes adolescentes, ce qui n'est pas permis au sens de la Loi.

Selon les rapports d'experts publiés en cour à l'époque, on apprenait que l'individu avait une attirance sexuelle pour les jeunes filles d'une douzaine d'années.

Il était, depuis sa sortie du pénitencier, frappé d'une ordonnance de délinquant à contrôler. Cette ordonnance prenait fin en 2023.

BRIS DE CONDITIONS ET D'ORDONNANCE

Mais au mois d'août dernier, l'individu a été arrêté à nouveau. On lui reprochait notamment d'être entré en contact avec des jeunes filles mineures par l'entremise d'Internet, dont une de 14 ans, à qui il a envoyé une photo de son pénis. La jeune fille lui avait également fait parvenir des photos d'elle en petite tenue.

En plus de l'accusation de leurres informatiques concernant cette jeune fille, Anthony Lapierre-Goulet brisait ses conditions de libération, mais aussi l'ordonnance du Registre national des délinquants sexuels.

Au cours de l'enquête policière, les agents ont découvert des photographies d'un bébé nu sur son cellulaire, de même que des photos de poitrines de jeunes filles. Ces photos n'avaient pas été prises par l'accusé, mais il a admis avoir fait des recherches très ciblées sur le Web pour accéder à de la pornographie juvénile.

Anthony Lapierre-Goulet, détenu depuis le mois d'août, lors de son arrivée au palais de justice de Chicoutimi, vendredi. — PHOTO LE QUOTIDIEN, ROCKET LAVOIE

La défense, assurée par Me Olivier Théorêt, a toutefois annoncé qu'un débat aurait lieu entre lui et la Couronne, puisqu'il juge que la photo du bébé nu n'est pas de la pornographie juvénile. Lapierre-Goulet a néanmoins plaidé coupable à l'accusation de possession de pornographie juvénile, puisqu'il admet les photos de poitrines de jeunes filles et les recherches ciblées.

DÉLINQUANT SEXUEL DANGEREUX

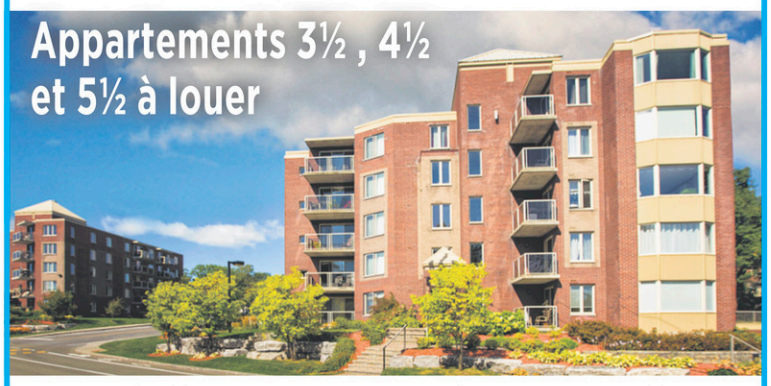
Il y aura également un autre débat en cour, puisque la Couronne, représentée par Me Nicole Ouellet, compte demander à ce que l'individu soit déclaré délinquant sexuel dangereux, ce à quoi la défense s'opposera.

Une déclaration de délinquant dangereux est lourde de conséquences, puisqu'une peine de détention indéterminée peut s'y rattacher. Une peine déterminée peut également être prononcée.

Anthony Lapierre-Goulet est détenu depuis son arrestation, le 15 août dernier. Il avait renoncé à son enquête sur remise en liberté.

Son dossier sera de retour le 3 avril. La juge de la Cour du Québec Sonia Rouleau qui est saisi de la peine.

IMMEUBLE LOCATIF
LE SAINT-LOUIS



Optez pour un environnement calme et sécuritaire

- Insonorisation supérieure
- Intérieurs spacieux
- Grande luminosité
- Nombreux rangements
- Balcon
- Ascenseur
- Stationnement intérieur, extérieur et visiteurs
- Échangeur d'air
- Intercom
- Conciergerie
- Plusieurs unités avec vue sur le fleuve
- Proche de la plage Jacques-Cartier
- Services de proximité

Contactez-nous pour une visite au 418 956-3358 ou à info@lestlouis.com
Plus d'informations sur notre site www.lestlouis.com
0030788

0034103

ROMÉO ET JULIETTE

Relecture musclée, mais prudente

GENEVIÈVE BOUCHARD
gbouchard@lesoleil.com

CRITIQUE

Plus de 400 ans après sa création, avec d'innombrables versions proposées au théâtre, au cinéma, au ballet ou à l'opéra, qu'est-ce que la pièce *Roméo et Juliette* peut encore nous dire de neuf? En misant sur la (presque) parité hommes-femmes, l'autrice Rébecca Déraspe et le metteur en scène Jean-Philippe Joubert donnent au Trident un coup de plumeau au classique de Shakespeare. Est-ce suffisant pour renouveler l'expérience d'un récit archiconnu? Pas nécessairement.

Leur mythique histoire d'amour fait partie de la légende. Elle Capulet, lui Montaigu. Issus de deux clans ennemis, ils vivront une passion adolescente fulgurante et tragique. Dans un monde où tous invitent la haine, ils se sont aimés. D'une interprétation à l'autre, nous les connaissons. Dans la nouvelle version du Trident, Gabriel Cloutier-Tremblay et Laurence Champagne incarnent fougue et immaturité. Le courant passe entre les deux acteurs, appelés à tout donner — ou tout enlever — pour prêter vie et mort à cette passion éphémère.

L'adaptation signée par Rébecca Déraspe revampe l'histoire des amants maudits en la transposant dans un monde moderne et en donnant une place prépondérante aux femmes. Avec huit actrices et neuf acteurs sur scène, plusieurs personnages ont été féminisés. C'est notamment le cas du Prince, devenu la Souveraine (Érika Gagnon), et du cousin de Roméo, transformé en Benvolia (Laurence Moisan-Bédard). La version du Trident fait aussi le pari d'inverser les rôles des parents de Juliette : c'est manifestement Lady Capulet qui dirige, quitte à se montrer violente ou tyrannique. Marie-Hélène Lalande s'en donne à cœur joie. C'est parfois criard, mais néanmoins efficace.

Dans ce contexte moderne, la classique scène du balcon a aussi été réinventée pour laisser davantage d'initiative à Juliette. Bon flash.

Juliette (Laurence Champagne), son père (Christian Michaud) et sa nourrice (Marie-Josée Bastien), avant que la passion, puis la tragédie ne se déploient dans *Roméo et Juliette*. — PHOTO LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE

DU BRUTALISME AU BLING-BLING

La troupe de 17 acteurs évolue sur une imposante structure à deux paliers qui rappelle l'esthétique brutaliste. Diverses sections s'ouvrent, pivotent ou glissent afin de recréer la chambre de Juliette, le café où l'union prochaine des deux amoureux sera scellée, la maison du professeur Laurent (eh non, il n'est plus religieux…) ou l'exil de Roméo à Mantoue. Le moins qu'on puisse dire, c'est que Jean-Philippe Joubert et son équipe n'ont pas voyagé léger en s'installant au Grand Théâtre.

Dans un flamboyant et très bling-bling bal masqué (Julie Morel ne rate pas son coup aux costumes…) où Valérie Laroche se la joue Lady Gaga comme dans ces bagarres sportives et savamment chorégraphiées, le travail sur le mouvement — l'équipe a pu compter sur l'expertise d'Alan Lake — s'avère indéniablement efficace. Bien rythmé, le spectacle de près de trois heures réussit à éviter les longueurs. On doit souligner l'implication des acteurs, qui ont certainement dû composer avec quelques ecchymoses. Chapeau notamment au Mercutio d'Olivier Normand, personnage pivot à la fois drôle, vulgaire et funeste.

Avec le très réussi film de Baz Luhrmann encore bien présent dans les mémoires, difficile d'éviter le jeu des comparaisons. On a un peu (beaucoup!) revu Claire Danes et Miriam Margolyes dans les interactions entre Juliette et sa nourrice (truculente Marie-Josée Bastien). Le clin d'œil est peut-être voulu, mais on ne peut s'empêcher d'y trouver de la redite.

C'est un peu aussi l'impression qui se dégage de l'ensemble. Oui, le classique se voit féminisé, musclé et dynamisé. Mais la relecture demeure prudente et ne réussit pas vraiment à surprendre.

Si la première partie de la pièce se décline avec plus de légèreté, on s'est surpris, à la représentation de jeudi, d'entendre encore plusieurs rires dans la salle pendant que la tragédie annoncée dans le prologue se concrétisait. Peut-être parce que l'œuvre est si connue qu'on capte davantage les petits accrocs ou décalages? La scène fatidique entre les deux amants ne donne toutefois aucune matière à rigolade. Même si on sait très bien ce qui s'en vient, l'effet est percutant.

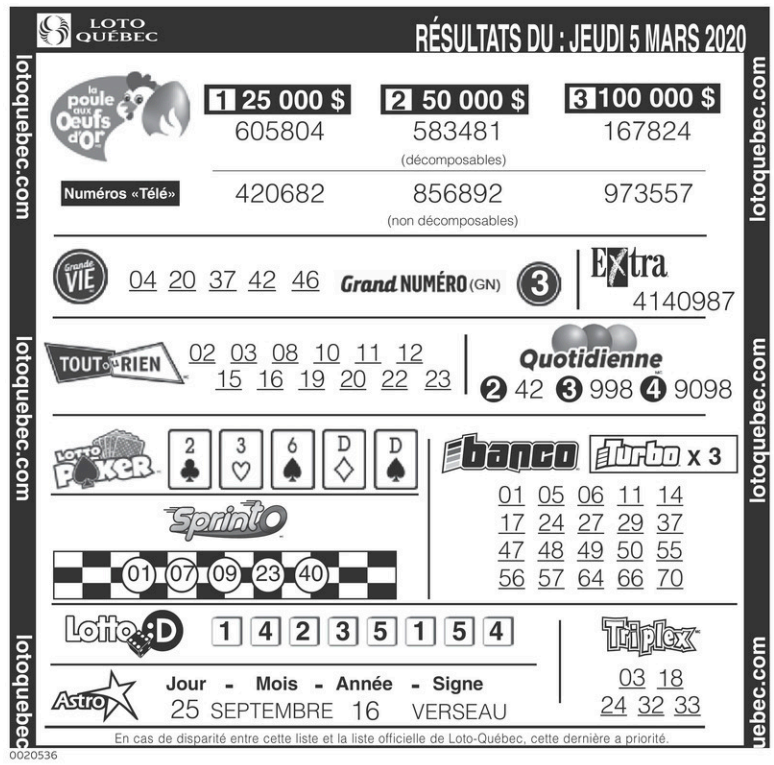
La pièce *Roméo et Juliette* est présentée à la salle Octave-Crémazie du Grand Théâtre jusqu'au 28 mars.

EN BREF

Placido Domingo se retire du *Don Carlo* au Royal Opera House

LONDRES — Le Royal Opera House de Londres a annoncé vendredi que le ténor espagnol Placido Domingo, visé par des allégations d'inconduite sexuelle, s'était retiré des représentations de *Don Carlo* l'été prochain. La compagnie a convenu avec le ténor qu'il ne serait plus de la distribution du classique de Verdi en juillet prochain à Londres. Le Royal Opera House a précisé qu'il n'avait reçu aucune plainte pour inconduite sexuelle visant M. Domingo lors de ses passages à la célèbre maison londonienne, mais «comprend» les motifs de son retrait. L'opéra de Londres ajoute que Placido Domingo, âgé de 79 ans, est «un chanteur et un artiste exceptionnel», et la maison demeure «extrêmement reconnaissante pour son soutien et son engagement pendant de nombreuses décennies». L'identité de son remplaçant sera annoncée en temps voulu, a-t-on ajouté vendredi. Placido Domingo, visé par des allégations d'inconduite sexuelle provenant de plusieurs femmes, s'est déjà retiré de nombreuses représentations, au moment où les maisons d'opéra et salles de concert dans le monde réévaluent leurs liens avec le célèbre ténor espagnol. **AP**

0032430



0020536

Une troisième enquête pour le maire Loranger

Le maire de L'Ancienne-Lorette Émile Loranger fait l'objet d'une nouvelle et troisième enquête de la Comission municipale du Québec (CMQ), qui cherche à savoir si la décision de poursuivre deux conseillers n'est pas prise «à des fins personnelles ou partisanes».

Il s'agit de la troisième enquête en cours pour M. Loranger.

Les circonstances des négociations de l'automne 2018 où M. Loranger aurait tenté de négocier sa démission alors qu'il faisait face à une plainte de harcèlement psychologique fait déjà l'objet d'une enquête. Tout comme le remboursement de 240 factures de restaurants des six dernières années, les deux enquêtes ont été lancées par la CMQ à l'automne 2019.

La Comission se penche cette fois sur la poursuite en diffamation que menace d'intenter le maire contre les conseillers municipaux Charles Guérard et Gaétan Pageau.

«Celle-ci est ouverte pour vérifier et analyser les circonstances de la prise de résolution, étant donné que cette poursuite se fait avec les fonds publics», indique la porte-parole de la CMQ, Isabelle Rivoal.

Le maire reproche aux deux conseillers les déclarations tenues à son égard concernant le départ controversé du greffier Claude Deschênes. Un «congédiement déguisé» avait entre autres été mentionné. Le maire intente donc une poursuite contre eux aux frais de la Ville.

«On cherche la vérité, dans l'intérêt public. On regarde tous les éléments et ensuite on va déposer ou non une citation, qui enclenche un processus juridique. Un juge décidera s'il y a eu un manquement ou pas. Ça s'ajoute aux choses déjà en cours», ajoute M^me^ Rivoal.

Rappelons que M. Loranger a écopé en octobre 2019 d'une suspension de 60 jours, sans solde, par la CMQ pour des manquements à la Loi sur l'éthique et la déontologie en matière municipale.

Le principal intéressé n'avait aucun commentaire à faire sur le sujet vendredi.

JUDITH DESMEULES

Pour Thierry Lefebvre et Patrick Provost, la nouvelle tribune offerte aux universitaires «va certainement contribuer à lutter contre la désinformation en partageant la meilleure science au grand public. Le but est de renseigner, développer l'esprit critique.» — PHOTO LE SOLEIL, ERICK LABBÉ

Universitaires à la défense de l'information de qualité

JUDITH DESMEULES
jdesmeules@lesoleil.com

Dès aujourd'hui et chaque samedi, *Le Soleil* et d'autres journaux de la Coopérative nationale de l'information indépendante (CN2i) offrent une tribune à un nouveau regroupement : Des Universitaires. Un groupe qui, sous l'impulsion de Patrick Provost et Thierry Lefèvre de l'Université Laval, se rassemble afin de prendre davantage la parole publiquement sur des enjeux qui touchent la société, au premier chef la crise climatique. Plus de 325 universitaires provenant de 16 des 19 universités québécoises, dont les 17 facultés de l'Université Laval, y sont représentés.

Q Pourquoi décider de vous regrouper comme une seule communauté avec Des Universitaires?

R Parce que les universitaires ont beaucoup en commun, et à partager. Ils sont hautement qualifiés dans leur champ d'expertise. Ils ont énormément de connaissances, ils œuvrent pour le bien commun et sont rémunérés par l'État. Ils sont dépourvus de conflits d'intérêts et ce sont des acteurs uniques dans la société. Ils ne demandent qu'à faire profiter leur communauté de leur savoir. Aussi parce que l'union fait la force, c'est ensemble qu'on réussit à s'encourager et à se motiver pour faire des tâches souvent peu reconnues.

Q Estimez-vous que les chercheurs ne prennent pas assez la parole sur la place publique, dans les médias généralistes?

R Certains le font, mais la plupart ne le font pas. Il y en a qui sont à l'aise avec les médias, ils font des travaux très pertinents aux enjeux d'actualité et qui intéressent le grand public. Pour les chercheurs qui ne vont pas naturellement vers les médias, on peut parler d'un manque de temps. Communiquer avec les médias implique une surcharge de travail. On peut parler aussi d'un manque d'intérêt, ça ne les intéresse pas. Aussi, un manque de reconnaissance de la part des institutions... Bien que les profs d'université, une de leur tache est la participation externe, ce n'est pas toujours apprécié à sa juste valeur. Ils vont décider de prioriser les tâches pour lesquelles ils ont une reconnaissance.

Les universitaires publient leurs résultats dans des revues spécialisées. Ces articles-là ne sont pas accessibles, il y a des centaines d'études publiées chaque jour. Une des missions de notre regroupement est de faciliter la diffusion des connaissances reliées à nos enjeux d'intérêt. Notre tâche est de vulgariser les étudies scientifique.

Q Pensez-vous être une bonne arme contre la désinformation?

R La désinformation est un véritable fléau, elle sème la confusion et interfère avec la mobilisation. On va certainement contribuer à lutter contre la désinformation en partageant la meilleure science au grand public. Le but est de renseigner, développer l'esprit critique. Réaliser que les gens ne sont pas à l'affût de la désinformation, qu'ils ont de la difficulté à différencier le vrai du faux, c'est ce qui est inquiétant. On voudrait justement remercier *Le Soleil* et la Coop de l'information pour la tribune qui nous est offerte.

Q Avez-vous un objectif de regrouper ces lettres dans une publication?

R Oui! Il s'agit de la collection Des Universitaires, publiée sur une base annuelle. Avec cette collection, on aimerait établir une collaboration avec les écoles secondaires du Québec. Pour rejoindre les élèves de sciences de secondaire 4, on aimerait contribuer a leur éveil, à leur sensibilité à la connaissance scientifique. Les élèves de ce niveau ont la maturité nécessaire pour comprendre les enjeux, la science vulgarisée. C'est aussi à ce moment que les élèves doivent faire des choix de carrière.

La connaissance va nous sortir du pétrin dans lequel on se dirige. Il faut continuer de financer la recherche et accumuler de nouvelles connaissances pour prendre de meilleures décisions, pour mieux appuyer les décisions des dirigeants pour s'assurer qu'on va dans la bonne direction. On fonce dans le mur, on voit le mur, mais c'est comme si on est habitués de courir, alors on continue, ça implique un gros changement de société, changer notre mode de vie, sortir de notre zone de confort, changer nos habitudes parce quelles ne sont pas durables. Le plus grand défi est entre nos deux oreilles.

LIRE POURQUOI DES UNIVERSITAIRES? › 35

NETTOYAGE DE CONDUITS VENTILATION

Qualinet®
Leader en nettoyage

QUÉBEC	418 666-6666	GATINEAU	819 772-7778	SHERBROOKE	819 566-6666
LÉVIS	418 834-3344	GRANBY	450 375-9000	SOREL	450 746-9999
MONTRÉAL	514 666-6666	LANAUDIÈRE	450 394-5451	ST-GEORGES DE BEAUCE	418 222-2222
DORVAL	514 333-3333	MAGOG	819 847-1777	ST-HYACINTHE	450 771-0911
BOUCHERVILLE	450 441-4441	MAURICIE	819 534-0111	ST-JEAN-SUR-RICHELIEU	450 359-1200
LAVAL	450 666-6666	MIRABEL	450 433-3333	ST-JÉRÔME	450 438-0222
BOISBRIAND	450 433-3333	MONTMAGNY	418 248-4484	STE-MARIE DE BEAUCE	418 387-4000
ABITIBI / LASARRE	819 333-6111	PORTNEUF	418 268-8811	THETFORD MINES	418 332-2500
AMOS	819 727-9227	ROUYN-NORANDA	819 764-6001	TROIS-RIVIÈRES	819 694-0911
BAIE-COMEAU	418 296-6666	SAGUENAY	418 696-2000	VAL D'OR	819 874-6111
CHARLEVOIX	418 434-1111	SALABERRY-DE-VALLEYFIELD	450 373-7337	VICTORIAVILLE	819 752-2255
COATICOOK	819 849-0770	SEPT-ÎLES	418 968-4000		
DRUMMONDVILLE	819 477-4555	SHAWINIGAN	819 534-0111		

RBQ : 8108-6662-03

FRANCHISES DISPONIBLES : 1 888 715-9911

0036448

affaires

TORONTO 00,00 + 00,00

TSX 60 00,00 - 00,00

NASDAQ 00,00 + 00,00

NEW YORK 00,00 - 00,00

LE DOLLAR + 00,00 ¢US 00,00

BLOCUS ET COVID-19

Les manufacturiers crient à l'aide

PIERRE SAINT-ARNAUD
La Presse canadienne

MONTRÉAL — À quatre jours du dépôt du budget à Québec, l'industrie manufacturière québécoise demande l'aide du gouvernement Legault pour contrebalancer les impacts causés par les blocus ferroviaires et ceux à venir en raison du nouveau coronavirus.

Pour la Fédération des chambres de commerce du Québec, les blocus ferroviaires ont plongé le Québec et le Canada dans une crise d'image qui s'est déplacée à l'international. — PHOTO ARCHIVES LA PRESSE CANADIENNE, RYAN REMIORZ

Manufacturiers et exportateurs du Québec (MEQ) a rendu public vendredi un sondage auprès de ses membres dans lequel on apprend qu'une majorité des répondants affirment avoir quotidiennement perdu entre 20 000 $ et 50 000 $ par jour de blocage. Environ le quart des répondants disent avoir absorbé eux-mêmes les pénalités imposées pour les retards de livraison et 28 % affirment avoir été forcés de diminuer leur production, notamment en raison de retards dans la livraison de matières premières.

«C'est énorme et il y a des gens pour qui c'était beaucoup plus important; on parlait de millions de dollars de pertes», a précisé la présidente-directrice générale de MEQ, Véronique Proulx, en entrevue avec La Presse canadienne.

«Il va y avoir aussi des pertes à plus long terme parce qu'il y a de nos membres qui ont perdu des contrats qu'ils ne pourront pas récupérer», a-t-elle précisé.

APRÈS LE RAIL, LE VIRUS

Ces données concernent principalement les blocus ferroviaires, maintenant terminés, mais le COVID-19 a commencé de son côté à freiner les importations de produits et composantes requis pour la fabrication, notamment ceux en provenance d'Asie.

«Il y a des gens qui se disaient, à défaut du rail, qu'ils allaient faire venir leurs produits par avion de la Chine, mais ils n'étaient pas plus capables parce que les usines de leurs fournisseurs avaient fermé en Chine ou tournaient au ralenti», a fait valoir Mme Proulx.

Sans surprise, près de neuf répondants sur dix souhaitent bénéficier de subventions pour atténuer les impacts de la crise.

MEQ presse donc Québec de venir soutenir ses membres, non seulement avec une aide subventionnaire directe, mais aussi une réduction de la taxe sur la masse salariale, bien que cette demande n'émane que du tiers de ses membres. La demande de réduire la taxe sur la masse salariale est cependant une revendication constante des milieux d'affaires depuis des dizaines d'années.

Véronique Proulx est convaincue que Québec a les moyens d'intervenir en faveur de ses membres.

«On pense qu'il va avoir de la marge pour pouvoir supporter les entreprises qui ont été touchées. Le secteur manufacturier, c'est un secteur qui contribue de façon importante à la croissance économique du Québec. Le premier ministre [François] Legault parle souvent des emplois bien payés. Ces emplois se retrouvent souvent dans le manufacturier qui se trouve affecté.»

Les demandes visent également Ottawa et, à ce chapitre, Mme Proulx se dit rassurée par les propos du ministre fédéral des Finances, Bill Morneau, qui a fait part vendredi des intentions de son gouvernement d'intervenir pour contrer l'impact du coronavirus.

UNE CRISE D'IMAGE

Même son de cloche du côté des chambres de commerce, alors que la Fédération des chambres de commerce du Québec (FCCQ) affirme que la récente crise du rail a eu de grandes conséquences économiques et que des mesures concrètes sont importantes pour rétablir rapidement un climat d'affaires favorable aux investissements au Québec.

Charles Milliard, président-directeur général de la FCCQ, signale que les grands perdants de cette crise ont été les entreprises qui utilisent le transport ferroviaire pour déplacer leurs marchandises ainsi que les opérateurs.

Cependant, il déplore que la crise ait maintenant des effets sur des projets économiques aussi importants que ceux de la conduite souterraine Gazoduq et de la liquéfaction de gaz naturel d'Énergie Saguenay. Il estime que ces projets s'inscrivent dans une logique de transition énergétique et de diminution des gaz à effet de serre (GES) et génèrent des retombées économiques importantes pour les communautés régionales.

À son avis, le Québec et le Canada font face à une crise d'image qui s'est déplacée à l'international. Les gouvernements du Québec et du Canada devraient donc, selon lui, réparer les dommages en soutenant les entreprises qui ont subi les impacts des blocages ferroviaires.

Sandra Rossignol, directrice générale de la Chambre de commerce et d'industrie Saguenay-Le Fjord (CCISF), ajoute que le retrait confirmé d'un investisseur majeur dans le dossier GNL Québec touche négativement le Saguenay et l'ensemble du Canada.

Pour sa part, le président de la Chambre de commerce Baie-des-Chaleurs (CCBDC), Luc Leblanc, rappelle qu'au cours des dernières années, des rapprochements significatifs ont eu lieu entre la population de la Gaspésie et les Micmacs qui ont bloqué jusqu'à jeudi une voie ferrée à Listuguj. Il craint cependant que les blocus aient un potentiel de laisser des cicatrices pour plusieurs années dans les communautés concernées.

DÉFI ENTREPRISES Québec
PRÉSENTÉ PAR La Capitale Assurance et services financiers
UNE COLLABORATION 107.5 rouge

Vous aimeriez renforcer vos liens avec vos collègues?

Le Défi Entreprises présenté par La Capitale Assurance et services financiers est un événement pour vous!

La journée du Défi, vous pourrez prendre part aux activités suivantes avec vos collègues: 5 KM et 10 KM (marche ou course), Yoga, Zumba et Défi Cardio F.I.T. De plus, l'édition 2020 soulignera les 10 ans d'existence du Défi sous le thème: "Prends part à l'action!". Ce dernier se reflétera sur les chandails, les affiches, les conférences ainsi que sur les médailles!

Rendez-vous au defientreprises.com pour en savoir plus sur la procédure d'inscription.

leSoleil · cardio plein air · HORIZON 5 · FRADETTESPORT · Ville de Québec · Parc linéaire de la Rivière-Saint-Charles · Parcs Canada

0034921

Tim Hortons et d'autres n'acceptent plus les contenants réutilisables

Tim Hortons emboîte le pas à d'autres chaînes de cafés en refusant temporairement de remplir les tasses réutilisables de ses clients, en réponse à l'épidémie de coronavirus.

L'entreprise a également repoussé la distribution prévue de 1,8 million de gobelets réutilisables dans le cadre de son concours «Déroule le rebord».

Jeudi, Starbucks et Second Cup Café avaient également annoncé leur refus de remplir des tasses réutilisables.

Même si les autorités sanitaires n'ont recommandé aucun changement aux façons de faire actuelles, Tim Hortons a dit avoir pris sa décision après avoir sollicité les commentaires de ses propriétaires de restaurants ainsi que de ses clients.

L'entreprise honorera les rebords à dérouler numériques décrits dans le cadre de son concours, mais la boisson sera servie dans un gobelet recyclable.

Les épiceries en vrac Bulk Barn ont aussi choisi de modifier leurs façons de faire en raison des préoccupations liées au COVID-19. La chaîne de magasins suspend son programme de contenants réutilisables.

«Nous comprenons, comme on en a informé le public canadien, que le risque au Canada est encore relativement faible pour le moment. Il est clair que la situation évolue et peut changer à tout moment», peut-on lire dans l'avis officiel.

Si les clients apportent un contenant réutilisable, les promotions seront tout de même attribuées, mais les contenants ne seront pas acceptés pour une utilisation en magasin.

«Par extrême prudence, nous avons mis en œuvre plusieurs mesures dans tous nos magasins au Canada pour renforcer le nettoyage et la désinfection continue au cours de la journée», ajoute-t-on.

Les décisions sont prises par le siège social de l'entreprise et les nouvelles directives sont applicables dans toutes les succursales du pays, y compris celles de Québec. **JUDITH DESMEULES ET LA PRESSE CANADIENNE**

OFFICIUMLIVE

Un «Uber de l'administration» pour les entrepreneurs

ÉMILIE PELLETIER
epelletier@lesoleil.com

Bruno-Pierre Privé et Arnaud Bertrand ont cofondé le logiciel OfficiumLIVE. — PHOTO LE SOLEIL, ERICK LABBÉ

«Faites ce que vous aimez». Voilà le souhait des deux cofondateurs à la tête d'OfficiumLIVE, un assistant destiné aux travailleurs indépendants et aux entrepreneurs. Leur mission? Soulager ces quelque 570 000 travailleurs autonomes québécois de leurs tâches administratives afin qu'ils se concentrent sur «l'important».

Le téléphone sonne chez la coiffeuse du coin, mais les deux mains occupées à couper les cheveux d'un client déjà sur place, la coiffeuse rate l'appel… et une autre cliente potentielle. Pour éviter aux travailleurs autonomes de vivre cette situation et bien d'autres, Bruno-Pierre Privé a fondé OfficiumLIVE. Le logiciel, mis sur pied par cet ancien entrepreneur en informatique, articule une palette d'opérations administratives, gérées à distance.

«Le travailleur autonome vit les mêmes problématiques que les grandes entreprises, mais il est seul au combat pour tout gérer. Il est assujetti aux mêmes lois que les autres, mais il n'a pas la compétence ni les outils pour y arriver», décrit M. Privé. Ces travailleurs indépendants représentent pourtant environ 15 % de la population active des pays industrialisés. Un nombre qui, aux dires de M. Privé, sera appelé à croître dans les années à venir.

UNE PRODUCTION DÉCUPLÉE

Entre tenue de livres, taxes ou impôts, prise d'appels téléphoniques et de rendez-vous, la gestion se fait par une assistante à distance avec des frais de service facturés de la minute à chaque utilisation. Avec des adjointes un peu partout au Québec, OfficiumLIVE se considère comme un «Uber de l'administration».

«Les gens qui se partent en affaires, pour la grande majorité, ils veulent vivre leur *lifestyle*. Le côté administratif, ça les écœure. Un service comme le nôtre, ça n'existe pas ailleurs. C'est pour ça qu'on est là», exprime-t-il.

«Tu as toujours une facture qui traîne dans la voiture, dans le porte-gobelet quand tu es en affaires. Mais quand on propose à nos clients : "Et si tu prenais en photo ta facture et que tu t'arrêtais là, pour toute la vie". Ils n'en reviennent pas, c'est complètement nouveau», ajoute Arnaud Bertrand, cofondateur de l'entreprise.

Depuis 2017, OfficiumLIVE existe dans sa formule actuelle, axée sur la prise en charge complète. Dès 2007, un logiciel était offert, mais les travailleurs autonomes devaient eux-mêmes l'opérer.

«C'est un véritable retour sur l'investissement, c'est-à-dire que le temps que les entrepreneurs ne passent plus à faire des tâches administratives, ils peuvent servir plus de clients et faire plus de ventes», note M. Bertrand. «Ils veulent des résultats, en se concentrant sur ce qu'ils aiment faire. On leur offre un humain qui les connaît et qui travaille pour eux pour répondre à leurs besoins, à l'intérieur d'un système où tout est automatisé», poursuit-il.

VISION ET PROJETS EN EUROPE

«On s'est rendu compte qu'à 75 %, les travailleurs autonomes n'ont pas de compte entreprise. La santé financière doit passer par la segmentation», constate Arnaud Bertrand, ex-banquier lui-même. OfficiumLIVE a donc récemment annoncé le prélancement d'une néobanque, une banque en ligne, destinée aux travailleurs autonomes français.

Une opération en effet possible seulement en Europe, grâce à l'*open banking*, où des applications et des services sont développés en ligne autour d'institutions financières. Cette percée pourrait leur permettre de rejoindre une portion des 10 millions de travailleurs indépendants français.

Vers la carboneutralité pour les travailleurs autonomes

À l'automne, Bruno-Pierre Privé et Arnaud Bertrand lanceront la carte de crédit pour travailleurs autonomes. Bien dans l'air du temps, cette carte de crédit permettra à 15 % de la population d'accéder à la carboneutralité.

«Dans un marché aussi désorganisé, les travailleurs autonomes ne peuvent pas s'associer pour créer un mouvement sociétal», considère le fondateur d'OfficiumLIVE, Bruno-Pierre Privé.

Avec cette future carte de crédit, l'environnement pourrait devenir l'affaire des travailleurs autonomes. «On utilisera une partie du retour d'argent pour financer un plan de rachat de crédits carbone, pour arriver à ce que l'utilisateur moyen de la carte devienne carboneutre, du jour au lendemain», se réjouit M. Privé.

Les ristournes de la carte s'appliqueront à l'administration. «Plus ils dépenseront avec leur carte de crédit, moins leur administration coûtera cher et plus ils seront pris en charge en temps réel», précise-t-il. **ÉMILIE PELLETIER**

LA COOPÉRATIVE NATIONALE DE L'INFORMATION INDÉPENDANTE (CN2i) ET SES SIX MÉDIAS MEMBRES DÉSIRENT REMERCIER LEURS PARTENAIRES FINANCIERS,

Investissement Québec • Caisse d'économie solidaire Desjardins • Desjardins Capital Fondaction • Fonds de solidarité FTQ • Fiducie du Chantier de l'économie sociale Réseau d'investissement social du Québec

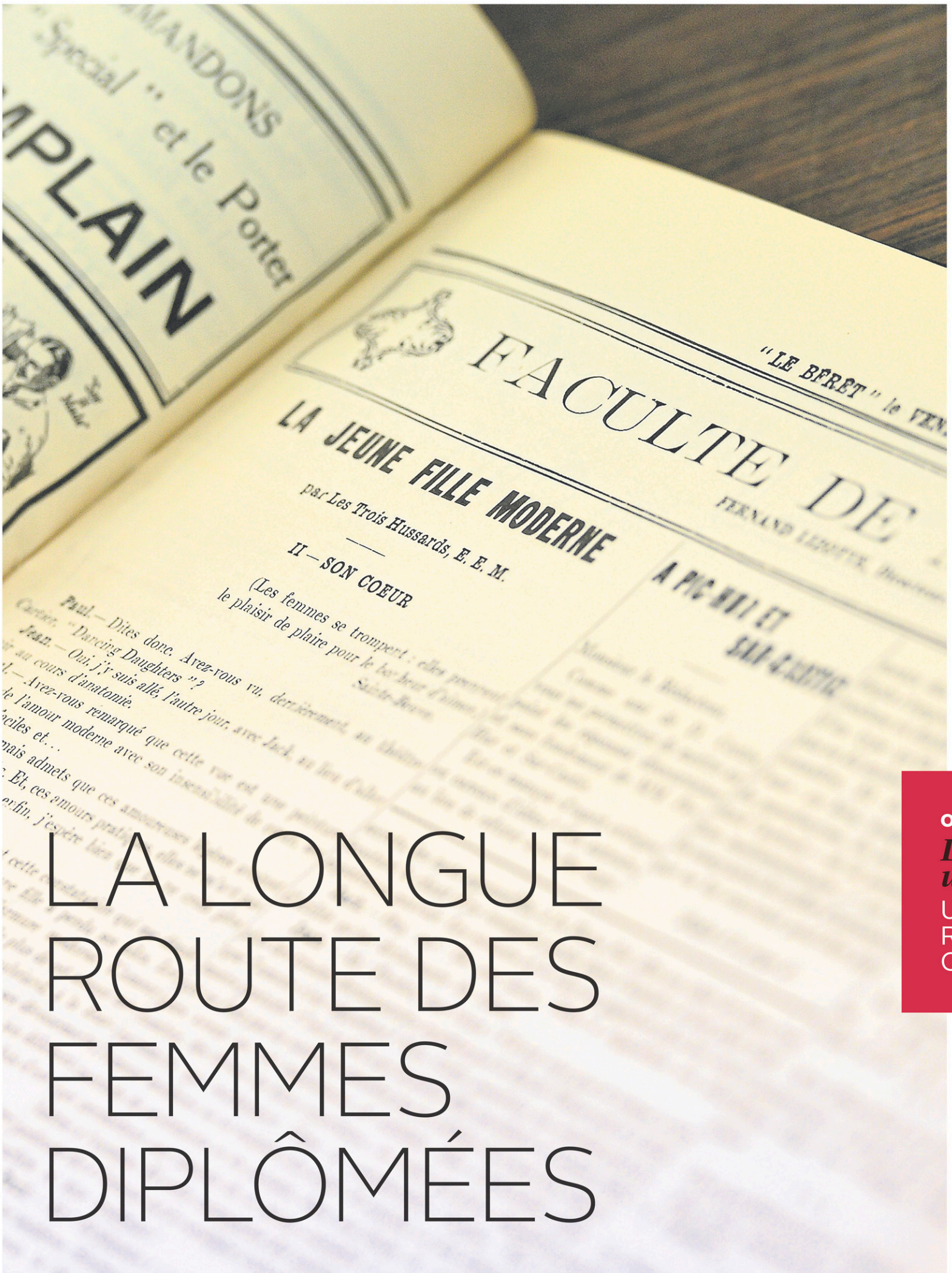
QUI APPUIENT LE PLAN DE RELANCE.

Merci

leSoleil QUÉBEC
leDroit GATINEAU/OTTAWA
leNouvelliste TROIS-RIVIÈRES
laTribune SHERBROOKE
leQuotidien lePrograès SAGUENAY/LAC-ST-JEAN
laVoixdel'Est GRANBY

LE POINT.

leSoleil
LES SAMEDI ET DIMANCHE
7 ET 8 MARS 2020



LA LONGUE ROUTE DES FEMMES DIPLÔMÉES

PHOTO LE SOLEIL, YAN DOUBLET

DOSSIERS
ANALYSES
OPINIONS
CHRONIQUES

+

CHRONIQUE
Isabelle Légaré
L'HOMME À LA TRONÇONNEUSE

OPINIONS
La parole aux universitaires
UN NOUVEAU RENDEZ-VOUS CHAQUE SAMEDI

+

PHOTOGRAPHIE
D'hier à aujourd'hui
LA RUE SAINT-PAUL EN 1963

autrement dit

lesoleil.com

JEAN-SIMON GAGNÉ *jsgagne@lesoleil.com*

Le nouveau premier ministre tunisien Elyes Fakhfakh, à droite, accompagné de son prédécesseur, Youssef Chahed — PHOTO AP, HASSENE DRIDI

LA QUESTION

COMMENT PRONONCER LE NOM DU NOUVEAU PM TUNISIEN SANS ROUGIR?

Après des mois de négociations, la Tunisie a un nouveau premier ministre, M. Elyès Fakhfakh. Un soulagement pour certains, mais un casse-tête pour la très sérieuse BBC, la télévision publique britannique. En effet, comment prononcer en anglais le nom du premier ministre «Fakhfakh»,sans que l'auditoire distingué entende «*fuck-fuck*»? Finalement, la chaîne a opté pour «Fah-Fakh», qui se rapprocherait davantage de la prononciation arabe. Fiou! La traduction, comme disait l'autre, ça ressemble parfois au mauvais côté de la tapisserie.

Source: *Courrier international*

Des passagers portaient le masque chirurgical à l'aéroport Jorge Chavez de Lima, au Pérou, vendredi. — PHOTO AFP, LUKA GONZALES

LA COMPARAISON

569 400

Nombre de personnes ayant contracté la dengue, une maladie transmise par la piqûre d'un moustique, depuis le début de l'année 2020, en Amérique latine;

36

Nombre de personnes infectées par le COVID-19, en date du 3 mars, en Amérique latine, incluant les Caraïbes.

Sources : *Le Monde* et Center for Systems Science and Engineering at Johns Hopkins University

EN BAISSE

32 %

Chute du prix d'un baril de pétrole brut West Texas Intermediate (WTI), depuis le début de l'année 2020.

Sources : *The New York Times* et marketwatch.com

PHOTO 123RF/WANG X

PHOTO 123RF/MARISHA5

LA MESURE

6 mètres

Distance maximale qui vous séparerait d'un rat, dans une grande ville du monde, peu importe le genre d'endroit où vous vous trouvez. Les édifices en hauteur constituent la seule exception communément admise. On vous laisse vérifier...

Sources : Rentokill et *The Independent*

L'ANNÉE

2050

Si la tendance se maintient, c'est l'année où la quantité de pétrole utilisé pour fabriquer du plastique dépassera celle qui est consommée par les automobiles. À l'échelle mondiale, la demande de plastique a doublé depuis l'an 2000.

Source : International Energy Agency (IEA)

LE NON-SALAIRE

1900 G$

Valeur approximative du travail «non rémunéré», effectué en une année par toutes les femmes du monde.

Source : Time to Care, OXFAM

VRAI OU FAUX?

Depuis 2004, aux États-Unis, le montant des dettes d'études accumulées par les étudiants et par leurs parents a doublé, pour atteindre 1 500 milliards $.

Réponse : Faux. Il a quintuplé, passant de 250 à 1500 milliards $. Sources : *The Economist* et New York Federal Reserve

LA COMPARAISON

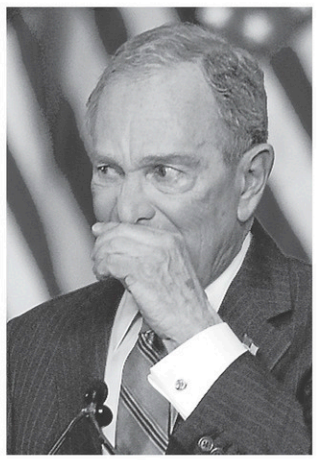
70 %

Pourcentage de la richesse des États-Unis possédée par les 10 % de ses citoyens les plus riches, en 2019;

50 %

Pourcentage de la richesse de la France possédée par la noblesse, le clergé et la bourgeoisie, qui constituaient 10 % de la population, à la veille de la Révolution de 1789.

Sources : Federal Reserve et The Income Inequality of France in Historical Perspective, Cambridge University Press (2000)



L'ex-candidat à la primaire démocrate Mike Bloomberg — PHOTO AP, EDUARDO MUNOZ ALVAREZ

LE PRIX

8,4 M$

Coût approximatif de chaque délégué que le milliardaire Michael Bloomberg a réussi à faire élire, lors de sa campagne pour devenir le candidat démocrate lors de la prochaine élection présidentielle. Faites le calcul. Le richissime Bloomberg a englouti 509 millions $ dans sa candidature, ce qui lui a permis d'obtenir un total de 60 délégués. Il a mis fin à sa campagne, le 4 mars, en donnant congé aux 2400 employés embauchés pour l'occasion.

Source : *The New York Times*

Jill Biden, atout et garde du corps de «Joe»

ÉLODIE CUZIN
Agence France-Presse

WASHINGTON — Sans hésiter, l'air déterminé, Jill Biden a repoussé une militante qui se précipitait vers son époux lors d'un meeting. Une image forte qui traduit bien le rôle central qu'elle occupe dans la campagne de l'ancien vice-président démocrate Joe Biden pour la présidentielle américaine.

À 68 ans, l'élégante silhouette de cette enseignante souriante ne semblait pas la prédisposer à tacler des manifestantes, lors de ce discours à Los Angeles après les victoires spectaculaires de l'ancien vice-président dans les primaires démocrates

Mais son geste n'a pas eu l'air de surprendre Joe Biden, 77 ans, qui a ensuite plaisanté sur le fait qu'il ne valait mieux pas «chercher des noises» à sa compagne depuis plus de 40 ans.

«Je suis sûrement le seul candidat à la présidentielle dont la femme est du service secret», s'est-il amusé au lendemain de l'incident.

À son entrée en campagne au printemps dernier, Joe Biden avait donné le ton, en démarrant son premier discours avec cette phrase rendant hommage à la popularité de son épouse.

«Je m'appelle Joe Biden et je suis le mari de Jill Biden».

Il la répète depuis sans relâche et Jill Biden a pris une place centrale dans sa campagne.

VIGOUREUSE

Rendue célèbre par ses huit ans passés à ses côtés quand il était le bras droit de Barack Obama, elle sillonne les États-Unis pour ses propres évènements avec une vigueur qui semble parfois dépasser celle de son époux.

Dans ces rencontres, elle présente Joe Biden comme le candidat le plus à même de rassembler non seulement les démocrates modérés, mais aussi des indépendants et républicains déçus par le président Donald Trump.

C'est d'ailleurs à cette occasion qu'elle a commis un rare faux pas, en août 2019, en appelant des électeurs démocrates à «avaler un peu» la pilule pour voter pour lui.

«Alors d'accord, votre candidat est peut-être meilleur sur, par exemple, la santé que Joe mais vous devez penser surtout à qui peut gagner cette élection» présidentielle en novembre, avait-elle déclaré dans des commentaires controversés.

Mais sa pétulante présence en campagne est surtout un avantage, selon Katherine Jellison, professeure spécialiste en histoire des femmes américaines à l'université de l'Ohio.

«Le fait qu'elle ait accompli des choses impressionnantes sur le plan professionnel tout en présentant une personnalité très chaleureuse et amicale en fait une épouse politique idéale au 21e siècle», dans un pays où il est habituel que les conjoints soient impliqués dans les campagnes, souligne-t-elle.

Jill Biden avait interrompu sa carrière lorsqu'elle avait eu leur fille, Ashley, en 1981, mais avait ensuite repris les études pour décrocher un doctorat en éducation. Elle enseigne toujours dans une université.

«Hillary Clinton et Michelle Obama aussi avaient occupé un rôle de premier plan dans la campagne de leurs époux, mais il est difficile de trouver un conjoint qui ait été plus au cœur d'une campagne présidentielle», ajoute Katherine Jellison.

Jill Biden se montre particulièrement protectrice au cours de la présente campagne, peut-être en réaction à l'avalanche de critiques déversées par Donald Trump contre son époux.

Jill Biden a pris une place centrale dans la campagne de son mari, Joe Biden. Joe et Jill Biden se sont mariés en 1977, cinq ans après l'accident tragique qui avait emporté la première épouse du sénateur et leur fillette.
— PHOTO AP, ASHLEE REZIN GARCIA

AVIS DE NOMINATION

Stéphane Lavallée, directeur général de la Coopérative nationale d'information indépendante, a le plaisir d'annoncer la nomination de

Yves Neault au poste de Partenaire, ventes et marketing

Il est entré en fonction le 2 mars dernier.

Yves a le mandat d'accompagner les équipes de ventes de notre groupe de presse coopératif. Dans le cadre d'une approche de gestion participative, il contribuera au développement d'innovations et au renforcement de nos offres et approches afin qu'ils répondent toujours mieux aux besoins du marché.

Il a également la responsabilité de coordonner les initiatives marketing dans le réseau, de promouvoir des projets spéciaux et de conclure des partenariats afin de soutenir notre développement et la concrétisation de notre plan d'affaires.

Diplômé en communication, concentration publicité, de l'Université Laval, Yves cumule 30 ans d'expérience dans le secteur de la publicité et du marketing dont les 14 dernières années à la direction des ventes et du marketing au quotidien Le Nouvelliste, à Trois-Rivières. Son parcours en fait un accompagnateur et un facilitateur par excellence pour nos équipes de ventes.

Je désire féliciter Yves pour cette nomination et je lui souhaite le plus grand succès dans son nouveau défi.

cn2i COOPÉRATIVE NATIONALE DE L'INFORMATION INDÉPENDANTE

La Coopérative nationale de l'information indépendante (CN2i) est le seul groupe de presse coopératif au Québec. Il regroupe les coopératives de solidarité qui publient Le Soleil, Le Droit, Le Nouvelliste, La Tribune, Le Quotidien et La Voix de l'Est.

0036345

AVIS DE NOMINATION

Gilles Carignan, directeur général du quotidien *Le Soleil*, annonce la nomination de :

Philippe St-Pierre au poste de directeur marketing/relations avec la communauté

Il est entré en fonction le 2 mars 2020.

À cette poste, il exercera un rôle stratégique en lien avec notre nouveau modèle coopératif. Avec son équipe, Philippe aura à cœur de développer de nouvelles opportunités de partenariats avec la communauté et de promouvoir la marque « Le Soleil » dans le milieu.

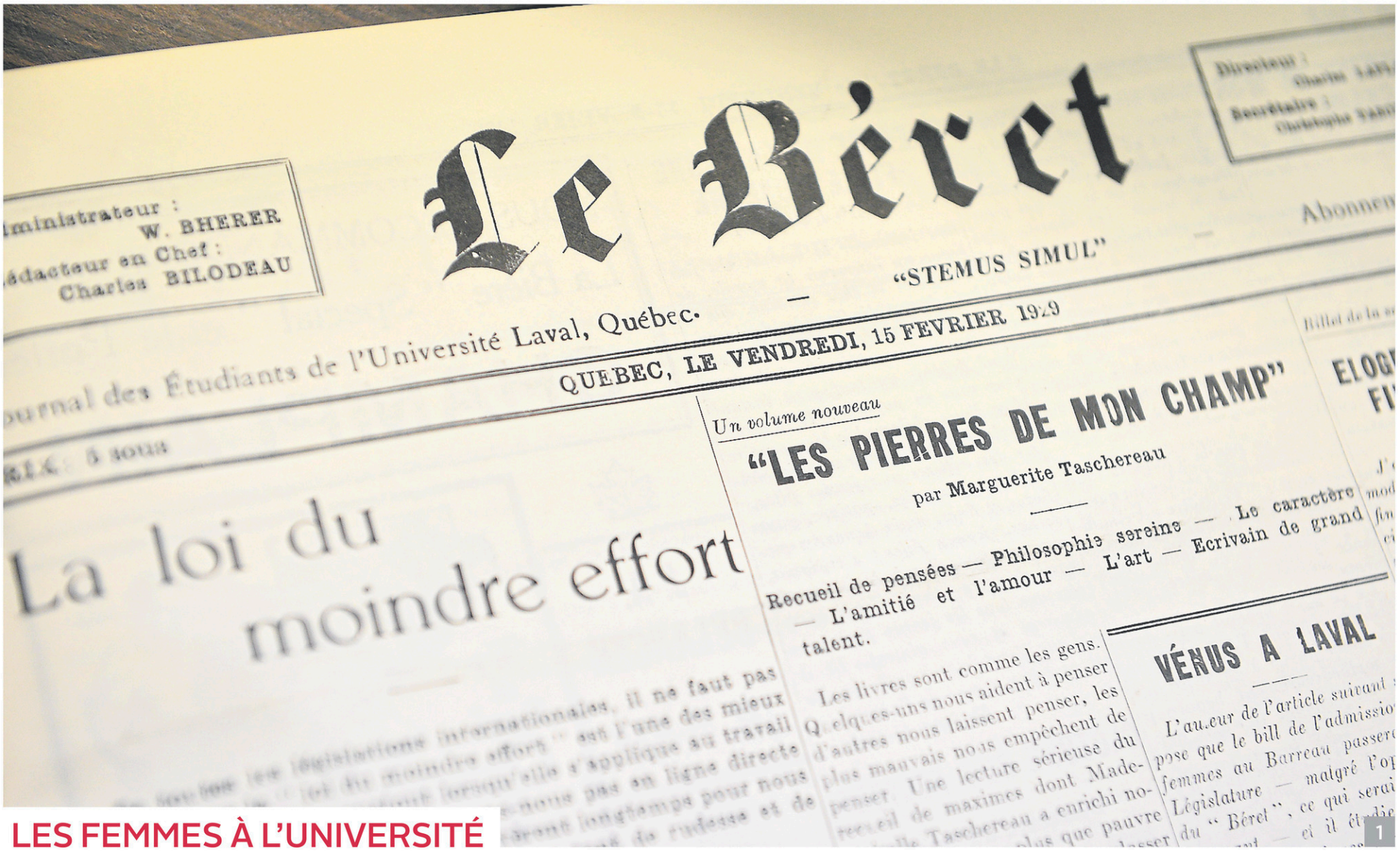
Diplômé en sciences politiques de l'Université Laval, il a œuvré depuis plus de 13 ans chez CAA-Québec à titre de directeur des affaires publiques. Il a également occupé auparavant des fonctions en communication au Protecteur du citoyen. Véritable passionné, Philippe est aussi très engagé dans notre collectivité.

Nous sommes heureux de l'accueillir et lui souhaitons beaucoup de succès ainsi qu'à tous ceux et celles qui auront à collaborer de près ou de loin avec lui.

leSoleil COOPÉRATIVE DE SOLIDARITÉ

Le Soleil est membre de la Coopérative nationale de l'information indépendante (CN2i).

0035321



LES FEMMES À L'UNIVERSITÉ

D'INDÉSIRABLES À MAJORITAIRES

BRIGITTE BRETON
bbreton@lesoleil.com

L'an dernier, à l'Université Laval, 63 % des diplômes ont été décernés à des femmes. Personne, dans le journal *Impact Campus*, n'aurait osé qualifier de «vachelières» les bachelières parmi elles. En 1928-1929 dans le journal étudiant *Le Béret*, il était possible de le faire et de s'exprimer sur la «petitesse physique et intellectuelle» des femmes sans soulever un tollé.

La Journée internationale des droits des femmes, le 8 mars, donne l'occasion de retourner dans le passé pour apprécier l'évolution des mentalités de la société québécoise.

Un recul dans le temps qui permet de réaliser et de mesurer toute la patience, la détermination et tous les efforts qui ont dû être déployés pour que les filles ne soient plus confinées à un rôle de femme au foyer, d'épouse, de mère, de servante de Dieu, et pour qu'elles puissent, tout comme les garçons, accéder à une diversité de disciplines et d'études universitaires.

Carole Saulnier, la directrice de la Division de la gestion des documents administratifs et des archives de l'Université Laval, a remonté dans le temps avec nous et étalé une petite partie de l'histoire de l'Université Laval.

L'archiviste a accueilli *Le Soleil* au cinquième étage du pavillon Jean-Charles-Bonenfant, où sont regroupés des centaines d'annuaires et de documents qui témoignent du passé de l'institution. Une histoire où les personnages féminins sont quasi inexistants au début du 20e siècle.

«La société était très dure pour les femmes à cette époque. Elles étaient confinées à un rôle d'épouse et de mère. On le voit aussi dans la façon dont les jeunes hommes considéraient les femmes et écrivaient dans *Le Béret*», constate Mme Saulnier.

Les «perles» qu'elle a ressorties des annuaires et des archives de l'université et partagées avec nous ont beau dater du siècle passé et témoigner d'une autre époque, elles choquent et révoltent encore. Elles peuvent aussi faire sourire.

La route a été longue pour faire reconnaître l'égalité entre les sexes, et ce, même dans le milieu universitaire.

Si les étudiantes, les professeures et les chercheuses se comptent aujourd'hui par milliers sur le campus de la première université francophone en Amérique, si une femme occupe depuis 2017 la fonction de rectrice, les «messieurs» de Québec ont pendant des décennies réussis à conserver ce territoire, ce lieu de savoir pour eux.

Et ce, même si à la fondation de l'Université Laval, en 1852, aucun règlement n'y interdisait l'accès aux filles.

Les autorités de l'université s'opposaient aussi à l'entrée des femmes dans ses facultés, celle de médecine notamment, même si les ordres professionnels de l'époque étaient prêts à accueillir les femmes dans leurs rangs.

POUR HOMMES SEULEMENT

Commençons par Marie Sirois. Pourquoi ce nom de femme se retrouve-t-il sur le petit bâtiment qui abrite l'AÉLIES (Association des étudiantes et des étudiants de Laval inscrits aux études supérieures)?

En 1904, Marie Sirois a été la première femme à obtenir un certificat pour un cours d'études littéraires. Faites le calcul, c'est 52 ans après la fondation de l'université.

Contrairement aux garçons, Mlle Sirois n'a pas été invitée à la collation des grades. Il a même fallu attendre 20 ans pour que des diplômes soient remis à des femmes.

En 1904, le recteur Mgr Olivier-E. Mathieu avait pourtant souhaité publiquement — *Le Soleil* rapportait d'ailleurs ses propos — que

1 Le journal *Le Béret* du 15 février 1929 — PHOTOS LE SOLEIL, YAN DOUBLET

2 Carole Saulnier, directrice des archives de l'Université Laval, montre le tableau des diplômés 1918-1919.

3 Irma Levasseur, première femme médecin au Québec — WIKIMEDIA COMMONS

d'autres filles suivent l'exemple de Marie Sirois qui avait étudié au Couvent Jésus-Marie, à Sillery.

À la collation des grades, en l'absence de celle-ci, le recteur Mathieu avait eu un bon mot pour l'étudiante dont le père était professeur titulaire à la Faculté de droit.

«Mademoiselle Sirois mérite aussi de chaudes félicitations. Elle est la première femme à recevoir une distinction officielle de notre université et il faut espérer qu'elle sera suivie par plusieurs autres». Le reste de son allocution témoigne bien cependant du contexte dans lequel s'exprimait cette ouverture.

«Il faut bien se rappeler que les femmes ne sont pas condamnées à la médiocrité. Sans doute elles ne doivent pas, comme disait de Maistre, émuler l'homme chez qui sont nécessaires une foule de connaissances absolument inutiles pour le rôle que les femmes ont à remplir. C'est ce que Molière voulait faire comprendre, quand il disait : "Il n'est pas honnête et pour beaucoup de causes qu'une femme étudie et sache tant de choses." Mais tout de même on ne peut que louer celles qui emploient leurs loisirs à cultiver leur intelligence, à orner leur esprit de connaissances qui les rendent plus agréables et plus utiles à ceux avec qui elles entrent en relation. Vous ne craignez pas de faire des bas bleus, nous dira-t-on? Nous répondrons avec M^gr de Mermillod : nous ne craignons pas de faire des bas bleus pourvu que la robe de leur modestie soit assez longue pour les cacher — , et les femmes de Québec sont modestes, elles sont assez intelligentes pour savoir qu'elles doivent être comme des fleurs qui n'exhalent leur parfum que dans l'ombre.»

ENSEIGNEMENT MÉNAGER

La porte entrouverte par le recteur est cependant vite refermée.

Étant donné que les cours suivis par M^lle Sirois furent annulés parce que le professeur de littérature française venu de Paris n'a pas été réengagé, deux décennies se sont en effet écoulées avant de retrouver des filles parmi les diplômés de Laval.

Derrière les belles paroles de l'ecclésiastique se cachait une réalité qui venait contrecarrer les plans des femmes qui pouvaient rêver d'être médecins ou avocates.

«Les filles ne pouvaient être admises à Laval du fait que leur formation ne leur permettait pas d'accéder aux études universitaires», explique l'archiviste. Faute de ministère de l'Éducation, c'est l'Université Laval qui décidait de l'affiliation des écoles, des collèges, des couvents et du type d'enseignement dispensé aux jeunes filles. L'enseignement ménager est très poussé à l'époque au Québec. Or, rappelle Carole Saulnier, une formation en enseignement ménager ne pouvait mener à l'université.

Le cas d'Irma Levasseur l'illustre bien. Élève du couvent Jésus-Marie de Sillery et de l'École normale Laval, Irma Levasseur a dû se rendre aux États-Unis, à l'Université Saint Paul, au Minnesota, pour faire sa médecine.

La Faculté de médecine de Laval lui est même demeurée inaccessible à son retour, lorsqu'en 1902, elle souhaitait suivre six mois de cours en français afin de se présenter devant le Collège des médecins du Québec. Un projet de loi privé a été nécessaire pour que cette première Canadienne-français à décrocher un doctorat en médecine puisse pratiquer au Québec.

Irma Levasseur est la cofondatrice de l'hôpital Sainte-Justine de Montréal et de l'Hôpital des enfants de Québec qui deviendra l'hôpital de l'Enfant-Jésus.

Trois religieuses du Couvent Jésus-Marie, à Sillery — mère Marie-des-Anges, mère Saint-Joseph et mère Sainte-Agnès — ont travaillé et argumenté pendant des années pour obtenir un cours classique valide pour l'accès des filles aux études supérieures et l'affiliation désirée de l'université. Un objectif qu'elles atteindront finalement en 1925.

Le *Fil des évènements* du 3 décembre 1981 rapporte que mère Sainte-Agnès aurait commenté ainsi ses rapports avec les autorités universitaires : «La lutte s'engage. Les messieurs de l'Université réfléchissaient. Ils réfléchissaient depuis 1904 sur l'opportunité des études secondaires pour les jeunes filles».

Quatre femmes obtiendront enfin un baccalauréat en 1928. Gars et filles sont dorénavant sur un même pied d'égalité? Que non. Les pionnières devaient faire une dissertation philosophique supplémentaire pour avoir droit à leur diplôme, note la directrice des archives de Laval.

Contrairement à Marie Sirois, les bachelières ont pu cependant assister à la collation des grades.

L'archevêque de Québec, le cardinal Raymond-Marie Rouleau, avait un message particulier pour elles. «Soyez des femmes de vertu solide tout en étant des femmes de science. Imitez Sainte Catherine d'Alexandrie qui, bien qu'elle fût la femme la plus savante de son temps, n'en était pas moins très modeste et d'une grande vertu».

M^me Saulnier relève que la discrétion et la modestie étaient des qualités «féminines» très prisées à l'époque. Au début du 20^e siècle, les rares fois qu'il est question des femmes dans les archives de l'université, c'est pour saluer la générosité du mari décédé de l'une ou l'implication sociale et le bénévolat d'une autre auprès des malades. Ce ne sont pas des étudiantes ou des collègues professeures, mais simplement des «épouses de».

Des jeunes hommes semblaient partager très bien cette vision.

Certaines pages du *Béret* sorties des archives et portant sur l'intelligence et l'instruction de la «jeune fille moderne» ne laissent aucun doute. L'égalité entre les sexes n'était pas dans l'air du temps à Québec, à ce moment-là.

«Jeunes filles de Québec, restez telles que vous êtes : aimables, industrieuses et simples. Durant votre séjour au couvent, apprenez à gouverner un intérieur, à faire la cuisine, à vous servir de l'aiguille. Ne chargez pas inutilement votre esprit de connaissances abstraites et habituez-vous à penser par vous-mêmes, sans être les phonographes des auteurs. Si vous avez des connaissances étendues, il vaut mieux les laisser soupçonner que de les étaler à toutes occasions, vous avez de l'esprit, n'en faites point parade; vous êtes gentilles enfin, et c'est à tous ces titres que vous commandez l'amitié des Trois Hussards et en général, de tous les Étudiants. Leur cœur saura répondre, j'en suis sûr, à vos sentiments et j'entrevois déjà l'établissement de maint foyer heureux».

LIRE LA SUITE › 30

Suite de la page 29

Dans un autre texte, un étudiant écrit qu'il existe deux classes de jeunes filles : les exagérées et les pondérées.

Si l'Université Laval et le clergé ont fini par faire une place aux filles, la discrimination n'était pas disparue pour autant. Les bourses d'études n'étaient pas pour elles. Accorder des bourses aux filles équivalait à gaspiller de l'argent.

En 1938, l'université reconnaît certes le baccalauréat des filles et celui des garçons, mais elle se donne toujours le droit d'exclure de ses programmes de baccalauréat pour jeunes filles «tout ce qui tendrait à sortir la femme des conditions familiales et sociales où l'a placée la Providence». La divine Providence, fait remarquer M^me^ Saulnier.

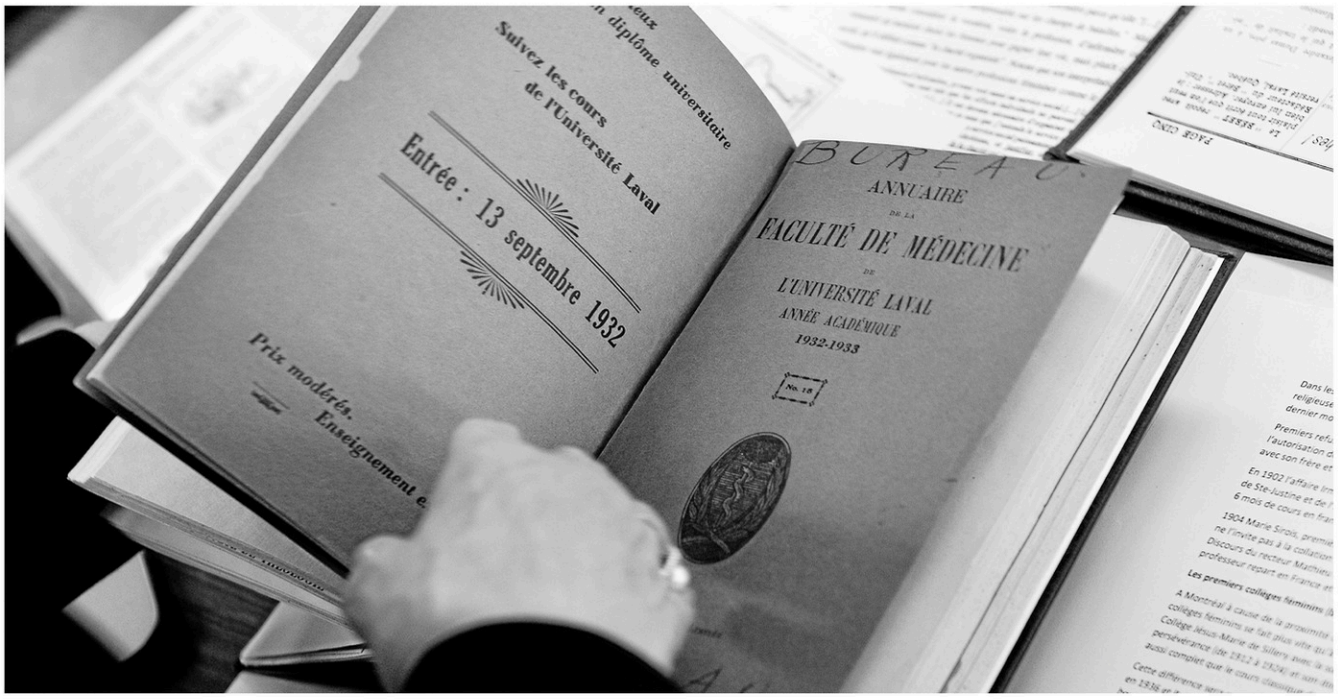
Une autre injustice relevée par la directrice des archives s'est déroulée en 1935. L'étudiante Madeleine Frémont remporte le prix Prince de Galles parce qu'elle a obtenu la première place au concours provincial de baccalauréat. L'Université Laval refuse cependant de publier les résultats, mais pire, elle attribue le prix au meilleur des garçons.

Peu à peu, les barrières ont été levées. Lentement, des prénoms de filles sont apparus dans la liste des diplômés de l'Université Laval.

L'année 1977 serait la date charnière avec l'arrivée de Jean-Guy Paquet au rectorat. Ce dernier aurait multiplié les initiatives, notamment la création d'un poste de coordonnatrice à la condition féminine, afin que les femmes et les hommes soient traités d'égal à égal.

En 1979, les filles représentaient 45 % de la clientèle étudiante. Quarante ans plus tard, 63 %.

Lentement, mais sûrement.



LES «DONALDAS»

BRIGITTE BRETON
bbreton@lesoleil.com

L'Université Laval a été plus réticente que les autres universités de Montréal et d'Amérique du Nord à accueillir des femmes dans ses classes. Cela ne veut pas dire pour autant que les «anglos» n'ont pas résisté à la venue des filles sur leur campus.

Les lecteurs qui ont suivi l'émission *Les pays d'en haut* le savent peut-être s'ils ont été curieux et s'ils ont voulu savoir quel fait historique avait inspiré l'auteur Gilles Desjardins pour son dernier épisode.

Lorsque Donalda, la femme de Séraphin, raconte à son amie Angélique qu'elle peut s'inscrire en droit à l'université à Montréal parce qu'un millionnaire a promis 120 000 $ si les conditions d'admission deviennent les mêmes pour les gars et les filles, il est question de l'Université McGill.

Donald A. Smith, qui deviendra plus tard Lord Strathcona, s'engage en effet en 1884 à verser 120 000 $ à McGill «à la condition que les normes d'éducation pour les femmes soient identiques à celles applicables aux hommes pour les diplômes d'Arts et que les grades de B.A., M.A., LL.D., conférés aux femmes par l'Université McGill, le soient aux mêmes conditions que pour les hommes», peut-on lire sur le site de l'université montréalaise.

Le prénom du donateur explique le surnom de «Donaldas» donné aux étudiantes de McGill.

Dans la section consacrée aux «défricheuses» de McGill, il est aussi intéressant de lire que le principal William Dawson souhaitait la présence des femmes à l'université «(…) à l'aube d'une ère nouvelle en matière d'éducation qui va être le théâtre de progrès aussi spectaculaire que ceux inaugurés par le renouveau de l'enseignement et l'ouverture d'universités pour les hommes».

Grâce à des personnes plus ouvertes et plus averties, des Québécoises n'ont pas eu à «accepter leur condition», comme l'affirme le personnage du D^r^ Cyprien Matignon à sa femme Angélique, dans *Les pays d'en haut*.

Fille de juge et ayant fini première au couvent, la belle Angélique aspire à devenir avocate et annonce à son mari qu'elle quitte Sainte-Adèle et qu'elle prend le train le lendemain pour Montréal. «Tu m'appartiens. (…) Tu peux pas aller à l'université. (…) Jamais une femme passera le Barreau», lui réplique le mari docteur.

Carole Saulnier, directrice de la Division de la gestion des documents administratifs et des archives de l'Université Laval, croit que la diversité, l'ouverture du milieu montréalais et la présence plus grande d'anglophones ont joué en faveur de l'accès des femmes aux universités montréalaises.

Si l'Université Laval a mis du temps à accorder l'affiliation aux couvents qui dispensaient le cours classique aux jeunes filles (1925 pour Jésus-Marie, 1936 pour les Ursulines et 1937 pour Bellevue), l'affranchissement des collèges montréalais s'est réalisé dès 1908, permettant ainsi aux filles de s'inscrire plus tôt à l'Université McGill, mais aussi à l'Université de Montréal. Le collège Marguerite-Bourgeois a obtenu en 1910 son affiliation de l'Université de Montréal.

«Les bourgeoises de Montréal voulaient que leurs filles soient bien éduquées pour prendre leur rôle de femmes de ministres, de députés ou de femmes de la haute société», commente l'archiviste.

Si l'Université Laval a mis du temps à accorder l'affiliation aux couvents qui dispensaient le cours classique aux jeunes filles, l'affranchissement des collèges montréalais s'est réalisé dès 1908. — PHOTO LE SOLEIL, YAN DOUBLET

OÙ SONT PASSÉS LES GARS?

Qui aurait prévu une telle évolution et un tel revirement? Un écart de 16,8 % en faveur des femmes existe maintenant pour l'accès au baccalauréat dans les universités québécoises. Le taux de diplomation est aussi plus élevé chez les filles que chez les garçons qui entreprennent des études universitaires. Un écart qui augmente sans cesse depuis le milieu des années 1980.

Une douce revanche peut-être pour les pionnières et les femmes qui n'ont pas pu accéder à des études universitaires du simple fait qu'elles étaient de sexe féminin.

La situation inquiète cependant le Conseil supérieur de l'éducation qui avait déjà formulé une première mise en garde à ce sujet il y a près de 30 ans.

Dans un avis sur les réussites, les enjeux et les défis en matière de formation universitaire au Québec publié en décembre, le Conseil rappelle qu'en 1992, il indiquait que «la disparité de l'accès aux études et de la réussite, au désavantage des garçons et des hommes à différents ordres d'enseignement, y compris au 1^er^ cycle universitaire, entraînerait un risque pour la société de souffrir d'un déséquilibre dont elle a déjà souffert. Car au cheminement scolaire et professionnel tronqué des femmes semble devoir succéder celui des hommes. Une société ne peut se payer un tel déséquilibre dans le développement de ses ressources humaines».

Le Conseil cite aussi Robert Lacroix et Louis Maheu, qui dans une publication publiée en 2017, s'inquiètent du faible taux de diplomation des hommes qui risque d'entraîner des effets délétères à la fois chez les individus «qui ne réaliseront pas leur plein potentiel personnel» et dans la société qui sera confrontée à un «quantum du capital humain» masculin réduit.

Non seulement le ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur, mais aussi toute la société devraient se sentir interpellés et concernés par ce déséquilibre qui n'est pas propre au Québec. Même s'il reste encore des avancées à réaliser pour les femmes — elles sont notamment trop peu nombreuses dans des domaines du génie, en physique et en informatique — rien n'empêche d'agir sur plus d'un front.

Tout n'est pas teinté de rose pour les filles même si elles s'inscrivent à l'université et en ressortent avec un diplôme.

Le Conseil indique également dans l'avis de décembre que même avec un haut taux de diplomation, les femmes touchent encore souvent un salaire plus bas que les hommes qui détiennent un même diplôme. «Quel que soit leur niveau d'études, les femmes reçoivent à leur entrée sur le marché du travail, un salaire moyen inférieur à celui des hommes.» **BRIGITTE BRETON**

UNE RÉALISATION DU SERVICE DE LA PROMOTION

100 ANS DU GÉNIE QUÉBÉCOIS

Cette année, l'Ordre des ingénieurs du Québec célèbre 100 ans d'existence. Aujourd'hui, ce sont plus de 65 000 professionnels – membres et candidats à la profession – qui chaque jour contribuent à la promotion du génie québécois sous toutes ses formes. Tout ça, dans notre plus grand intérêt !

Une profession tournée vers l'avenir

Au Québec, il y a longtemps que le génie a cessé de se cacher au fond d'un lampe. Que ce soit en génie civil, mécanique, informatique, chimique ou géotechnique, en lien avec les télécommunications, les sciences de la terre ou l'efficacité énergétique, la renommée des ingénieurs trouve écho au-delà de nos frontières. Reconnus pour leur créativité, ils sont nombreux à bâtir le Québec de demain. Avec la reconnaissance vient aussi un haut niveau de responsabilité professionnelle.

Kathy Baig
Ingénieure et présidente de l'Ordre des ingénieurs du Québec depuis 2016

Qu'on pense aux routes où l'on circule, aux ponts que l'on traverse ou aux équipements technologiques de pointe mis au service de la santé, la contribution des ingénieurs est énorme en matière de sécurité et d'amélioration de notre qualité de vie. « L'Ordre des ingénieurs du Québec a pour mission la protection du public et de ses intérêts. La compétence, la conformité et l'intégrité sont indissociables de notre profession », déclare Kathy Baig, ingénieure et présidente de l'Ordre des ingénieurs du Québec depuis 2016.

Une nouvelle loi en cadeau ?

La présidente n'est pas peu fière de ce que l'Ordre a réussi à mettre de l'avant au fil des ans. Son plus grand souhait ? L'adoption prochaine d'une nouvelle loi sur les ingénieurs. « Le gouvernement a déposé un projet visant à actualiser une loi datant de 1964. Plusieurs étapes sont franchies et nous espérons que le processus sera complété au cours des prochains mois. »

Une évolution remarquable

Le métier d'ingénieur est aujourd'hui la plus grande profession dans le domaine des sciences appliquées. Ses champs de pratique se sont multipliés à une vitesse folle. « Les génies émergents – que ce soit en biomédical, en environnement ou en informatique et logiciel – représentent aujourd'hui 25 % de nos membres », affirme la présidente.

Cette diversification des pratiques amène du coup une complexification du métier. « Aujourd'hui, plusieurs professionnels de différentes disciplines sont appelés à travailler sur le même projet. On doit développer davantage les *soft skills* que sont l'écoute, la communication et le leadership. La formation continue est incontournable, pour maintenir et développer les compétences. » Parmi les nouveaux défis qu'amènent l'évolution du métier figure donc le développement de nouvelles habiletés en gestion intégrée de projets, sans oublier l'acceptabilité sociale de ceux-ci.

Internationalisation

Ils sont de plus en plus nombreux à venir d'ailleurs pour être formés dans nos facultés de génie. « Si 12 % de nos membres ont été formés à l'étranger, 2500 de nos membres québécois formés ici habitent aujourd'hui à l'étranger. Il y a encore du travail à faire avec le gouvernement pour revoir certains règlements facilitant la fluidité de ces échanges, y compris la reconnaissance des compétences interpays. »

« La profession s'ouvre de plus en plus aux femmes. »

Féminisation de la profession

Bien que le métier s'ouvre de plus en plus aux femmes, elles ne représentent actuellement que 15 % des membres de l'Ordre. « Nous travaillons en collaboration avec Ingénieurs Canada pour atteindre 30 % en 2030. Nous mettons également de l'avant différents programmes d'attraction dans les écoles secondaires et les cégeps, de même que des programmes de rétention dans les facultés de génie. »

MENTORAT AU FÉMININ

L'Ordre lancera prochainement un programme de mentorat au niveau universitaire afin de soutenir quelque 200 femmes qui ont fait le choix du génie comme carrière. « Nous mettons des ingénieurs bénévoles en lien avec les étudiantes afin d'échanger sur la pratique, répondre à leurs préoccupations et encourager leur leadership. Elles seront libres de poursuivre cette relation par la suite. »

L'Ordre en 10 dates

› 1920
Création de la Corporation des ingénieurs professionnels du Québec avec 514 membres.

› 1932
Adoption du sceau officiel des ingénieurs authentifiant tous les rapports et documents officiels.

› 1964
Adoption de la Loi sur les ingénieurs par le gouvernement du Québec, loi toujours en vigueur.

› 1974
La Corporation devient l'Ordre des ingénieurs du Québec.

› 1975
Une première femme à la présidence de l'Ordre des ingénieurs : Danielle W. Zaïkoff, ing.

› 1976
Le Code de déontologie des ingénieurs remplace un code d'éthique de 1959.

› 1991
Création du Grand Prix d'excellence.

› 2013
Création des comités régionaux.

› 2019
Dépôt par le gouvernement du Québec d'un projet de loi modernisant la Loi sur les ingénieurs.

› 2020
Le métier d'ingénieur est aujourd'hui la plus grande profession dans le domaine des sciences appliquées.

0033985

Le génie présent partout au Québec

Jetons un œil à quelques projets d'ingénieurs ayant récemment obtenu la reconnaissance de leurs pairs dans différents domaines.

L'EXPLOIT DU MÉTRO DE MONTRÉAL

Considéré comme un exploit du génie québécois et comme l'un des plus grands projets de génie civil des années 1960 au Canada, le métro de Montréal a été réalisé en 4 ans par 5000 travailleurs. Il se déploie aujourd'hui sur 68 kilomètres et compte 73 stations.

L'ingénieur en mécanique Martin Brouillette (à droite) entouré des membres de l'équipe de Solutions Médicales SoundBite. Martin Brouillette est l'un des créateurs de la technologie SoundBite utilisée par les chirurgiens pour débloquer les artères.

Capitale-Nationale

Le professeur et ingénieur Benoit Gosselin de l'Université Laval et son équipe ont obtenu le Prix Génie Innovation 2019 pour avoir mis au point un dispositif miniature permettant d'étudier le cerveau de sujets se déplaçant librement à l'aide de l'optogénétique et de l'électrophysiologie, deux méthodes expérimentales de pointe en neurosciences. Quant à la firme CO_2 Solutions, on lui doit la conception et l'installation d'une unité servant à capter les émissions de CO_2 d'une usine de pâte à papier pour les utiliser comme source d'énergie pour des serres.

Saguenay–Lac-Saint-Jean

RSI Environnement a créé un nouveau procédé de thermorestauration des sols contaminés, utilisant ceux-ci pour produire un terreau fertile performant. Traité à très haute température, on obtient ainsi un sol inerte, sans agents pathogènes et exempt de tout débris. Tamisée puis séparée mécaniquement par la suite, la terre est ensuite mélangée à diverses matières organiques, le tout s'inscrivant parfaitement dans le principe d'économie circulaires où les résidus de l'un deviennent les matières premières de l'autre.

Estrie

L'ingénieur Martin Brouillette, cofondateur des Solutions Médicales SoundBite inc. est l'un des inventeurs de la technologie brevetée SoundBite pour laquelle il a mérité le prix Génie innovation 2019. Sa technologie représente une avancée majeure en matière de déblocage des vaisseaux sanguins, améliorant le taux de succès de l'intervention et la qualité de vie des patients. De son côté, Énergie Solutions Air s'est vu récompensée pour avoir conçu et fabriqué le ESA 1000, un échangeur de chaleur piloté par contrôleur conçu pour les climats nordiques et qui peut fonctionner en présence de givre ou de glace, en plus des particules contenues dans l'air vicié à évacuer. Chaque appareil diminue les émissions annuelles pour l'équivalent de celles de deux ou trois voitures.

Mauricie

Emballages Kruger S.E.C s'est distinguée avec la transformation d'une machine à papier journal en une machine à carton recyclé ultra-performante. La MP10 nouvelle version est une façon fort ingénieuse de s'adapter au changement et de faire face à la baisse de demande pour le papier journal partout dans le monde.

Outaouais

CartoVista a récemment développé un mur d'information dynamique (DataWall) que l'équipe de courtage d'Énergie Brookfield utilise 24 heures sur 24 pour prendre quotidiennement des dizaines de décisions influençant directement les revenus de l'entreprise. D'une dimension impressionnante (40 pieds de longueur), le mur permet de visualiser en temps réel les données relatives au coût de l'énergie des marchés de l'Amérique du Nord, et ce, sous plusieurs formes : cartes, graphiques, données tabulaires et bandeaux de textes défilants.

Rédaction Diane Laberge

FNX-INNOV

Le génie clés en main

Richard Hélie, CEO – Chef de la direction de FNX-INNOV

Afin de répondre aux nouvelles réalités de marché, FNX-INNOV s'est donné pour mission de redéfinir l'ingénierie sans aucune barrière. Comment ? En offrant des solutions innovantes et des services intégrés, de la conception à l'exécution.

Pour Richard Hélie, la réputation d'une entreprise d'ingénierie tient sur deux choses : la qualité du portfolio et celle de ses ressources. « Les compétences des gens de l'organisation sont la valeur ajoutée. Ce sont eux qui nous permettent chaque jour d'aller plus loin dans la chaîne de valeur », affirme le chef de la direction de FNX-INNOV. « Chez nous, 85 % des expertises se retrouvent à l'interne. Avoir accès à autant de spécialistes dans des champs d'expertises aussi diversifiés que l'efficacité énergétique, les télécommunications, l'environnement, l'énergie ou les infrastructures, c'est l'élément le plus stratégique. »

Chez FNX-INNOV, deuxième plus grande firme de génie de propriété québécoise, on est conscient que la diversification des domaines d'activités amène une complexification dans la gestion de projets. « Les vrais enjeux sont toujours liés à comment on utilise les ressources et comment on voit à l'arrimage de tous les intervenants. Chez nous, le chargé de projets compte chaque fois pour 25 % dans l'équation. Il doit être le meilleur dans le champ d'expertise requis. »

Offre intégrée et créativité

L'offre intégrée qu'on propose ici représente aussi une importante valeur ajoutée. « Notre objectif ultime est de maintenir une présence à chacune des étapes, de la conception à l'approvisionnement jusqu'à la construction afin de nous assurer que tout soit conforme en termes de qualité, de coûts et d'échéanciers, dans un contexte de développement durable. »

Si l'offre intégrée demande plus de rigueur, elle permet de se concentrer davantage sur les savoir-faire de chaque discipline et ouvre la porte à l'expression d'une créativité accrue. « Cette créativité nous permet aujourd'hui de nous positionner sur des projets d'envergure », affirme Richard Hélie.

L'innovation au quotidien

Chaque jour, la firme doit s'adapter à une réalité de terrain et aux imprévus, d'où l'importance d'utiliser les bons outils au bon moment. « En matière de mobilité et de transport, l'intelligence artificielle peut par exemple jouer un rôle important quant à l'utilisation optimale des feux de circulation. Elle permettra d'optimiser la fluidité de la circulation, enjeu majeur dans les grands centres urbains comme Montréal », avance Richard Hélie.

Côté surveillance de chantiers, la récupération d'information en 3D à l'aide d'un drone est un autre bel exemple d'innovation. « Sur le chantier de l'Échangeur Turcot, il nous a permis de valider et de traiter rapidement des informations tangibles en minimisant l'utilisation de nacelles dans des endroits dangereux afin d'augmenter la sécurité des travailleurs. » Pour gagner en efficacité, les exemples ne manquent pas non plus côté récupération d'énergie où FNX-INNOV excelle à créer des environnements optimisés. « Nos interventions sont optimales tant en ce qui a trait au contrôle des coûts et au bien-être des usagers. » Une culture d'excellence qui ne se dément pas !

fnx-innov.com

Neuf femmes ingénieurs célébrant 100 ans de génie québécois lors d'une Soirée Reconnaissance, en novembre 2019, à Québec.

FNX-INNOV en chiffres

130 M $
Chiffre d'affaires

1000
Employés

21
Bureaux à travers le Québec, l'Ontario et à l'international

2500
Projets actifs

FNX INNOV

FNX-INNOV est une société d'ingénierie de propriété québécoise qui offre des solutions innovantes et des services intégrés afin de fournir aux collectivités les outils nécessaires pour réaliser leurs visions et devenir de meilleurs lieux de vie.

Grâce à nos opportunités de carrière prometteuses,

faites partie d'une équipe où l'innovation et l'excellence sont les mots d'ordre.

fnx-innov.com

0033984

opinions

Directeur général **GILLES CARIGNAN** Rédactrice en chef **VALÉRIE GAUDREAU**

CARREFOUR

Hommage aux femmes!

À toutes ces femmes du Québec qui occupent des emplois et des postes qui auparavant n'étaient réservés qu'aux hommes, j'aimerais leur dire que je m'en réjouis. Je suis heureux de constater qu'il y a autant de femmes que d'hommes au gouvernement du Québec. Je suis pro-femme en politique et plus il y aura de femmes mairesses, députées ou ministres, plus je serai rassuré. Quand j'étais étudiant au secondaire, cela me rassurait qu'une fille soit choisie pour être présidente de ma classe ou de l'association étudiante.

Les femmes disposent des mêmes atouts que les hommes pour faire avancer notre monde et le rendre meilleur. Elles possèdent d'autres visions et elles sauront de plus en plus nous faire grandir et donner à l'humanité un souffle nouveau. Femmes, je vous aime!

Yvan Giguère, *Saguenay*

Le Pocket Rocket s'est éteint

Lorsqu'en 1955, Henri Richard, alors âgé de 19 ans, s'est joint au Canadien de Montréal, plusieurs analystes émettaient des réserves sur ses capacités de poursuivre sa carrière au milieu de mastodontes qui «lui mangeaient un pain sur la tête».

Il ne fallait pas connaître sa hargne et sa détermination, et l'intensité qui bouillait en lui. Travailleur infatigable, le rapide joueur de centre est devenu l'un des préférés des partisans et l'un des meilleurs joueurs offensifs. À sa troisième saison dans la LNH, il a fini 2e des marqueurs avec 80 points en 67 matchs. Je me rappelle les montées à l'emporte-pièce qui le menaient d'un bout à l'autre de la patinoire, contrôlant la rondelle d'une seule main, contournant le filet du gardien adverse pour faire une passe à un joueur du Canadien placé devant. Il n'y avait que le «petit» numéro 16 pour réussir un tel exploit! En 20 saisons avec le Tricolore, le Pocket Rocket a soulevé la coupe Stanley à onze reprises, un sommet qu'il est le seul dans toute l'histoire de la LNH à avoir atteint.

Difficile de dire comment aurait performé Henri Richard dans la LNH d'aujourd'hui. Il aurait sûrement su soulever les foules par la rapidité avec laquelle il aurait transporté la rondelle… Un coup de chapeau à toi, Henri, tu demeureras toujours un exemple de courage!

Henri Marineau, *Québec*

POINT DE VUE

Un changement de perception face aux travailleuses du sexe

Martine Lacroix
Montréal

Le 8 mars se pointe. Une fois encore, la petite croix sertie d'un cercle sera à l'honneur. On va parler de nous autres pendant une bonne partie du mois.

Au cours des dernières semaines, il me semble avoir vu poindre un peu d'espoir en ce qui concerne des femmes qui sont stigmatisées depuis des lunes. Eh oui, il s'agit des travailleuses du sexe. Est-ce une illusion d'optique, mais il me semble que la mort tragique de Marylène Levesque a fait en sorte que les gens s'intéressent davantage aux conditions de travail de ces femmes? Plusieurs ont réalisé que, même pour le système judiciaire, les travailleuses du sexe s'avèrent des êtres de seconde classe, que leur sécurité importe moins que celle des autres femmes. Plusieurs ont exprimé leur indignation à ce sujet.

En tant qu'alliée du groupe Stella depuis plusieurs années déjà, je souhaite de tout mon cœur que cesse le dégoût dont elles sont souvent victimes. On peut ne pas être d'accord avec les choix faits par un être humain, mais tous et toutes méritent le respect. Non, ce milieu n'est pas toujours rose! Je reconnais que des gens qui y ont œuvré vont demeurer meurtris à jamais et je sympathise avec elles et eux. Par contre, je crois ces femmes et ces hommes qui disent aimer cette activité et que celle-ci constitue un emploi.

Être une alliée d'un groupe de défense des droits des travailleuses.eurs du sexe n'est pas toujours évident. Comme à la députée néo-démocrate Laurel Collins, on m'a demandé plus d'une fois si j'accepterais ce genre de boulot. J'ai répondu non. Mais n'est-ce pas cela qui fait la beauté du monde, la diversité de la nature humaine?

POINT DE VUE

Le 27 septembre 2019, des marches pour le climat ont été organisées partout à travers le monde, dont à Québec. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, CAROLINE GRÉGOIRE

Pourquoi Des Universitaires?

Patrick Provost
*Co-coordonnateur et membre Des Universitaires**

Le regroupement Des Universitaires a été lancé en réponse à l'actuelle urgence climatique. Il vise à mobiliser les universitaires québécois dans la lutte aux changements climatiques et pour la préservation de l'environnement et de la biodiversité.

LES UNIVERSITAIRES

Notre regroupement compte, à ce jour, plus de 325 universitaires, issu.e.s principalement des universités québécoises; y sont représentées 16 des 19 universités du Québec, dont les 17 Facultés de l'Université Laval. Ce répertoire reflète la diversité de l'expertise représentée et l'intérêt des Universitaires de tous les horizons à se mobiliser sur ces enjeux.

LE CONTEXTE

Le coup de semonce s'est fait entendre depuis Incheon, en Corée du Sud, le 8 octobre 2018, alors que le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC), mis sur pied par l'Organisation des Nations Unies (ONU), a communiqué au monde entier les conclusions de son rapport spécial sur le réchauffement climatique de 1,5°C (SR15). Appuyés par plus de 6000 publications scientifiques, ces chercheur.e.s ont lancé un appel à une mobilisation sans précédent et à des actions concrètes majeures pour réduire rapidement nos émissions de gaz à effet de serre (GES), et ce, dans le but de limiter les conséquences du réchauffement climatique, la destruction de l'environnement et l'effondrement de la biodiversité. Ces conséquences ont déjà des effets néfastes sur la santé et la qualité de vie des populations, et compromettent même la survie de l'Humanité.

Le regroupement Des Universitaires a entendu cet appel.

Le 27 septembre 2019, en présence de la jeune activiste suédoise Greta Thunberg, la marche mondiale pour le climat a mobilisé plus d'un demi-million de personnes au Québec et a éveillé les consciences.

La population a répondu à l'appel.

Malheureusement, nos gouvernements manquent toujours à l'appel.

POURQUOI DES UNIVERSITAIRES?

Pour présenter la science, des propositions et des opinions basées sur les connaissances scientifiques, communiquées et vulgarisées par des Universitaires dépourvus de conflit d'intérêts et au service de la population et du bien commun.

Nous considérons avoir l'éducation, la formation et la conscience nécessaires pour bien comprendre et porter le message de nos collègues scientifiques (dont ceux de l'ONU), mais également l'importance et l'urgence d'agir.

Nous estimons qu'il est de notre devoir de descendre de notre tour d'ivoire pour assumer le rôle social et le leadership que la société est en droit de s'attendre de notre part. La population investit des sommes importantes dans l'éducation et la recherche, et les connaissances acquises ainsi doivent être à la base des décisions politiques et servir à améliorer la santé, la sécurité, la qualité de vie et l'avenir des populations.

Les professeur.e.s d'université exercent une fonction privilégiée au sein de la société qu'elle est chargée d'éclairer et, pour cela, bénéficient de protections en termes de liberté académique et de liberté d'expression — bien que celles-ci soient sous constante menace — qui leur permettent d'accomplir leurs fonctions.

Qui d'autres que des universitaires pour jeter un regard critique sur nos enjeux de société, analyser globalement des questions souvent complexes et fournir un éclairage objectif et basé sur les meilleures connaissances disponibles?

À quoi bon se priver de ses universitaires, de leur savoir et de leurs compétences au moment où ils seraient le plus utiles?

NOS OBJECTIFS

Nous voulons lutter contre l'inaction politique et nous engager dans les débats publics et les discussions avec la société civile et nos élu.e.s.

En partageant nos connaissances, nous cherchons à (i) présenter les problématiques et faire connaître les solutions qui existent pour y remédier; (ii) informer, sensibiliser, conscientiser et mobiliser la population sur les enjeux des changements climatiques, de l'environnement et de la biodiversité; et (iii) faire de même auprès de nos élu.e.s, afin que leurs décisions soient prises, non seulement dans les meilleurs intérêts des populations actuelles et futures, mais en parfaite cohérence et adéquation avec la science.

NOS MOYENS

Pour atteindre nos objectifs, nous (i) diffuserons notre savoir sous la forme d'articles ou d'entrevues publiés dans cette tribune de même que dans les médias généralistes écrits/numériques, radiophoniques ou télévisuels; (ii) publierons une compilation annuelle de ces contributions dans la Collection Des Universitaires; et (iii) travaillerons en collaboration avec d'autres organisations, comme le Front commun pour la transition énergétique, dans le but de bonifier et de porter leurs propositions vers le grand public et nos élu.e.s.

UNE INVITATION

Nous vous invitons à prêter une attention particulière aux communications de vos universitaires dans cette tribune et les autres médias. Surtout, prenez le temps de vous informer, de partager et de discuter de ces enjeux et de vos préoccupations avec votre entourage afin de nous mobiliser face à l'urgence climatique et environnementale.

RELEVONS CE DÉFI!

Ensemble, nous pouvons catalyser l'élaboration et la réalisation de la transition économique, écologique et énergétique dont le Québec a besoin. D'autant plus que notre nation possède l'expertise, les ressources et les connaissances nécessaires pour jouer un rôle de leader mondial dans la lutte aux changements climatiques.

Vous pouvez compter sur la contribution du regroupement Des Universitaires.

En réponse à monsieur Pierre Dufour, ministre des Forêts, de la Faune et des Parcs, qui faisait référence aux chercheur.e.s universitaires dans leur tour d'ivoire : Des Universitaires veut justement changer cette perception et aller à la rencontre de la population, des élu.e.s et des membres des gouvernements.

Au plaisir de travailler ensemble pour transformer le Québec à la hauteur de nos ambitions!

La tribune Des Universitaires, un rendez-vous hebdomadaire à ne pas manquer!

Patrick Provost est professeur titulaire à l'Université Laval ainsi que co-coordonnateur et membre Des Universitaires [**desuniversitaires.org**]

POINT DE VUE

Nutritionnistes : une profession majoritairement féminine en évolution

Claudette Péloquin, FDt.P.
nutritionniste
Présidente
Association des nutritionnistes cliniciens du Québec

Les nutritionnistes agissent en toute autonomie, procèdent à l'évaluation nutritionnelle incluant l'examen clinique et exercent des fonctions complexes. — PHOTO 123RF, UDRA

La majorité des nutritionnistes cliniciennes travaillent en nutrition clinique dans les établissements du réseau de la santé et des services sociaux et leur prédominance féminine est évaluée à 98,7 %. De plus, comme les services professionnels en nutrition sont de plus en plus requis pour les patients, il y a un manque d'effectifs nutritionnistes dû en grande partie à l'absence de créations de postes permanents, en raison des restrictions des dernières années imposées dans tout le réseau de la santé.

Dans les établissements de santé, les nutritionnistes cliniciennes sont les seules professionnelles possédant une formation universitaire spécialisée en nutrition. Les nutritionnistes sont membres d'un ordre professionnel, l'Ordre professionnel des diététistes du Québec, et leur titre de nutritionniste est réservé par la loi depuis 1994, une première au Canada.

Malgré l'évolution de leurs pratiques, beaucoup d'ignorance et de préjugés persistent encore à l'égard de la profession de nutritionniste en nutrition clinique. Elle est souvent injustement banalisée tout comme nous avons pu le constater dans le dossier du maintien de l'équité salariale de 2010 qui n'est pas réglé.

Nous rappelons que le traitement nutritionnel fait partie intégrante du traitement médical et que des activités réservées ont été accordées aux nutritionnistes en 2003, notamment «la détermination du traitement nutritionnel incluant le choix de la voie d'alimentation appropriée et le suivi clinique des patients pris en charge en nutrition». En 2018, tel que publié dans la Gazette officielle du Québec, le Collège des médecins a autorisé le droit de prescrire des vitamines, minéraux et autres substances aux nutritionnistes et diététistes, démontrant l'importance des interventions professionnelles des nutritionnistes cliniciennes pour les patients.

Les nutritionnistes cliniciennes travaillent auprès de patients de différentes spécialités médicales telles la néonatalogie, la cancérologie, les traitements de chimiothérapie et de radiothérapie, les maladies endocriniennes, les chirurgies, les femmes enceintes à risque, les maladies génétiques chez les enfants, adolescents et adultes, les soins intensifs, la gériatrie pour la dénutrition, les maladies dégénératives avec présence de dysphagie, autres unités spécialisées, etc. Il faut le mentionner, le traitement nutritionnel incluant la détermination de la voie d'alimentation orale, entérale ou parentérale, permet à plusieurs patients de survivre. De plus, le traitement nutritionnel pour différents types de plaies chez les patients a considérablement contribué à accélérer la guérison des plaies ainsi qu'à améliorer l'état de santé et les conditions de vie des patients.

Les nutritionnistes agissent en toute autonomie, procèdent à l'évaluation nutritionnelle incluant l'examen clinique et exercent des fonctions complexes, car chaque patient a des besoins particuliers dépendant de sa condition médicale, mais aussi d'une multitude d'autres facteurs à considérer. Le jugement clinique des nutritionnistes a une importance capitale à chaque étape de leur intervention pour chaque patient.

La mise à jour et le perfectionnement des connaissances sont obligatoires, toutes leurs interventions doivent être basées sur les données de la science, tel que prévu à leur Code de déontologie.

Souhaitons que ce bref exposé contribue à faire connaître et comprendre davantage le travail et les fonctions des nutritionnistes cliniciennes afin qu'elles soient appréciées à leur juste valeur.

POINT DE VUE

La crise autochtone et la victoire de la peur

Jean Baillargeon
Stratège en communication publique

Fort du succès obtenu par la mise en place de barricades dans la crise autochtone et son effet sur la peur provenant d'investisseurs potentiels, j'estime que le recul pour le financement du projet GNL Québec de la part de Warren Buffet, un grand financier américain, a un effet démobilisateur pour le développement économique du Québec. Pourquoi? Parce que les lois ont été bafouées, et ce sans aucune réprimande. Le projet GNL Québec est un exemple similaire à celui contesté en Colombie-Britannique, soit la construction d'un gazoduc qui traverse des terres autochtones. D'ailleurs, les manifestants masqués de Saint-Lambert ont déjà appelé à ériger des «barrages sur les ponts, les routes et les chemins de fer», et ce, sans avoir aucune sanction de la part des autorités qui ont donné leur bénédiction au retrait du groupuscule qui a paralysé illégalement le chemin de fer entre Québec et Montréal pendant plusieurs jours.

En tant qu'ex-leader étudiant et ex-conseiller politique au gouvernement du Québec, j'ai eu à affronter en plusieurs occasions l'intimidation de groupuscules cherchant avant tout à attirer l'attention. J'ai compris très tôt que l'important pour eux n'était pas d'obtenir un gain pour une cause précise, mais plutôt de faire perdre la face aux autorités en place, souvent démunies et déstabilisées face à ce type d'affront. Le but étant d'obtenir un succès d'estime permettant le recrutement de militants à leur cause. Dans le contexte actuel, il est évident que la lutte aux changements climatiques servira aussi de carburant et de prétexte à toute forme de contestation, la récupération de la cause autochtone à cette fin représentant la cerise sur le sundae.

Voici mes recommandations aux autorités pour éviter une escalade chaotique dans le projet GNL Québec et éviter que la population et les entreprises soient prises en otage :

Première recommandation : Favoriser le dialogue et la transparence publique dans la transmission de l'information sur les enjeux économiques et sociaux à propos du projet GNL Québec. Ceci implique par exemple l'organisation de forums de discussion non partisans et ultimement de référendums autant pour la partie autochtone que celle civile.

Deuxième recommandation : Créer une instance multipartite de dialogue de démocratie directe, regroupant notamment des représentants des autochtones, de la ville de Saguenay, de groupes écologistes et de GNL Québec, qui aurait pour tâche de superviser le bon déroulement des forums de discussion et éventuellement de référendums. Pour assurer son indépendance, cette instance serait soutenue par l'État québécois et canadien tout en étant reconnue par tous les partis politiques de l'Assemblée nationale et de la Chambre des communes.

Troisième recommandation : Cette instance de dialogue démocratique direct se dissocierait de tout geste illégal d'entrave à la circulation de biens ou de personnes et favoriserait avant tout une démarche démocratique transparente.

Comme tous les citoyens et une très grande majorité d'autochtones, je souhaite que nous évitions de reproduire le même scénario de chaos actuel et la détérioration de notre paix sociale. Il faut adapter nos façons de gérer les consultations pour les grands projets pour que ce type de situation ne se répète pas à l'avenir en paralysant notre économie tout en prenant en otages des citoyens, des entreprises et d'honnêtes travailleurs.

› D'HIER À AUJOURD'HUI

PATRICE LAROCHE
plaroche@lesoleil.com

JEAN-SIMON GAGNÉ
jsgagne@lesoleil.com

PARTICIPEZ À LA SÉRIE!

Chaque semaine, la série D'hier à aujourd'hui recrée une photo d'antan, afin de documenter l'évolution du paysage urbain de Québec. Plus d'une centaine de photos ont été publiées jusqu'ici. Et vos nombreux commentaires nous disent chaque semaine que ce rendez-vous est devenu un des plus prisés. Au fil des mois, certains nous ont même fait parvenir de vieilles photos de la ville, avec l'idée qu'elles inspirent un avant/après à notre photographe.

Nous lançons aujourd'hui l'invitation à tous. Vous avez entre les mains de vieilles photos rares, originales de la ville de Québec? Une rue, un immeuble, un carrefour?

Des points de vue intéressants qu'on pourrait reprendre aujourd'hui, question de témoigner de l'évolution de la cité?

Écrivez-nous, montrez-nous vos trésors. Et peut-être seront-ils «recréés» par notre photographe Patrice Laroche, l'initiateur du projet. Nous souhaitons la participation des citoyens pour continuer le projet et bonifier cette série documentaire fascinante.

ÉCRIVEZ-NOUS

Ou envoyez vos photos à *photos@lesoleil.com*

1963

PHOTO © COLLECTION JOCELYN PAQUET FONDS PHOTO MODERNE

2020

PHOTO LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE

Un kiosque de taxis devant l'édifice de l'Action sociale catholique, sur la rue Saint-Paul, en 1963. On y trouve notamment le siège du quotidien *L'Action catholique*, qui deviendra *L'Action*, puis *Action-Québec*, avant de disparaître. À gauche, on aperçoit l'hôtel Château Champlain, dont la façade de style «Château» tente de s'harmoniser avec celle de la gare du Palais, juste en face. À l'horizon, l'agrandissement très hideux de l'Hôtel-Dieu fait déjà partie du paysage. Ce n'est qu'un début. Bientôt, l'autoroute Dufferin-Montmorency va trancher le quartier Saint-Roch en deux. Plusieurs milliers de personnes seront expropriées. Le secteur mettra beaucoup de temps à se remettre. Aujourd'hui, l'ancien édifice de l'Action catholique abrite des logements et des commerces. L'hôtel a fait place à la Maison Lauberivière, un refuge pour les itinérants. L'église Notre-Dame-de-la-Paix (à droite) a été reconvertie en «condos». Et il faut toujours beaucoup d'imagination pour donner vie au *no man's land* créé sous l'autoroute... **JEAN-SIMON GAGNÉ**

L'HOMME À LA TRONÇONNEUSE

ISABELLE LÉGARÉ
CHRONIQUE
isabelle.legare@lenouvelliste.qc.ca

Avez-vous déjà franchi le point de contrôle de sécurité d'un aéroport avec une scie à chaîne dans vos bagages? Anita, oui. Plus d'une fois. L'outil d'abattage était en pièces détachées, emmitouflées dans ses vêtements plus lourds qu'à l'habitude, mais en deçà du poids permis. Qu'est-ce qu'elle ne ferait pas par amour pour son bel Angelo!

L'homme de 81 ans collectionne les tronçonneuses comme d'autres, les timbres ou les cartes de hockey. Il en possède 500, de seize pays différents. Angelo Trépanier n'a pas visité tous ces endroits, mais il voyage à travers ses scies mécaniques.

Si ce nom ne vous est pas étranger, c'est que vous êtes déjà passés par Sainte-Thècle où l'acériculteur est sur le point de commencer sa 57e saison des sucres avec sa chère Anita, 82 ans.

Beauceron d'origine, Angelo baigne dans le sirop depuis l'âge de cinq ans. Son père avait entaillé une vingtaine d'érables sur sa terre afin d'amuser fiston. «À huit ou neuf ans, je le faisais moi-même.»

Comme Obélix et la marmite de potion magique, le jeune Angelo est tombé dans les chaudières d'eau d'érable, son ADN.

La scie mécanique est entrée dans sa vie lorsqu'il avait 16 ans. Travailleur forestier, Angelo a trouvé un emploi en Mauricie où entre deux chantiers, il a fait un détour par Sainte-Thècle. Le bûcheron a tôt fait d'y remarquer la présence de «cette belle enfant-là». Il parle, bien sûr, d'Anita, une p'tite St-Amant.

Il avait 17 ans. Elle en avait 18. Deux ans plus tard, les tourtereaux se marièrent avec la permission de leurs parents, vécurent heureux, eurent deux enfants et une première cabane à sucre, Aux mille érables, qui totalisait 32 000 entailles au moment de la vendre, en 2008.

Incapable de s'imaginer à la retraite, l'octogénaire exploite depuis dix ans une érablière de quelque 800 entailles qui porte son prénom et celui de sa douce, Chez Anita et Angelo.

Heureux d'un printemps, l'homme m'y a donné rendez-vous pour me raconter son histoire d'amour pour les scies à chaîne anciennes.

Pour l'occasion, Anita est momentanément sortie de sa cuisine où durant les mois de mars et d'avril, elle travaille sept jours sur sept. Ses journées débutent à 7h30 et se terminent rarement avant 21 h. Le secret de sa recette de soupe aux pois, c'est de la faire mijoter longtemps.

Son homme s'apprête quant à lui à démarrer les pompes pour ensuite marcher le long des tuyaux qui relient les centaines d'arbres à sucre dispersés sur un peu plus de cinq hectares.

Droit et fort comme un chêne, Angelo arpente sa forêt en raquettes, seul, sans se presser

Droit et fort comme un chêne, Angelo arpente sa forêt en raquettes, seul, sans se presser et en prêtant l'oreille. Il y a l'homme qui plantait des arbres. Il y a lui qui les écoute couler.

«S'il y a une fuite dans mes tuyaux, je peux l'entendre.»

Son quatre roues, Angelo l'utilise davantage à l'automne, pour transporter les cinquante cordes de bois coupées à l'huile de coude et avec son inséparable *chain saw*. Bûcheron un jour, bûcheron toujours.

Angelo Trépanier m'ouvre la porte d'un garage qu'il appelle son musée. Il y a des scies à chaîne partout, du plancher au plafond, à ne plus savoir où donner de la tête.

Lui, il sait exactement où se trouve chacune d'elles. De sa plus ancienne, une Stihl électrique fabriquée en Allemagne en 1936, à son coup de cœur, une longiligne Rexo de l'après-guerre, originaire de la France.

Impossible de connaître la valeur exacte de tout ce qui se trouve ici. Angelo préfère me répondre qu'il y a mis des «milliers d'heures» à défaire, à réassembler, à nettoyer et à bichonner chacune des tronçonneuses qui brillent comme ses yeux de p'tit gars dans un magasin de jouets.

Sa collection a commencé il y a environ 40 ans, avec quatre scies à chaîne récupérées d'un entrepôt en démolition. Angelo passait par hasard dans

0035097

le village de Sainte-Thècle lorsqu'il les a aperçues dans une chargeuse-pelleteuse.

L'homme a klaxonné pour attirer l'attention du conducteur sur le point de les jeter dans un conteneur à déchets.

«Si tu les veux, prends-les!»

Angelo est sorti de sa voiture et a rapporté ce trésor chez lui, dans le but de décorer sa cabane à sucre. Le mot s'est rapidement passé parmi les visiteurs. «J'ai une vieille scie à chaîne. Ça t'intéresse?»

En très peu de temps, Angelo Trépanier s'est retrouvé avec une centaine de tronçonneuses qu'il me décrit comme des outils précieux, avec moult détails. C'est vrai qu'en y regardant de plus près, les scies à chaîne ont transformé l'industrie forestière, racontent notre histoire, symbolisent la robustesse et l'ingéniosité.

Angelo a fait de belles trouvailles en publiant dans des journaux locaux sa petite annonce «Recherche scies à chaîne anciennes», mais sa collection a explosé le jour où quelqu'un lui a parlé du commerce en ligne.

L'homme s'est mis à naviguer sur Internet. Il pouvait maintenant se faire livrer à domicile des tronçonneuses achetées ou échangées avec des collectionneurs de la Finlande, de la France, des États-Unis…

«Il est tombé malade!»

Anita éclate de rire en disant cela. On devine que ce n'est rien de grave.

«J'ai été atteint du virus de la scie mécanique», confirme Angelo qui a pu compter sur la compréhension de son épouse le jour où le couple a notamment visité l'Australie et la Chine, il y a quelques années déjà.

Anita ne peut s'empêcher de s'esclaffer à nouveau avant de retourner à ses chaudrons.

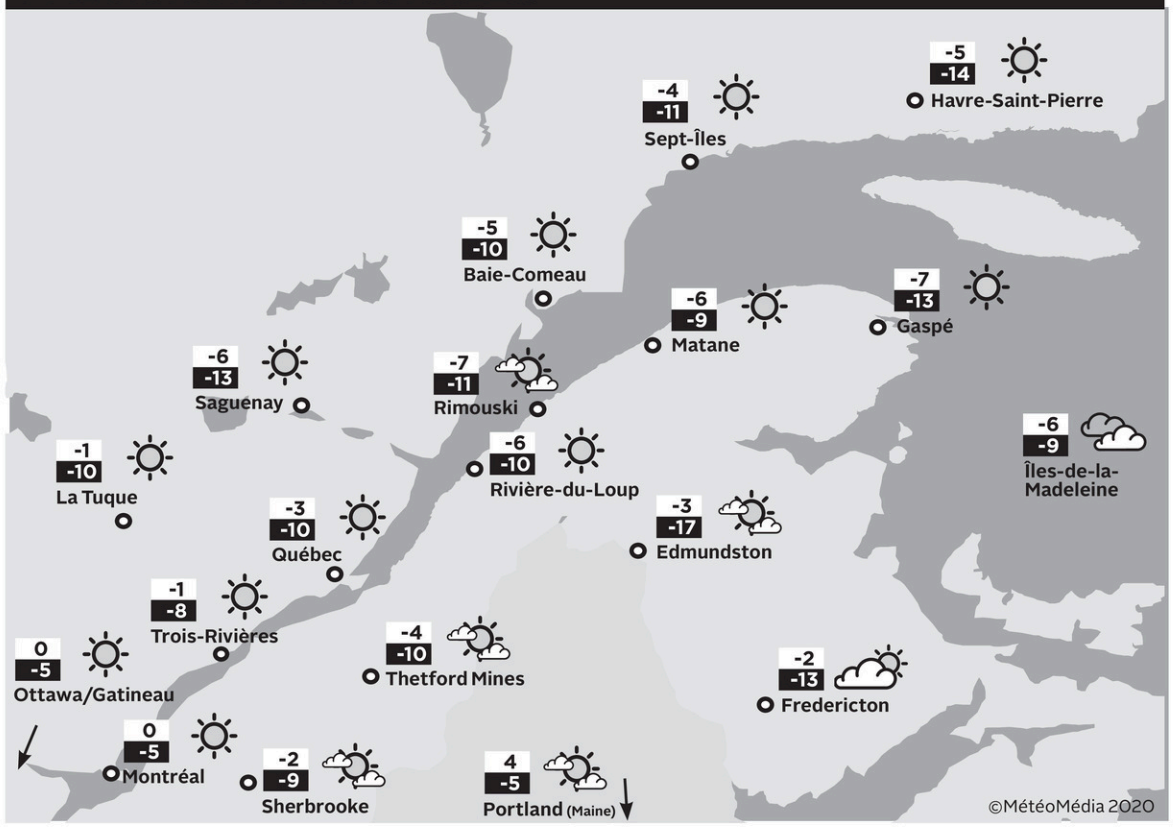
«Demande-toi pas ce qu'on a ramené dans nos valises!»

Acériculteur bien connu dans les environs de Sainte-Thècle, Angelo Trépanier est également un grand collectionneur de scies à chaîne. — PHOTO LE NOUVELLISTE, STÉPHANE LESSARD

COUP D'ŒIL MÉTÉO POUR QUÉBEC

Aujourd'hui	Demain	Lundi	Mardi	Mercredi
Maximum -3	**Maximum** 2	**Maximum** -4	**Maximum** -3	**Maximum** -1
Minimum -10	**Minimum** -4	**Minimum** -8	**Minimum** -5	**Minimum** -8
Ensoleillé	Ciel variable	Neige	Neige	Nuageux avec éclaircies
Précipitations : 10 %	**Précipitations : 30 %**	**Précipitations : 80 %**	**Précipitations : 80 %**	**Précipitations : 30 %**
Vents légers	**Vents du sud-ouest 16 km/h**	**Vents du nord-est 27 km/h**	**Vents de l'est 29 km/h**	**Vents légers**

PRÉVISIONS RÉGIONALES



Météo Média MD
meteomedia.com/video
IMPRÉVISIBLE. COMME PRÉVU !
DÉCOUVREZ-EN PLUS

LES MARÉES Aujourd'hui

Québec			Rimouski		
AUJOURD'HUI			AUJOURD'HUI		
H	4h57	3,9 m	H	0h11	3 m
B	11h36	0,4 m	B	5h59	1 m
H	17h00	4,8 m	H	12h25	4 m
			B	19h02	0,7 m
DEMAIN			DEMAIN		
B	0h42	0,3 m	H	0h59	3,4 m
H	5h48	4,2 m	B	6h54	0,7 m
B	12h39	0,3 m	H	13h14	4,3 m
H	17h54	5 m	B	19h44	0,4 m

Grondines			Sept-Îles		
AUJOURD'HUI			AUJOURD'HUI		
B	3h03	0,8 m	B	5h19	0,6 m
H	6h51	2,6 m	H	11h50	2,8 m
B	14h48	0,8 m	B	18h30	0,4 m
H	19h03	3,3 m			
DEMAIN			DEMAIN		
B	4h00	1 m	H	0h26	2,2 m
H	7h42	2,9 m	B	6h17	0,3 m
B	15h48	0,9 m	H	12h41	3 m
H	19h57	3,5 m	B	19h13	0,1 m

ALMANACH

Maximum hier	**-1,1°**
Minimum hier	**-5,0°**
Normale le jour	**-1,7°**
Normale la nuit	**-10,6°**
Record max	**8,3°/1974**
Record min	**-29,6°/1989**

Précipitations (avant-hier)

Ce mois-ci	**22,8 mm**
Ce mois-ci l'an dernier	**2,9 mm**

1 mm d'eau = environ 1 cm de neige

DANS LE MONDE Aujourd'hui

Acapulco	**Ensoleillé**	**28**	**24**
Amsterdam	**Averses**	**9**	**7**
Athènes	**Variable**	**16**	**14**
Berlin	**Averses**	**7**	**0**
Boston	**Beau**	**5**	**-4**
Buenos Aires	**Beau**	**30**	**24**
Cancun	**Variable**	**24**	**22**
Chicago	**Soleil**	**9**	**3**
Fort Lauderdale	**Variable**	**20**	**17**
La Havane	**Variable**	**22**	**20**
Londres	**Variable**	**12**	**11**
Los Angeles	**Variable**	**18**	**13**
Madrid	**Variable**	**15**	**3**
Mexico	**Beau**	**25**	**9**
Moscou	**Averses**	**11**	**7**
New York	**Beau**	**8**	**-2**
Orlando	**Soleil**	**17**	**10**
Paris	**Averses**	**11**	**7**
Pékin	**Soleil**	**14**	**2**
Puerto Plata	**Averses**	**27**	**22**
Rio	**Averses**	**27**	**21**
Rome	**Variable**	**15**	**3**
Tokyo	**Nuageux**	**11**	**7**
Toronto	**Soleil**	**3**	**-1**
Vancouver	**Averses**	**6**	**1**
Washington	**Ensoleillé**	**10**	**1**

LE SOLEIL

6h12 **17h40** **Durée du jour : 11h28**

LA LUNE

Coucher : 5h24 **Lever : 15h01**

09 mars **16 mars** **24 mars** **01 avr.**

ÉCLAIRER TOUTES LES VOIX

Le 8 mars 2020, le Conseil du statut de la femme célèbre les

#pionnières

Hélène Alarie Yvette Brissette Carrie Derick Claire Deschênes
Louise Dumais Estelle Lacoursière Jeanne Lapointe
France Légaré Monique F. Leroux Claire L'Heureux-Dubé
Pauline Marois Julie Payette Louise Provencher Manon Rhéaume
Laurie Rousseau-Nepton Ida Rowland Christine Vallée

Place à leur audace : csf.gouv.qc.ca/8mars

Conseil du statut de la femme
Québec

0036148

A-t-on le droit de tout dire?

On s'offusque d'une blague dans le dernier *Bye Bye*, d'une caricature salée dans le journal, d'une critique acerbe d'un citoyen ou d'un chroniqueur envers un politicien. On s'empresse de communiquer notre mécontentement sur Facebook, Twitter ou Snapchat. La ligne de l'acceptable est-elle devenue plus mince en 2020? La liberté d'expression est-elle mise à mal à l'ère des médias sociaux? Un dossier qui se poursuivra dans notre édition de lundi.

JONATHAN CUSTEAU
jonathan.custeau@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — L'Internet permet de publier rapidement, voire impulsivement, n'importe quel commentaire, message ou insulte. Les lois ont-elles suivi l'évolution du Web? Les lois sur la liberté d'expression peuvent-elles être adaptées aux nouvelles réalités? Dre Shaheen Sheriff, professeure au département d'études intégrées en éducation, à l'Université McGill, en doute.

Mme Sheriff est codirectrice de l'Institut pour le développement humain et le bien-être et directrice du projet *Define the Line*, qui porte sur la cyberintimidation et les violences sexuelles. «De toute évidence, nous avons besoin d'une régulation. Nous sommes allés vraiment loin cette fois-ci. Il faudra beaucoup de travail, tant du point de vue législatif que de l'éducation, pour arriver à contrôler les dérives. Je ne sais pas si nous y parviendrons, mais nous pourrons, je l'espère, réduire les impacts parce que ce sont les plus vulnérables de la société qui sont ostracisés», dit-elle en parlant des propos injurieux sur Internet.

«Est-ce que les lois se sont adaptées? Je ne crois pas que ce soit le cas. La liberté de parole et la liberté d'expression sont inscrites dans la Charte canadienne. Ce qui est difficile, c'est de déterminer les limites de ces droits.»

Il y a par ailleurs un danger à essayer de trop adapter les lois. «On a tenté d'encadrer la pornographie juvénile, mais nous en sommes venus à accuser des jeunes qui s'envoient des sextos. La loi était pourtant faite pour protéger les enfants, à l'origine.»

La députée de Sherbrooke, Christine Labrie, a dénoncé des propos injurieux qu'elle reçoit sur Internet. Elle ne croit pas que les lois pourront tout régler.

«La liberté d'expression est vraiment importante. Il n'y a pas de lois qui peuvent régler complètement le problème. Il y a déjà des limites qui ont été fixées pour empêcher les appels au suicide, le harcèlement, les appels à la violence. La loi s'applique même si elle a été pensée avant les médias sociaux. Les insultes ne devraient pas être criminelles, mais je voudrais que socialement, nous n'acceptions pas ça, qu'on envoie le message que ça n'a pas sa place. Ça devrait être vrai pour tous ceux qui ont une tribune, pour toutes les personnalités publiques. Elles ont la responsabilité de formuler leurs critiques avec respect. On ne peut pas avoir de loi pour le savoir-vivre. Entre nous, on peut faire évoluer les mentalités. Si on arrête de rire quand quelqu'un se fait dénigrer, on arrête de valoriser l'intimidateur.»

C'est un peu le sens des travaux de Dre Shaheen Sheriff. «Les sociétés démocratiques ont changé. Avec l'explosion des discours haineux, homophobes, discriminatoires en ligne, avec nos dirigeants qui sont plus protectionnistes, avec les vagues migratoires, il y a tout un lot de peurs qui sont déclenchées. Quand les gens ne sont pas en mesure de dire directement ce qu'ils ressentent, les propos sont beaucoup plus forts en ligne.

«La nouvelle génération a grandi avec la technologie et la plus grande partie de leur vie se déroule en ligne. Le négativisme qui s'y trouve est devenu normal pour eux. Dans la plupart des formes de langage, la misogynie, l'androcentrisme dans le discours, on a tendance à dire que ce sont des blagues. Le problème, c'est que les gens qui dénoncent en ligne répondent parfois avec un discours négatif qui est lui-même une forme d'intimidation.»

Dre Sheriff estime que les lois sont trop souvent en réaction et qu'il faudra miser sur l'éducation. Ce à quoi Christine Labrie ajoute un bémol. «Quand on fait de l'éducation, on travaille pour les générations futures, mais ceux qui intimident ont souvent déjà quitté l'école. Ça se passe partout, dont dans les milieux de travail.

«Je me suis penchée sur les législations de ce qui se fait ailleurs. Je n'ai pas été convaincue parce que ça s'adresse surtout aux diffuseurs, entre autres les réseaux sociaux. C'est une réponse partielle au problème parce que tu ne responsabilises pas la personne qui a un comportement déplacé.»

L'éducation, donc, passera par les dénonciations. Elles sont, selon Dre Sheriff, plus qu'essentielles.

«Il est important de dénoncer. Il faut le faire de façon respectueuse. Sinon, ça devient simplement une querelle. Si tu arrives à faire réfléchir la personne sur l'impact de ses mots, sur le fait qu'elle déshumanise la victime, tu la ramènes à la réalité. Il faut essayer de rendre les gens responsables pour qu'ils retirent eux-mêmes leurs messages haineux en ligne. Sinon, il est justifié de censurer parce qu'on met dans la balance la liberté d'expression et le mal qu'un message peut faire à une autre personne, particulièrement quand il y a des jeunes en cause.»

Shaheen Sheriff ne fréquente d'ailleurs jamais les médias sociaux. «Je sais trop bien ce qui peut s'y produire. Mais les jeunes, tout leur monde est là. Il faut donc leur donner des outils.»

LIRE «ÇA FAIT PARTIE DE LA *GAME*» › 42 ET 43

À l'ère des réseaux sociaux, il est envisagé de contrer la cyberintimidation par l'éducation pour préserver la liberté d'expression. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL

0035979

0036157

Dénoncer l'intimidation dans son ensemble ne veut plus rien dire, selon la députée de Sherbrooke Christine Labrie. C'est pourquoi elle a demandé à des collègues de lui envoyer des mots qu'elles reçoivent. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL

La dénonciation de Christine Labrie

SHERBROOKE — En novembre 2019, la députée solidaire de Sherbrooke, Christine Labrie, a utilisé son temps de parole à l'Assemblée nationale pour dénoncer l'intimidation envers les femmes élues. Sa dénonciation, jumelée à une plainte au Service de police de Sherbrooke, a permis de faire cesser certains comportements agressifs.

«Je me suis demandé comment faire pour marquer les esprits. J'ai demandé à des collègues de m'envoyer des mots qu'elles reçoivent. Ç'a libéré la parole de plusieurs autres personnalités publiques et c'en a amené d'autres à dénoncer. Dans mon cas, ç'a mené au dépôt de plaintes», raconte-t-elle.

Mme Labrie voulait des exemples concrets, parce que dénoncer l'intimidation dans son ensemble ne veut plus rien dire, selon elle, parce que le mot n'est pas assez concret.

«Pauvre dinde», «maudite folle», «quelle conne», «va chier, la brebis» et «tu es une câlisse de prostituée» sont quelques-unes des attaques que Christine Labrie a dénoncées.

Si certains élus décident de fermer leur messagerie pour éviter d'affronter de telles insultes, Mme Labrie se refuse d'aller aussi loin. «La majorité des messages que je reçois sont positifs et sont des demandes d'aide. Tant que les insultes sont minoritaires, je ne pense pas que je fermerai ma messagerie. Il arrive qu'on efface des commentaires qui sont déplacés de ma page Facebook. Je n'efface jamais les messages de quelqu'un qui n'aime pas nos positions. La ligne, c'est quand ce sont des attaques personnelles.»

DEUX EFFETS

Si la députée estime que les policiers ne disposent pas d'outils suffisants pour agir en matière d'intimidation, elle rapporte que sa dénonciation a eu deux effets.

«Les pires messages misogynes que j'ai reçus sont venus après. Mais j'ai aussi reçu une vague d'amour et d'encouragement. À la suite de ma plainte à la police, je n'ai plus reçu de messages haineux, mais les autres ont continué d'en recevoir.»

Elle se félicite aussi du mouvement social qui a suivi. «Il y a eu un mouvement de plusieurs semaines où les gens ont été en appui. Les victimes de violence en ligne l'ont pris comme une tape dans le dos. Elles ont réalisé qu'elles n'étaient pas seules. C'était réconfortant pour elles de savoir qu'elles n'ont plus à se cacher et qu'elles ne seront pas accusées de se victimiser.» LA TRIBUNE

«Ça fait partie de la *game*» pour les politiciens

Sherbrooke a franchi un pas que plusieurs défenseurs de la liberté d'expression trouvent dangereux

JONATHAN CUSTEAU
jonathan.custeau@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — En adoptant l'an dernier un règlement assorti d'une amende pouvant atteindre 1000 $ pour interdire les injures et les blasphèmes contre les élus, la Ville de Sherbrooke a franchi un pas que plusieurs défenseurs de la liberté d'expression trouvent dangereux. Un an plus tard, un procès pour injure impliquant un citoyen et une élue attend son dénouement alors qu'un autre pourrait s'amorcer en cours d'année.

La cause ayant surtout retenu l'attention est celle du citoyen Pascal Cyr et d'un message envoyé sur Internet à la présidente du conseil, Nicole Bergeron. On y trouvait une référence aux nazis.

«Nous sommes d'avis que les villes, et Sherbrooke semble s'obstiner à vouloir trôner au sommet, ont tendance à dériver en matière de liberté d'expression. La décision de Sherbrooke est hautement douteuse compte tenu des libertés fondamentales. La liberté d'expression inclut la possibilité de critiquer un détenteur de charge publique. Il ne revient pas au détenteur d'une charge publique de déterminer s'il y a eu injure à son endroit», commente Frédéric Lapointe, ancien président de Ligue d'action civique, qui reproche à la plaignante d'être juge et partie dans ce conflit.

L'avocat et codirecteur de l'Observatoire national en matière de droits linguistiques, Frédéric Bérard, rapporte pour sa part que la liberté d'expression varie selon la cible des propos tenus. «Si c'est une personnalité publique qui est ciblée, ça fait partie de la *game*. On ne voudrait pas que le premier ministre poursuive tous les journalistes qui le critiquent.»

Denis Charrette, avocat et membre du comité de la liberté d'expression à la Ligue des droits et libertés, craint qu'un tel règlement permette d'inculper un caricaturiste qui s'en prendrait aux élus. Ou encore des manifestants qui protesteraient devant l'hôtel de ville.

«Ce sont des gens qui sont placés dans des postes de pouvoir qui refusent d'être ridiculisés. C'est inquiétant. Surtout si les personnes au pouvoir protègent leur propre pouvoir. On attaque donc la liberté d'expression, mais aussi la démocratie», commente M. Charrette.

Il donne l'exemple de l'ex-ministre Louise Beaudoin, dépeinte dans le passé comme une louve des SS par le caricaturiste de *The Gazette*, Aislin. «Il n'y a jamais eu de poursuite. Si Mme Beaudoin avait réagi comme ça, *The Gazette* aurait été poursuivie souvent. Ça fait partie de la politique d'avoir des adversaires durs. Franchement, c'est de refuser un débat public qui est rude. Refuser les insultes, c'est refuser le débat. On ne pourrait donc pas dénoncer un fonctionnaire qu'on juge corrompu parce que ce serait considéré comme une insulte?»

ADVERSAIRE POLITIQUE

La Ligue d'action civique s'inquiète par ailleurs parce que Pascal Cyr est un ancien candidat à un poste de conseiller, donc un adversaire politique potentiel.

«La Ville trouve que c'est une bonne idée de s'engager devant les tribunaux sachant que c'est un adversaire politique? C'est quoi la prochaine étape? On tentera de le prendre en défaut sur la hauteur de sa clôture à la maison? Ça s'est déjà vu ailleurs. Il ne faut pas qu'il y ait de prochaine étape.»

L'ex-politicien Robert Benoit, qui a œuvré au municipal et au provincial, rapporte que les élus ont toujours été la cible d'insultes et qu'ils ne devraient pas s'en formaliser. «Pendant la crise autochtone, on avait dit de Robert Bourassa qu'on devrait lui clouer un deux par quatre dans le dos. Il n'y a rien qui ne s'est pas écrit sur M. Bourassa.»

M. Benoit s'est lui-même vu affublé du sobriquet «monstre aux biscuits» après une interdiction de vente de biscuits pour l'exposition d'Ayer's Cliff. «J'en ris. Ça fait partie de la démocratie. Quand on est politicien, ça prend la couenne un peu plus dure. Je ne pense pas que ce soit aux juges de décider ce que les citoyens ont le droit de dire. On n'en sortira jamais sinon. S'il y a des cas d'excès à l'hôtel de ville, c'est le rôle du maire ou de la présidente de demander des excuses ou de fermer le micro, mais de là à essayer de régir ça...»

AUTRES DÉRIVES

Frédéric Lapointe cite d'autres villes victimes de dérives selon lui, dont Mirabel, où l'opposition ne peut louer de salle à l'hôtel de ville, et l'arrondissement d'Outremont, où les élus ont fait marche arrière après avoir proposé un règlement pour exclure un citoyen pendant plus d'une séance pour un geste répréhensible. «C'était disproportionné de vouloir étendre l'expulsion, à moins qu'il y ait un avis de la cour en raison d'un acte criminel.»

À Sherbrooke, le citoyen Pascal Cyr avait, lui, été exclu de tous les bâtiments municipaux pour six mois, en 2019, pour avoir affirmé qu'il avait honte des élus.

«Les municipalités essaient de gérer le trafic dans leur hôtel de ville, mais je ne suis pas certain qu'elles vont gagner. Nous sommes élus pour écouter. Si ce n'est pas dans le conseil qu'on trouve le temps, il faut leur donner rendez-vous le lendemain», estime l'ex-politicien Robert Benoit.

«Entre restreindre le droit de parole et le permettre à outrance, je préfère qu'on laisse plus de place aux gens pour s'exprimer. Il y a un manque de confiance

Denis Charrette, avocat et membre du comité de la liberté d'expression à la Ligue des droits et libertés, craint qu'un règlement pour interdire les injures permette d'inculper des manifestants qui protesteraient devant l'hôtel de ville. —PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL

des politiciens qui ont peur de se faire varloper.»

NOUVEAU DÉRAPAGE

Pour Frédéric Lapointe, de la Ligue d'action civique, la Ville de Sherbrooke dérape à nouveau en permettant le dépôt d'une plainte par le conseiller Pierre Tremblay contre le chef du cabinet d'Évelyne Beaudin, Claude Dostie. Dans ce cas précis, M. Dostie a qualifié l'élu de *kamikaze* dans une publication Facebook.

«C'est une autre erreur de jugement. Tu t'en prends au chef de cabinet de l'opposition. C'est quoi la prochaine étape? Utiliser le pouvoir municipal pour harceler l'opposition? Sherbrooke veut vraiment jouer dans ce film-là?»

Denis Charrette va dans le même sens. «La dérive est très dangereuse avec ce type de règlement. D'après moi, l'insulte et l'injure sont protégées par la liberté d'expression. Il y a confusion entre les menaces, l'intimidation, la violence, le harcèlement et les insultes.»

L'ex-président du conseil municipal, Serge Paquin, estimait en février que le débat allait trop loin. «Peut-être qu'on tente un peu trop de censurer le débat politique. Les tribunaux ont déjà statué qu'on peut s'en permettre pas mal dans les débats politiques», avait-il dit, citant une décision de la Cour d'appel de 2002 selon laquelle le mot *traître* pour qualifier un adversaire ne constituait pas de la diffamation.

Le président de la Fédération québécoise des municipalités, Jacques Demers, y voyait pour sa part une occasion de fixer des balises pour inciter les citoyens et les élus à avoir des débats respectueux.

Pour Frédéric Lapointe, c'est «un signe que l'administration sherbrookoise ne se comporte pas comme mandataire de la population, mais comme un club privé. Il y a visiblement une mentalité d'assiégé assez enfantine qui s'est installée».

Un règlement inconstitutionnel?

La Ligue d'action civique n'exclut pas la possibilité de contester devant les tribunaux le règlement sur les injures de la Ville de Sherbrooke. «C'est un règlement qui, selon moi, ne tiendrait pas la route en Cour supérieure», lance l'ex-président de l'organisation, Frédéric Lapointe, qui précise ne pas être juriste.

«Je ne dis pas qu'il est agréable d'être l'objet de critiques continuellement, mais la liberté d'expression est plus importante que le frémissement ou l'inconfort des élus.»

M. Lapointe dit surveiller avec attention ce qui se passe dans les municipalités. «Chaque ville formule ses règles. Nous ne cherchons pas à imposer quoi que ce soit. Mais quand il y a dérive, et ça semble être le cas à Sherbrooke, on se demande s'il faut impliquer les tribunaux pour déterminer la constitutionnalité du règlement. Je ne voudrais pas que les contribuables sherbrookois aient à payer le prix d'une contestation d'un règlement, mais il y a un équilibre à trouver à Sherbrooke.» **LA TRIBUNE**

FÉLICITATIONS AUX MEMBRES DE CN2i POUR LA PRISE EN CHARGE DE LEUR ENTREPRISE

Les journaux ***Le Soleil***, ***Le Quotidien***, ***Le Nouvelliste***, ***Le Droit***, ***La Tribune*** et ***La Voix de l'Est*** sont maintenant opérés et détenus par un ensemble de coopératives regroupant les 350 travailleuses et travailleurs, les annonceurs et lecteurs. La conclusion du financement de 12,3 millions $ obtenu auprès des grandes institutions financières du Québec témoigne de la qualité de ce projet novateur au service de l'information indépendante et de haute qualité pour toutes les régions du Québec.

MCE Conseils est heureux d'avoir accompagné les membres des sept coopératives pour leur constitution ainsi que dans la formulation de leur stratégie pour la reprise de ces importants médias, la production de leur plan d'affaires et la négociation de leur financement.

mce conseils

Experts d'entreprises collectives
au Québec depuis 1987
www.mceconseils.com
450-646-7946

0036405

NOS DOSSIERS À LESOLEIL.COM
ET SUR L'APPLICATION

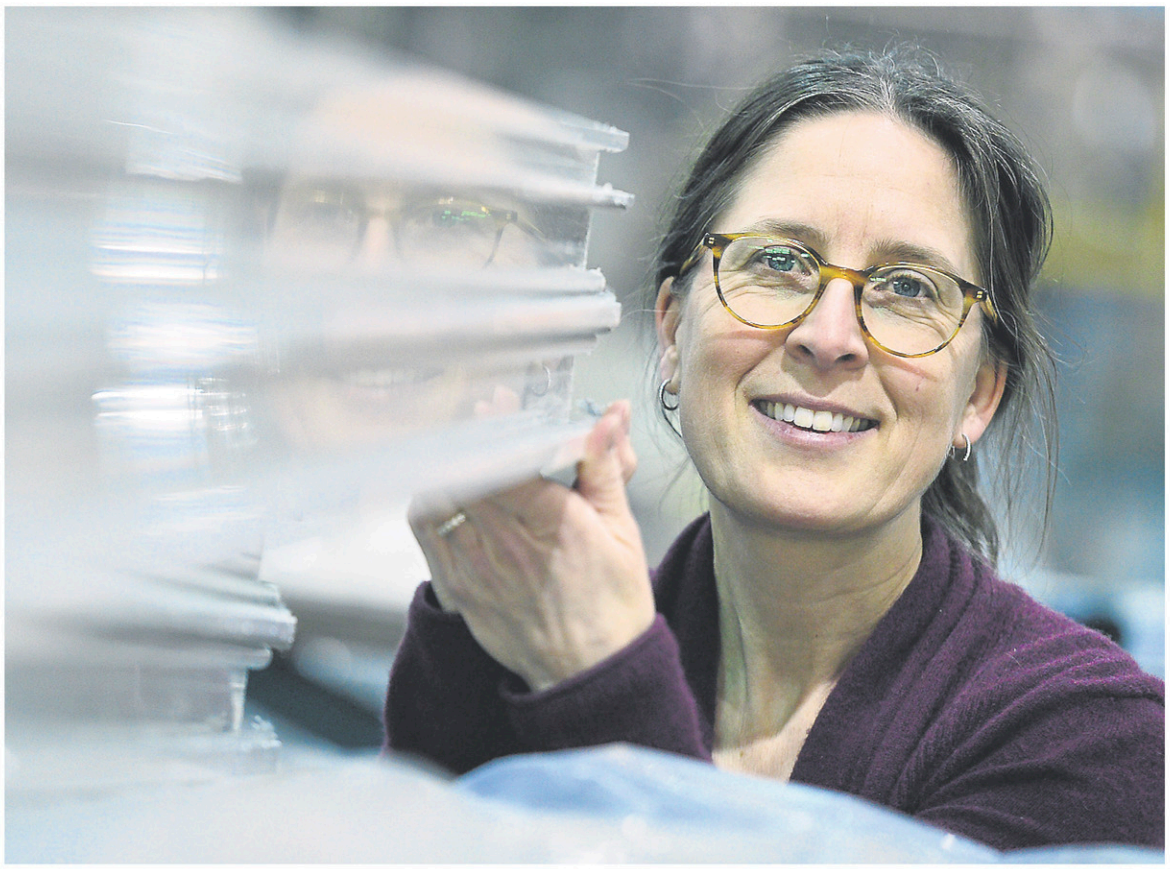
ENTREPRENEURES D'EXCEPTION

Geneviève Tardif et Caroline Dallaire n'aiment pas se retrouver sous les projecteurs. Pourtant, elles sont des exceptions. Selon le dernier classement des 300 PME les plus importantes au Québec publié en 2019 par *Les Affaires*, à peine 8 % d'entre elles étaient détenues ou dirigées par des femmes. En janvier dernier, le magazine *Premières en Affaires* dévoilait son premier Palmarès d'entreprises au féminin présentant 50 PME ayant des femmes au sommet de leur organisation. Des sociétés dont le chiffre d'affaires annuel est égal ou supérieur à 5 millions $. Parmi ces PME, une dizaine affichent des résultats annuels de plus de 50 millions $. Deux d'entre elles ont pignon sur rue dans la région de Québec : Groupe SM Tardif (Québec) et P.H. Tech (Lévis). À la veille de la Journée internationale des femmes, nous vous invitons à découvrir les dirigeantes de ces deux PME, Geneviève Tardif et Caroline Dallaire.

CAROLINE DALLAIRE

«Je suis ingénieure, moi aussi»

GILBERT LEDUC
Collaboration spéciale



Caroline Dallaire s'est associée avec une société d'investissements privés pour acheter P.H. Tech, une société fondée par son père et son oncle, spécialisée dans les produits de fenestration qui fait travailler 250 personnes à Lévis et aux États-Unis. — PHOTO LE SOLEIL, YAN DOUBLET

Caroline Dallaire ne porte pas son jonc d'ingénieure. Par contre, au début de sa carrière, elle le glissait à son doigt chaque fois qu'elle participait à un événement réunissant des pairs. Des hommes en forte majorité.

«Sans ma bague, j'avais l'impression que les collègues ne viendraient pas me parler ou qu'ils ne me prendraient pas au sérieux», raconte la présidente de P.H. Tech, un manufacturier de Lévis spécialisé dans la conception et la fabrication de pièces en PVC moulé utilisées dans la fabrication de portes et de fenêtres. L'entreprise assemble aussi des portes-fenêtres pour ses clients.

Au milieu des années 90, Caroline Dallaire était souvent invitée à joindre les rangs des conjointes de ses collègues ingénieurs masculins à l'occasion des activités sociales tenues en marge d'événements d'affaires. «Excusez-moi, je vais aller m'asseoir avec les messieurs», devait-elle mettre au clair. «Je suis ingénieure, moi aussi.»

«Heureusement, les choses ont changé», note l'entrepreneure de 48 ans qui se souvient qu'à son arrivée dans l'entreprise familiale, en 1994, elle était la seule femme parmi 70 hommes dans l'usine. «Aujourd'hui, il y a des filles dans tous les départements et trois des quatre membres du comité de direction sont des femmes.»

Malgré tout, Caroline Dallaire estime que son accueil dans un univers dominé par les hommes s'est bien passé. Elle avoue même avoir ressenti plus de pression parce qu'elle était la fille du boss et non parce qu'elle était ingénieure ou patronne.

«Sans ma bague [d'ingénieure], j'avais l'impression que les collègues ne viendraient pas me parler ou qu'ils ne me prendraient pas au sérieux»

«Aujourd'hui, il y a des filles dans tous les départements et trois des quatre membres du comité de direction sont des femmes»

— Caroline Dallaire, présidente de P.H. Tech

Ce n'est qu'à la fin de son baccalauréat en génie industrielle que Caroline Dallaire a choisi d'intégrer l'entreprise fondée en 1962 par son père Raymond et son oncle Dominique.

«Ce n'était pas écrit dans le ciel que j'allais atterrir ici. J'avais choisi d'aller étudier à Polytechnique Montréal parce que j'aimais les mathématiques et les sciences. Par contre, dès que j'ai mis les pieds dans l'entreprise, j'ai aimé l'ambiance et les défis qui se présentaient.»

MAINTENANT PROPRIÉTAIRE

Il y a deux ans, Caroline Dallaire s'associait avec la société d'investissements privés BDG pour acheter l'entreprise. Ils ont acquis les parts appartenant aux deux familles Dallaire.

Avec 250 employés, deux usines à Lévis et une autre en Pennsylvanie, P.H. Tech connaît une croissance soutenue de ses affaires au Canada et aux États-Unis. Au sud de la frontière, les ventes ont grimpé annuellement de 30 % au cours des dernières années. «Le potentiel de croissance est énorme de ce côté. Nous effleurons à peine ce marché», affirme la présidente de l'entreprise dont le chiffre d'affaires annuel oscille entre 50 et 60 millions $.

Le recrutement et la rétention de la main-d'œuvre sont des enjeux importants pour P.H. Tech. La nature de ses activités fait en sorte que les besoins de personnel ne sont pas les mêmes d'une saison à l'autre. «En nivelant notre volume de production, nous évitons d'avoir à faire des mises à pied.»

GENEVIÈVE TARDIF

Ouvrir le chemin pour celles qui suivront

«Dans sa liste d'objectifs à réaliser dans la vie, mon adolescente de 13 ans a écrit qu'elle voulait, un jour, prendre la relève de l'entreprise familiale», raconte Geneviève Tardif qui est propriétaire, avec sa sœur Caroline, de Groupe SM Tardif, une entreprise de Québec fondée il y a 40 ans par son père Serge.

«Je ne la pousserai jamais à suivre mes traces, mais je vais l'encourager si c'est son choix. Comme notre père l'a fait pour Caroline et moi. Le but étant de lui démontrer que tout est possible dans la vie.»

Bien qu'elle s'intéressait à ce que faisait son père, Geneviève Tardif ne prévoyait pas spontanément lui succéder à la tête de l'entreprise spécialisée dans la construction de stations-service, de dépôts pétroliers et de bâtiments industriels préfabriqués pour les sociétés minières et de production d'électricité.

Les activités du Groupe SM Tardif et de ses filiales (SM Construction, Pagui et Tardif Métal) procurent un gagne-pain à 210 personnes. Le chiffre d'affaires annuel de la compagnie est de 70 millions $.

Avec son baccalauréat en génie de la construction sous le bras, Geneviève Tardif a débuté sa carrière comme chargée de projet dans l'entreprise familiale dès sa sortie de l'École de technologie supérieure.

Le transfert des pouvoirs et de la propriété de l'entreprise s'est fait sur une période d'une dizaine d'années. Sa sœur Caroline est directrice des ressources humaines. Le paternel, quant à lui, est présent au bureau quelques jours par semaine.

Geneviève Tardif est propriétaire, avec sa sœur Caroline, du Groupe SM Tardif, une entreprise de 210 employés spécialisée dans la construction de stations-service et de dépôts pétroliers. — PHOTO LE SOLEIL, ERICK LABBÉ

«J'exerce les fonctions de présidente parce que je possède les compétences pour le faire. Point à ligne. Je veux être reconnue pour ce que je réalise avec l'aide de mon équipe et non pas parce que je suis une femme dans un univers non traditionnel»

— Geneviève Tardif, copropriétaire et présidente de SM Tardif

SA FAMILLE, LA PRIORITÉ

La cigogne est passée trois fois dans la vie de la femme aujourd'hui âgée de 40 ans. Chaque fois, elle a fait passer sa vie professionnelle au second plan en optant pour des mandats favorisant une conciliation plus facile entre le boulot et la famille.

«J'ai pris le temps d'établir des assises familiales solides et de placer les miens au centre de mes priorités. Encore aujourd'hui, je protège jalousement mon équilibre familial. De plus, je crois que je ne serais pas un bon exemple si je me mettais à travailler 60 heures par semaine. J'avise d'ailleurs mes gestionnaires d'être vigilants et de veiller à ce que nos gens ne s'épuisent pas au boulot en raison d'une surcharge de travail. On embauchera de nouveaux employés s'il le faut.»

La construction n'est pas un milieu de travail traditionnel pour les femmes. Encore moins celui de la direction d'une entreprise spécialisée en mécanique du bâtiment, en structure d'acier et plomberie-chauffage. Geneviève Tardif a entendu son lot de commentaires sexistes. «Ça ne m'intimide pas», assure-t-elle en soulignant qu'une femme apportait nécessairement une couleur différente à une organisation. «Un homme et une femme, ce n'est pas pareil.»

«J'exerce les fonctions de présidente parce que je possède les compétences pour le faire. Point à ligne. Je veux être reconnue pour ce que je réalise avec l'aide de mon équipe et non pas parce que je suis une femme dans un univers non traditionnel.»

GILBERT LEDUC (COLLABORATION SPÉCIALE)

D'autres femmes aux commandes

Dans les régions de la Capitale-Nationale et de la Chaudière-Appalaches, d'autres entreprises détenues et dirigées par des femmes se retrouvent dans le Palmarès des Affaires au féminin du magazine *Premières en affaires*.

À noter que la liste n'est pas exhaustive.

CHIFFRE D'AFFAIRES DE 10 À 50 MILLIONS $

- Edgenda (Québec) Services-conseils en gestion du changement. (Marie-Pier St-Hilaire)
- Équipements récréatifs Jambette (Lévis) Fabrication de modules de jeux. (Marie-Noël Grenier)
- Fumoir Grizzly (Saint-Augustin-de-Desmaures) Commercialisation de poissons fumés. (Laura Boivin)
- Les Immeubles Roussin (Québec) Location immobilière. (Michèle et Nathalie Roussin)
- Maison Orphée (Québec) Production et distribution d'huiles et condiments. (Élisabeth et Élaine Bélanger)
- Paber Aluminium (Cap-Saint-Ignace) Moulage d'aluminium. (Geneviève Paris)
- Pneus Ratté (Québec) Vente de pneus et mécanique générale. (Charlyne Ratté)
- Régitex (Saint-Joseph-de-Beauce) Fabrication de fils sur mesure (Lisa Fecteau)

CHIFFRE D'AFFAIRES DE PRÈS DE 5 À 10 MILLIONS $

- Cassis Monna & Filles (Saint-Pierre-de-l'Île-d'Orléans) Culture et fabrication de produits à partir du cassis. (Anne et Catherine Monna)
- Pratico-Pratiques (Québec) Maison d'édition. (Caty Bérubé)
- NovAxis Solutions (Québec) Développement d'applications Web. (Johanne Devin)

Laura Boivin, pdg des Fumoirs Grizzly, en 2018 — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL

le monde

Le livre censé retracer a vie professionnelle et personnelle de Woody Allen devait être publié le 7 avril aux États-Unis par une filiale d'Hachette.
— PHOTO AFP, ANDER GILLENEA

Hachette renonce à publier les mémoires de Woody Allen

NEW YORK — Assailli de critiques, le groupe Hachette a annulé vendredi la publication des mémoires du célébrissime réalisateur new-yorkais Woody Allen, accusé d'avoir abusé sexuellement de sa fille adoptive Dylan Farrow lorsqu'elle avait sept ans, ce qu'il a toujours démenti.

Le livre, censé retracer en détail la vie professionnelle et personnelle du prolifique cinéaste de 84 ans, auteur de films culte comme *Manhattan* et *Annie Hall*, devait être publié le 7 avril aux États-Unis par une filiale d'Hachette, Grand Central Publishing.

«La décision d'annuler le livre de M. Allen a été difficile [...], nous n'annulons pas de livre à la légère», a indiqué dans un courriel à l'AFP Sophie Cottrell, porte-parole de Hachette Book Group USA (HBG).

L'annonce intervient au lendemain d'une manifestation de dizaines d'employés d'Hachette, qui sont sortis de leurs bureaux à New York pour dénoncer la publication du livre du cinéaste, accusé d'avoir abusé sexuellement de sa fille adoptive Dylan en 1992, ce qu'il nie.

«Ces derniers jours, la direction de HGB a eu de longues discussions avec le personnel et d'autres. Après avoir écouté, nous sommes arrivés à la conclusion que maintenir la publication n'était pas faisable pour HBG», a ajouté Sophie Cottrell, précisant qu'Hachette rendrait «tous les droits» achetés au réalisateur.

Vendredi, peu après l'annonce de la décision d'Hachette, les mémoires du réalisateur, intitulés *Apropos of Nothing*, figuraient toujours sur le site de vente en ligne Amazon. Ils étaient étiquetés *best-seller*, ce qui laisse entendre que le site avait reçu un volume important de précommandes.

Interrogé, Hachette n'a pas immédiatement précisé s'il annulait également la sortie du livre dans d'autres pays. Les mémoires de Woody Allen devaient notamment sortir le 29 avril en France, où le cinéaste reste très populaire.

DYLAN FARROW «RECONNAISSANTE»

La manifestation des employés d'Hachette était intervenue après les protestations émises par le journaliste du *New Yorker* Ronan Farrow, frère de Dylan, un des lauréats du prix Pulitzer 2018 pour son enquête sur les agressions sexuelles commises par le producteur de cinéma Harvey Weinstein.

Lui qui a toujours défendu sa sœur avait indiqué mardi avoir appris par la presse que le groupe Hachette, également éditeur via une autre filiale de son propre livre *Catch and Kill* (*Les faire taire* dans l'édition française) sur les dessous de l'affaire Weinstein, allait publier le livre de son père.

Il avait alors déclaré qu'il ne travaillerait plus avec le groupe Hachette.

Après avoir déjà salué les employés d'Hachette jeudi, Dylan Farrow les a de nouveau remerciés vendredi. **AFP**

Lewinsky, 20 ans après

CATHERINE TRIOMPHE
Agence France-Presse

NEW YORK — Il l'a fait pour «gérer ses angoisses», elle a été «dévastée» : plus de 20 ans après, Bill et Hillary Clinton se confient sur le scandale Monica Lewinsky dans un documentaire, *Hillary*, sorti ce vendredi sur la plateforme Hulu.

La liaison en 1998 entre Bill Clinton et la jeune stagiaire de la Maison-Blanche, que le président américain avait initialement niée, avait mené à une procédure en destitution. Mais, comme lors de la récente mise en accusation de Donald Trump dans le scandale ukrainien, le Sénat, acquis alors aux démocrates, avait finalement voté contre sa destitution, lui permettant d'achever son second mandat.

Aujourd'hui âgé de 73 ans, Bill Clinton dit se sentir «horriblement mal que la vie de Monica Lewinsky ait été définie par cela, injustement je crois».

Interrogé dans le documentaire sur les raisons pour lesquelles il s'est lancé dans cette liaison qui a gâché sa présidence, l'ex-président cite «pression, déceptions et terreurs», la peur «de toutes sortes de choses».

Il ajoute avoir fait cela pour gérer ses «angoisses pendant des années».

«Personne ne pense : "je prends un risque". Ce n'est pas pour cela que les gens font des choses idiotes», dit-il.

Il évoque les tensions qu'implique l'exercice de la présidence, redoublées quand elle dure huit ans : «vous avez l'impression de tituber, de sortir d'un combat de boxe de 15 rounds et on vous dit qu'il est prolongé à 30 rounds. C'est quelque chose qui va vous permettre de penser à autre chose pendant un moment».

Le plus difficile, reconnaît Bill Clinton, a été de dire la vérité à leur fille, Chelsea, comme Hillary le lui a immédiatement demandé.

C'est pourtant elle qui aidera à montrer que le couple présidentiel allait surmonter cet épisode : l'image de Chelsea, marchant au milieu de ses parents, main dans la main, alors qu'ils s'apprêtent à monter dans un hélicoptère sur les pelouses de la Maison-Blanche, est restée comme l'un des moments emblématiques de ce scandale.

Interrogé dans le documentaire sur les raisons pour lesquelles il s'est lancé dans une liaison avec Monica Lewinsky, l'ex-président Bill Clinton évoque les tensions qu'implique l'exercice de la présidence, redoublées quand elle dure huit ans. Ici, l'ex-stagiaire, en 2015. — PHOTO ARCHIVES AFP, KENA BETANCUR

«Quand elle a fait ça, mon Dieu je me suis dit, "c'est tellement incroyable, si fort et si sage"», confie Hillary Clinton dans le documentaire.

«DRÔLE D'ÉPOQUE»

L'ancienne première dame, qui lorsque le scandale a éclaté avait d'abord défendu son mari publiquement, raconte, elle, dans le documentaire avoir été «dévastée» quand elle a appris que la liaison était vraie, alors qu'elle avait initialement trouvé «convaincantes» ses dénégations.

«J'étais dévastée», dit l'ex-secrétaire d'État, «je ne pouvais pas le croire».

Souvent critiquée aujourd'hui pour être restée malgré tout avec Bill Clinton, elle évoque la façon dont le mouvement #MoiAussi a changé les choses.

«Nous vivons une drôle d'époque, quand l'opinion publique bascule et les gens passent de "Oh, comme c'est noble de sa part qu'elle soit restée avec lui", à "Oh, c'est incompréhensible qu'elle soit restée avec lui"», dit-elle. «Vous savez qu'il y a des forces à l'œuvre dans la société qui travaillent les gens».

Ces confidences sortent sur les écrans alors qu'en 2018 encore, tandis que le mouvement #MoiAussi avait poussé à une relecture de ce scandale, Bill Clinton estimait ne pas devoir d'excuse à Monica Lewinsky.

Mais l'ex-président affirme être désormais «une personne complètement différente».

«Peut-être que c'est simplement parce que je vieillis, mais j'espère que c'est aussi parce que j'ai vécu cela».

Ce documentaire en quatre parties, de plus de quatre heures et réalisé par Nanette Burstein, avait été présenté pour la première fois en janvier au festival Sundance.

CORONAVIRUS

21 cas positifs sur le navire de croisière au large de la Californie

JOCELYNE ZABLIT
Agence France-Presse

LOS ANGELES — Le coronavirus a été détecté sur 21 personnes à bord d'un navire de croisière maintenu au large de la Californie, a annoncé vendredi le vice-président américain Mike Pence, qui coordonne la lutte contre l'épidémie aux États-Unis.

Des échantillons ont été prélevés jeudi sur 46 personnes et 21 d'entre elles «ont été testées positives au coronavirus», a indiqué M. Pence lors d'une conférence de presse à Washington.

Il s'agit de 19 membres d'équipage et de deux passagers du *Grand Princess*, qui avait interrompu son circuit à la suite de la découverte de symptômes chez certains de ses 3533 passagers et membres d'équipage.

Un homme de 71 ans qui voyageait à bord durant une précédente croisière est mort du COVID-19 à son retour en Californie.

Le navire devrait accoster cette fin de semaine dans la partie non commerciale d'un port, qu'il n'a pas nommé. Le bateau devait initialement revenir à San Francisco.

À son arrivée, «tous les passagers seront de nouveau testés pour le coronavirus. Ceux qui doivent être placés en quarantaine le seront», a affirmé le vice-président.

Le personnel de bord devrait rester à l'isolement sur le bateau, a-t-il dit, tandis que les passagers devraient subir ces tests dans des bases militaires, a-t-il ajouté.

Pour l'instant, les passagers ne se plaignent pas «même si ça pourrait changer au cas où on reste coincés dans nos cabines pendant trop longtemps», a raconté à l'AFP Carolyn Wright, l'une des passagères.

«C'est un gros bateau, nous devons prendre une décision importante», avait commenté vendredi matin depuis la Maison-Blanche le président américain Donald Trump, en ratifiant la loi votée la veille au Congrès sur un plan d'urgence de 8,3 milliards de dollars pour financer la lutte contre l'épidémie.

«RESTER CALME»

La compagnie Princess Cruises possède également le *Diamond Princess*, qui avait été placé en quarantaine en février au Japon avec plus de 700 contaminations, dont six mortelles.

Le coronavirus continue à se propager du Nevada au Maryland, aux portes de la capitale fédérale Washington jusqu'à présent encore épargnée officiellement, en passant par le Colorado.

Au total, plus de 200 personnes ont été contaminées dans 19 États des États-Unis et au moins 12 sont décédées, dont 11 dans le seul État de Washington, selon un bilan établi par l'AFP à partir des chiffres officiels.

À Seattle, épicentre de l'épidémie dans le nord-ouest, l'Université de Washington a annoncé la fermeture de tous ses campus à partir de lundi et jusqu'à fin mars.

Les 46 000 étudiants concernés suivront les cours et passeront leurs partiels en ligne, a expliqué la direction de l'institution. Un campus de la Northeastern University de Boston délocalisé à Seattle va également passer aux cours en ligne.

En visite vendredi dans le centre de prévention et de contrôle des maladies (CDC) d'Atlanta, en Géorgie, Donald Trump s'est voulu rassurant.

«Les gens doivent garder leur calme», a-t-il dit, affirmant que les symptômes étaient légers pour de nombreux malades.

Le fantasque patron de Tesla, Elon Musk, a pour sa part assuré sur Twitter : «la panique autour du coronavirus est stupide».

«Tous les passagers seront de nouveau testés pour le coronavirus»

— Le vice-président Pence

«Les gens doivent garder leur calme»

— Le président Trump

«La panique autour du coronavirus est stupide»

— Le patron de Tesla Elon Musk

› DEUX CAS À LA CONFÉRENCE DU LOBBY AIPAC

WASHINGTON — Quelques jours après avoir organisé sa grande conférence annuelle à Washington, le lobby pro-Israël AIPAC a annoncé vendredi que deux des participants avaient été testés positifs au nouveau coronavirus. Plusieurs milliers de personnes ont assisté à ce grand raout qui s'est tenu dans le centre de Washington du 1er au 3 mars, y compris le vice-président américain Mike Pence (photo), le secrétaire d'État Mike Pompeo et de nombreux membres du Congrès. «Nous avons confirmé qu'au moins deux participants à la conférence, venus de New York, avaient été testés positifs au coronavirus», a indiqué le lobby sur Twitter. **TEXTE ET PHOTO AFP**

Plus de 100 000 cas dans le monde

PARIS — Plus de 100 000 personnes dans le monde ont été contaminées par le nouveau coronavirus, une épidémie apparue fin décembre en Chine et dont l'ampleur finale comme les conséquences sont encore inconnues. 92 pays sont concernés par le COVID-19, un virus inédit qui bouleverse le quotidien de la planète : 100 842 cas ont été recensés et 3456 personnes sont mortes, selon un bilan établi par l'AFP vendredi. 3332 nouvelles contaminations et 110 nouveaux décès ont été recensés depuis le comptage réalisé la veille. «Nous continuons de recommander que tous les pays fassent du confinement leur première priorité», a déclaré Tedros Adhanom Ghebreyesus, le directeur général de l'Organisation mondiale de la santé, lors d'une conférence de presse. La propagation, inévitable, a été en partie contenue en Chine, dans la province du Hubei où le coronavirus a été détecté en premier, grâce à la mise en quarantaine d'environ 50 millions de personnes depuis fin janvier. Le pays concentre 80 552 des cas et 3042 décès. La région pourrait bientôt être rouverte, a laissé entendre vendredi le gouvernement. **AFP**

apff
association de planification fiscale et financière

MIDI-CONFÉRENCE
Invitation à tous

Le Budget provincial

Dominique Renaud, CPA. CA
Conseiller principal
en fiscalité
Vice-présidence –
services-conseils
en gestion de patrimoine
DESJARDINS

Le 12 mars 2020,
de 12h00 à 14h00
Le Montego Resto Club

Dîner inclus
Membre : 85 $ plus taxes
Non-membre : 105 $ plus taxes

Inscription :
www.apff.org

0035973

Plus bas taux de chômage depuis 1976 au Québec

DIRECTEUR DES RESSOURCES HUMAINES

Ville de Rivière-du-Loup

Service des ressources humaines
Poste cadre permanent à temps plein

La Ville de Rivière-du-Loup vous offre l'opportunité de faire partie d'une équipe dynamique, intégrée à une organisation solide, dans une ville à la qualité de vie exceptionnelle! Chez nous, vous pourrez apporter votre couleur, vos compétences, votre énergie, pour contribuer directement au développement remarquable de notre ville.

Description technique de l'emploi :
Vous retrouverez l'offre d'emploi et ses exigences dans la section « emploi » du site Internet de la Ville : www.villerdl.ca. Une description détaillée est disponible et peut être obtenue en s'adressant au Service des ressources humaines.

Rémunération et conditions de travail :
Les conditions de travail sont celles prévues pour le personnel cadre et le personnel de soutien et l'échelle de traitement est celle de la classe 1 (68 063 $ à 106 348 $).

Dossier de candidature :
Votre dossier de candidature doit comprendre votre curriculum vitae, une lettre mettant en évidence vos motivations pour cette fonction et une copie de vos diplômes et formations. Présentez-nous votre couleur en faisant parvenir votre curriculum vitæ en indiquant le titre du poste convoité **avant le vendredi 20 mars à 12 h**, à l'attention de :

Madame Johanne Pelletier
Service des ressources humaines
Téléphone : 418 867-6641
Courriel : johanne.pelletier@villerdl.ca

La Ville applique un programme d'accès égalitaire en emploi.

0036150

JORDAN PRESS
La Presse canadienne

OTTAWA — Le taux de chômage au Canada a grimpé d'un dixième de point de pourcentage pour atteindre 5,6 % alors que 30 300 emplois ont été créés en février, principalement grâce à la bonne performance enregistrée au Québec, a indiqué vendredi Statistique Canada.

À l'échelle nationale, cette performance a surpassé les attentes dans un contexte où plusieurs redoutent les conséquences économiques de la propagation du virus maintenant appelé COVID-19.

L'agence fédérale a expliqué qu'en matière de création d'emplois, la hausse était essentiellement attribuable au Québec, où le marché du travail a affiché un troisième gain mensuel consécutif. La province a vu son taux de chômage chuter de 0,6 point de pourcentage, à 4,5 %, ce qui constitue un nouveau creux depuis 1976 — depuis que ces données sont disponibles.

L'essentiel de la hausse d'emploi observée en février au Québec a eu lieu chez les jeunes de 15 à 24 ans. Comparativement à février 2019, la province comptait 66 000 nouvelles recrues sur le marché du travail, soit une hausse de 1,5 %.

Dans l'ensemble du pays, le taux de chômage a également oscillé vers un creux de 40 ans. Selon Statistique Canada, la plupart des gains ont été réalisés du côté du travail à temps plein, où l'on compte 37 600 nouveaux emplois, tandis que 7300 postes à temps partiel ont disparu par rapport à janvier.

Les économistes s'attendaient en moyenne à une hausse de 10 000 emplois en février et un taux de chômage de 5,6 %, selon la firme de données sur les marchés financiers Refinitiv.

«Cela signale que l'économie se portait relativement bien avant d'être affectée par la tempête du virus, a déclaré l'économiste en chef de la Banque de Montréal, Douglas Porter, au cours d'une entrevue. Il s'agit en fait de trois mois consécutifs où nous avons observé une croissance de l'emploi assez vigoureuse au Canada.»

Statistique Canada recueille les données au milieu du mois, ce qui signifie «qu'il y a peu de détails sur la façon dont les employeurs réagissent à l'éclosion de COVID-19, a écrit Brian DePratto, économiste principal à la Banque TD, dans une note. S'il n'y avait de virus, ce portrait serait positif pour notre humeur.»

Le rapport sur l'emploi a été dévoilé alors que la Banque du Canada a décidé, mercredi, d'abaisser son taux d'intérêt directeur d'un demi-point de pourcentage pour le ramener à 1,25 % en raison des craintes entourant l'impact du nouveau coronavirus.

Le gouverneur Stephen Poloz a déclaré que la banque centrale voulait réduire les taux «de manière décisive» pour protéger l'économie canadienne contre les effets du COVID-19, comme lorsque les prix du pétrole se sont effondrés il y a environ cinq ans.

Outre le Québec, l'Alberta, la Nouvelle-Écosse et le Manitoba ont affiché des gains en matière de nouveaux emplois. Peu de variations ont été observées dans les autres provinces.

En février, le nombre de personnes en emploi a progressé dans le commerce de gros et de détail, la fabrication ainsi que dans l'information, la culture et les loisirs. Parallèlement, l'emploi a diminué dans les services professionnels, scientifiques et techniques ainsi que dans les services d'hébergement et de restauration.

La performance du marché du travail en février n'est pas une grande surprise étant donné que la confiance des consommateurs et des entreprises est demeurée solide malgré les blocus ferroviaires et le coronavirus, a écrit l'économiste principal de la Banque Royale, Nathan Janzen, dans une note.

«Les données sont demeurées globalement solides en février, mais cela importera probablement peu en raison des préoccupations de plus en plus persistantes à l'égard la propagation du nouveau coronavirus à l'extérieur des frontières de la Chine», a-t-il indiqué.

Au Nouveau-Brunswick, l'emploi est demeuré inchangé, mais le taux de chômage a diminué de 0,6 point de pourcentage pour atteindre 6,9 %, à la suite d'une baisse du nombre de personnes à la recherche de travail.

Du côté de la Nouvelle-Écosse, l'emploi s'est accru de 3700 en février. Le taux de chômage a augmenté de 0,4 point de pourcentage pour s'établir à 7,8 %. À l'Île-du-Prince-Édouard, le taux de chômage est passé de 7,5 % en janvier à 8,0 % en février.

L'Université du Québec à Rimouski, qui accueille annuellement environ 7000 étudiants principalement aux campus de Rimouski et de Lévis, désire pourvoir le poste de :

Vice-rectrice ou vice-recteur au campus de Lévis et à la planification
(Poste cadre supérieur)

Clôture du concours :
20 mars 2020 à 16 h 30

UQAR | LA GRANDE UNIVERSITÉ DE PETITE TAILLE
UQAR.CA/EMPLOIS

0035261

CLSC NASKAPI
Local Community Service Centre

Tél. : 418 585-2110
Téléc. : 418 585-3126

RECHERCHONS

INFIRMIER(S)
INFIRMIÈRE(S)
Établissement nordique en milieu Autochtone

Dynamisme, jugement, autonomie professionnel, leadership, ouverture culturelle !
Milieu de vie et de travail exceptionnel !

Poste : Temps complet et temps partiel régulier (clinique)
Salaires : Milieu conventionné / Primes nordique multiples
Secteur : Kawawachicamach (Schefferville)

Responsabilités :
- Réceptions et traitements de la clientèle en contexte de rôle élargie. Soins généraux en milieu clinique.
- Participation et exécution des divers programmes de dépistages.
- Promotion et application des programmes de santé des services courants.
- Participation aux divers programmes de santé communautaire et santé publique.
- Assurer services de gardes clinique 24 /7.
- Participation à la bonne marche des activités médicales du CLSC.

POSTULEZ DÈS MAINTENANT !

A/S : CHEF de l'administration de Programmes
1016 Mohannis CP. 5154 Kawawachicamach (QC) G0G2Z0
daniel.goudreault.09nskp@ssss.gouv.qc.ca

0035285

Recettes illimitées, la société derrière St-Hubert, Harvey's et The Keg, a attribué la baisse des ventes aux fermetures temporaires de restaurants aux rénovations dont ont fait l'objet 109 établissements. —PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL

Perte pour le proprio de St-Hubert

La Presse canadienne

VAUGHAN, Ont. — Recettes illimitées, la société derrière St-Hubert, Harvey's et The Keg, a vu ses ventes chuter au quatrième trimestre alors que l'entreprise a rénové un nombre record de restaurants en plus de décider d'en fermer des dizaines d'autres.

L'entreprise établie à Vaughan, en Ontario, a affiché une perte nette de 1,9 millions $, ou trois cents par action, pour la période de trois mois terminée le 29 décembre. À la même période lors de l'exercice précédent, elle avait engrangé un profit net de 9 millions $, ou 15 cents par action.

Les ventes de son système ont chuté de 9,6 millions $, ou 1,1 %, pour s'établir à 895,8 millions $.

De leur côté les ventes des restaurants ouverts depuis au moins un an, un indicateur clé dans le secteur de la vente au détail, ont chuté de 2,6 %. Recettes illimitées a indiqué que l'industrie des restaurants à service complet continuait être confrontée à des vents de face.

Recettes illimitées a attribué la baisse des ventes aux fermetures temporaires de restaurants aux rénovations. La compagnie a chiffré l'impact à 1,7 million $ au quatrième trimestre.

«Nous continuons d'investir dans nos activités» a déclaré le chef de la direction de Recettes illimitées, Frank Hennessey, lors d'une conférence téléphonique avec des analystes, vendredi, au lendemain de la publication des résultats.

Il a qualifié 2019 d'«année record» au chapitre des rénovations. Au total, la société dit avoir complété la rénovation de 109 établissements de son réseau, ce qui a eu un impact négatif de 10 millions $ sur ses ventes annuelles.

BÉNÉFICE NET EN BAISSE

L'entreprise a dit avoir complété en décembre sa planification stratégique, qui comprenait notamment une analyse de ses 1373 établissements corporatifs, ceux qui appartiennent à des franchisés ainsi que de ses coentreprises. Recettes illimitées prévoit de fermer ou de sous-louer 29 restaurants de différentes marques d'ici les 18 prochains mois.

En ce qui a trait à l'exercice 2019, la compagnie a réalisé un bénéfice net de 60,8 millions $, ou 74 cents par action, par rapport à 104,6 millions $, ou 1,20 $ par action, l'année précédente.

Les ventes de son système ont totalisé environ 3,49 milliards $, contre 3,41 milliards $ en 2018. Cette hausse provient principalement de l'ajout de la chaîne The Keg en février 2018.

Parallèlement, les ventes des restaurants ouverts depuis au moins un an ont diminué de 2,3 %

À la Bourse de Toronto, le titre de Recettes illimitées abandonnait 68 cents, ou 4,5 %, vendredi après-midi, pour se négocier à 14,56 $.

leSoleil

Initiative de journalisme local
Local Journalism Initiative

Le Soleil a obtenu une bourse du programme *Initiative de journalisme local de Médias d'info Canada* et recherche la perle rare pour le mandat de

JOURNALISTE/PIGISTE – SECTEUR DE LA HAUTE-GASPÉSIE

Ses atouts ? Curiosité pour les enjeux locaux, initiative, autonomie opérationnelle, créativité, français impeccable, réseau de contacts.

La personne travaillera en collaboration avec une équipe passionnée, dynamique et renouvelée, qui a à cœur notre mission fondamentale: informer Québec et ses régions.

Son obsession : exposer les enjeux régionaux économiques, politiques, environnementaux et culturels des MRC de la Haute-Gaspésie.

Son mandat

- Assurer une couverture en textes et photos sur les informations générales, culturelles et économiques des MRC de la Haute-Gaspésie et de Percé en portant une attention sur tous les enjeux régionaux dont notamment les préoccupations environnementales.

Son profil

- Formation universitaire en journalisme ou dans un domaine d'études connexe;
- Minimum de 3 ans d'expérience en journalisme ;
- Maîtrise de la langue française;
- Connaissance de la langue anglaise (un atout);
- Habileté avec les technologies de l'information;
- Être en mesure de faire de la photographie et de la vidéo;
- Résider dans le secteur de la Haute-Gaspésie.

Le contrat est d'une durée de douze (12) mois avec possiblité de renouvellement.

Nous offrons un traitement compétitif établi par le programme *Initiative de journalisme local*.

Les candidats intéressés doivent faire parvenir leur curriculum vitæ d'ici le 20 mars 2020, 16 h à ltardif@lesoleil.com.

Le Soleil est membre de CN2i,
la Coopérative nationale de l'information indépendante.
L'emploi du masculin vise essentiellement à alléger le texte.
Nous souscrivons à l'équité en matière d'emploi.

0036365

LE CIUSSS DE LA CAPITALE-NATIONALE RECRUTE!

2 JOURNÉES CARRIÈRE À QUÉBEC • 700 EMPLOIS

VENEZ RENCONTRER NOTRE ÉQUIPE DE RECRUTEMENT !

À l'Institut universitaire en santé mentale de Québec (2601, chemin de la Canardière, Québec)

Nous recrutons

- Auxiliaires aux services de santé et sociaux
- Éducatrices/éducateurs spécialisés
- Infirmières/infirmiers
- Infirmières/infirmiers auxiliaires
- Intervenantes/intervenants en jeunesse
- Préposées/préposés aux bénéficiaires
- Préposées/préposés à l'entretien ménager
- Préposées/préposés au service alimentaire
- Travailleuses/travailleurs sociaux

Samedi 14 mars 2020, de 10 h à 15 h
Mardi 17 mars 2020, de 16 h à 20 h

ciussscn.ca/emploi

PRÉSENTEZ-VOUS ET OBTENEZ UNE ENTREVUE (APPORTEZ VOTRE CURRICULUM VITÆ).

Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de la Capitale-Nationale
Québec

0035683

L'entretien des navires de guerre de plus en plus ardu, selon un rapport

LEE BERTHIAUME
La Presse canadienne

OTTAWA — Une étude interne du ministère de la Défense a révélé que les installations d'entretien de la Marine royale canadienne ont plus de mal à réparer les navires de guerre du Canada en raison d'un manque de personnel, d'un manque de pièces de rechange et de l'âge de la flotte.

L'étude a également révélé que la marine manquait cruellement d'opérateurs de sonar et de détecteurs électroniques aéroportés pour ses frégates et que les difficultés persistantes à mettre les sous-marins du Canada à l'eau nuisaient à la capacité de la marine de former de nouveaux sous-mariniers.

Les résultats de l'étude ont été rédigés l'année dernière, mais n'ont été publiés par le ministère de la Défense que cette semaine. La Presse canadienne a récemment rapporté que la Marine et la Garde côtière canadienne avaient besoin de centaines de marins supplémentaires.

L'étude a révélé que la Marine était en mesure de mener presque toutes ses missions à l'étranger en dépit de certains problèmes, en partie en déplaçant des personnes et du matériel là où ils étaient le plus nécessaires.

L'exception est la flotte de sous-marins en difficulté, qui n'a pas pu être en service aussi souvent que le gouvernement le prévoyait, indique l'étude, en partie en raison de problèmes avec les soudures de coque et les batteries et les générateurs diesel.

Aucun des quatre navires n'a été en service depuis 2018, bien que la marine ait déclaré qu'elle s'attend à ce que certains des bateaux retournent à l'eau cette année.

Le gouvernement a annoncé son intention de prolonger la durée de vie des quatre sous-marins, que le Canada a achetés d'occasion à la Grande-Bretagne en 1998, pour un coût estimé à plus de 2 milliards $. Mais certains s'interrogent à savoir si le Canada ne devrait pas simplement acheter de nouveaux sous-marins.

Les officiels de la marine ont déclaré aux responsables de l'étude qu'ils travaillaient sur des plans pour résoudre les problèmes sous-jacents, notamment en investissant et en ajoutant du personnel dans les installations d'entretien de la flotte à Victoria et à Halifax.

Les résultats de l'étude soulignent néanmoins l'importance de recruter et de prévenir tout retard supplémentaire dans l'effort de longue haleine visant à remplacer les flottes de navires de guerre du Canada.

Les difficultés auxquelles font face les installations de maintenance figurent en bonne place dans les résultats de l'étude, qui indiquent que les défis sont de plus en plus grands pour soutenir les plateformes vieillissantes et les systèmes de plus en plus obsolètes des frégates de classe Halifax et des sous-marins de classe Victoria.

Les problèmes s'étendent même à certains systèmes récemment installés à bord des frégates des années 1980 dans le cadre d'une mise à niveau majeure qui vise à les maintenir en fonction jusqu'à l'arrivée de nouveaux navires de guerre, à la fin des années 2020 et au début de la prochaine décennie.

Entre-temps, «l'obsolescence de certaines pièces et de certains systèmes, y compris certains systèmes récemment installés, et l'âge croissant des plateformes elles-mêmes, restent des problèmes importants», a révélé l'étude.

MANQUE DE PERSONNEL

Il a également été constaté que les installations de maintenance avaient perdu environ 10 % de leur personnel au cours des dernières années, cependant que la demande de réparations augmentait régulièrement. L'étude n'a pas expliqué pourquoi des membres du personnel quittaient les rangs.

La disponibilité des pièces de rechange posait aussi problème, encore une fois en raison de l'âge des navires. Dans certains cas, des pièces devaient être prises d'un navire ou d'un sous-marin au rancart pendant des périodes de maintenance prolongées et installées sur un autre nécessitant moins de travail pour permettre une remise en service plus rapide.

DÉCRET SUR LE PERSONNEL D'ENTRETIEN D'ÉDIFICES PUBLICS DE LA RÉGION DE QUÉBEC

L.R.Q. c.D-2, r.16

LE COMITÉ PARITAIRE AVISE LES EMPLOYEURS ET LES SALARIÉS ASSUJETTIS AU DÉCRET qu'à compter du 11 mars 2020, les nouveaux taux horaires seront les suivants :

Catégorie	« A »	18,59 $
Catégorie	« B »	18,25 $
Catégorie	« C »	19,11 $

Chef d'équipe :	Nombre de salariés à sa charge	Prime horaire
	3 à 5	0,58 $
	6 à 11	0,88 $
	12 et plus	1,18 $

Nous vous rappelons que votre entreprise peut maintenant faire le rapport mensuel en ligne et le paiement du prélèvement de façon électronique.

Pour plus de détails, communiquez avec nous ou visitez notre site Internet.

ATTENTION

L'article 6.05. L'indemnité afférente à chacun des jours chômés prévus aux articles 6.02 et 6.03 est rémunérée de la façon suivante :

a) Le paiement du salarié pour le congé chômé payé est égal au paiement de la journée auquel le salarié aurait eu droit s'il avait travaillé ce jour-là;

b) Malgré le paragraphe a, lors d'un jour chômé, le salarié qui y a droit et dont les heures de travail sont étalées sur moins de 5 jours par semaine reçoit la rémunération ci-après prévue : 20 % du salaire gagné à la paie qui précède le congé férié. Le pourcentage sera de 10 % dans le cas où la paie est au 2 semaines.

LE COMITÉ PARITAIRE EST CONSTITUÉ D'UNE PART :

Union des employés et employées de service
SECTION LOCALE 800

D'AUTRE PART :

CORPORATION DES ENTREPRENEURS EN ENTRETIEN MÉNAGER DE QUÉBEC

COMITÉ PARITAIRE DE L'ENTRETIEN D'ÉDIFICES PUBLICS DE LA RÉGION DE QUÉBEC

727, avenue Royale,
Québec (Québec) G1E 1Z1

Tél. : 418 667-3551 ou 1 888 667-3551
Télécopieur : 418 667-3552
Site Internet : cpeep.com
Courriel : info@cpeep.com

Nicole Simard
Directrice générale

5436189

© Photo : Élias Djemil-Matassov

28 04 · 20

10 h 00 à 18 h 00*

Le Diamant
966, Rue Saint-Jean
Québec, (Place d'Youville)

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

Présentation et échanges sur notre bilan 2019 et élection des nouveaux administrateurs.

RENDEZ-VOUS SOLIDAIRE

CULTURE ET ÉCONOMIE SOCIALE : FABRIQUES DE RICHESSES COLLECTIVES

La vitalité culturelle est un levier de développement de nos communautés. Et si l'économie sociale était le moteur de l'action culturelle ? Un moment de réseautage privilégié.

* Départ du transport collectif par autobus de Montréal et Joliette (heure de départ et de retour à vérifier sur le site web). Diner et cocktail de clôture sur place

Événement écoresponsable et équitable.

RSVP avant le **14 avril**
caissesolidaire.coop

CAISSE. D'ÉCONOMIE. SOLIDAIRE.

5436501

LEMIEUX NOLET inc.
Syndics autorisés en insolvabilité

AVIS DE FAILLITE
COURTAGE DRD INC.

Avis vous est par la présente donné que la faillite de **Courtage DRD inc.**, 7951, boulevard de l'Ormière, Québec (Québec) G2C 1B9 est survenue le 2 mars 2020 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 19 mars 2020, à 11 h, au 815, boulevard Lebourgneuf, bureau 401, Québec (Québec) G2J 0C1.

LEMIEUX NOLET INC.
Guillaume Therrien, CPA, CMA, CIRP, SAI
815, boulevard Lebourgneuf, bureau 401
Québec (Québec) G2J 0C1
Tél : 418 833-1054
1 866 833-1054

5438085

Dans l'affaire de la faillite de :
9066-9482 QUÉBEC INC.

AVIS est par les présentes donné que la faillite de **9066-9482 QUÉBEC INC.**, corporation légalement constituée ayant sa place d'affaires au 180 Avenue des Ateliers, Montmagny (QC) G5V 4G1 et faisant affaires sous la raison sociale de «SOUDURE M. PARÉ», est survenue le 26 février 2020 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 23 mars 2020, à 9:30 heures, au 100-14, chemin des Poirier, Montmagny (QC) G5V 1L4.

Daté à Québec, le 26 février 2020.

MALLETTE

MALLETTE SYNDICS ET GESTIONNAIRES INC.
Par : Michel Paré, CPA, CA, CIRP, SAI
200-3075, chemin des Quatre-Bourgeois
Québec QC G1W 5C4
Tél.: 418 653-4431 - Téléc.: 418 681-1707

5437991

le technologue

@steevefortin **STEEVE FORTIN** sfortin@*lequotidien.com*

GALAXY FOLD : UN PLI SUR LA DIFFÉRENCE

En avril 2019, Samsung présente à la presse internationale le Galaxy Fold, un téléphone révolutionnaire offrant comme principale caractéristique un écran pliant. Par le fait même, le manufacturier sud-coréen met alors à la disposition de certains médias triés sur le volet quelques appareils d'évaluations afin de faire mousser l'engouement du public envers ce téléphone nouveau genre. Or, pratiquement toutes les unités d'évaluation ont connu des défaillances majeures de l'écran pliant, et ce, après seulement quelques jours d'utilisation. Cette catastrophe force Samsung à repousser la date de lancement du Galaxy Fold afin de corriger les nombreux problèmes occasionnés par cet écran pliant.

Si le Galaxy Fold est un véritable charme à utiliser en mode déplié, il en est d'une tout autre histoire lorsque plié

Le Galaxy Fold impressionne avec son écran AMOLED pliant de 7.3 pouces, d'une résolution de 2152 x 1536 pixels. L'écran est recouvert d'une mince pellicule plastique permettant le pli central de l'écran. Ce pli est d'ailleurs visible lorsque l'écran est éteint, mais il devient quasi invisible si vous êtes directement face à l'écran lors de l'utilisation. Cette mince couche de plastique est toutefois très fragile et il est évidemment impossible de la recouvrir de quelconque protection supplémentaire. L'utilisation en mode pleine grandeur est agréable, nous offrant une sensation similaire à une tablette conventionnelle, sauf que contrairement à cette dernière, vous pouvez plier et glisser le Galaxy Fold dans votre poche!

Si le Galaxy Fold est un véritable charme à utiliser en mode déplié, il en est d'une tout autre histoire lorsque plié. Avec ses 17,1 mm, soit près d'un centimètre plus épais qu'un Galaxy S10+, le Fold en mode plié n'est pas un succès ergonomique!

Il est lourd et épais, rendant son utilisation parfois pénible tandis que son écran de 4,6 pouces est pratique uniquement pour lire des messages rapidement ou pour faire des appels, nous forçant à déplier l'appareil pour une utilisation confortable. Point positif pour Samsung, la transition de l'écran plié à déplié se fait merveilleusement bien, transférant instantanément le contenu du petit écran sur le plus grand.

Ce manque cruel d'ergonomie du téléphone plié affecte même sa principale fonction, soit les appels téléphoniques qui sont inconfortables à un point tel où je préfère l'utilisation en mains libres ou des écouteurs Bluetooth. Son poids ainsi que son format peu commun font en sorte que le téléphone a tendance à glisser hors de la poche du pantalon en position assise, ce qui est plutôt effrayant compte tenu du prix de l'appareil.

Samsung a mis le paquet avec rien de moins que 6 caméras, couvrant ainsi toutes surfaces du téléphone, que ce soit en mode plié ou déplié. L'ensemble est composé de trois caméras arrières comprenant un ultra grand-angle 16MP, un grand-angle de 12 MP ainsi qu'un téléphoto de 12 MP, de deux caméras pour les égo-portraits en mode déplié ainsi qu'une autre caméra égoportrait pour le mode plié. La qualité des photos est comparable au Galaxy S10+ et est similaire aux autres appareils haut de gamme sur le marché.

La qualité des haut-parleurs n'a rien à envier aux meilleures tablettes sur le marché, tout comme la durée de la batterie qui est exceptionnelle et qui est munie également de la recharge sans fil rapide. Pour ce qui est des performances, le Galaxy Fold possède un processeur Qualcomm Snapdragon 855, 12 gigaoctets de mémoire vive et 512 gigaoctets de stockage. L'appareil répond très bien et la couche logicielle de Samsung est essentielle au bon fonctionnement de ce produit hors-norme qui tourne sous Android 9. J'aurais toutefois aimé que cet appareil haut de gamme soit muni d'Android 10, la dernière mouture du système d'exploitation de Google.

Le Galaxy Fold est le précurseur de ce que sera la téléphonie dans quelques années et comme c'est le cas pour la majorité des technologies de premières générations, le rapport qualité-prix est loin d'être au rendez-vous. Je vois le Galaxy Fold comme une démonstration technologique et non pas comme un appareil de masse en raison de ses nombreux problèmes de jeunesse.

Sur cette photo, on peut voir le pli au centre de l'écran qui est toutefois invisible pour l'utilisateur lorsque l'écran est allumé.

En position pliée, l'écran est petit et l'ergonomie est déficiente. Parler au téléphone n'est pas agréable sur le Galaxy Fold, même si cette fonction est désormais secondaire pour bien des utilisateurs.

— PHOTOS LE QUOTIDIEN, STEEVE FORTIN

Un comparatif de taille entre le Google Pixel 4 et l'iPhone 11 Pro Max nous permet de constater l'envergure du Galaxy Flip lorsqu'il est déplié.

INDICE RÉGIONAL

L'indice boursier régional IBR Québec/Chaudière-Appalaches valait hier

2392,67 points

en baisse de

72,00 points ou

2,92 %

sur la journée précédente.

L'IBR-QCA, marque de commerce du cyberjournal CommerceMonde (www.commercemonde.com) est mis à jour par Frédérick Tremblay.

Lire les cotes

Au moment de dresser cette liste, les titres retenus avaient eu un volume moyen de transactions d'au moins 100 actions au cours des 60 séances précédentes. Elle sera révisée périodiquement et contient principalement les actions ordinaires, celles généralement détenues par les particuliers. Chaque titre est identifié par le nom de la société et son symbole boursier. Le volume des transactions est en milliers d'actions.
Ferm : cours à l'arrêt de transactions.
Ch. net : changement en argent par rapport au précédent cours de fermeture.
Les valeurs sont fournies par la firme Financial Content et sont exprimées en dollars.
● : Indique que le cours a touché en séance le haut ou le bas des 52 dernières semaines.

PÉTROLE (BRUT LÉGER)

41,28 $US

-4,62

OR

1672,40 $US

+4,40

ARGENT

17,390 $CAN

-0,090

TAUX DE CHANGE

UN dollar US coûte	UN euro coûte
1,3421$	**1,5187$**

Société	Volume (x1000)	Ferm.	Ch. net
A à C			
● 5NPlusInc	VNP 12	1.83	-0.09
AberdeenAsia-P	FAP 106	3.37	-0.03
AbsoluteSoftwa	ABT 21	9.47	-0.10
AcadianTimberC	ADN 20	17.26	+0.16
Acerus Pharmac	ASP 108	0.06	0.00
AcuityAds Hold	AT 269	1.44	-0.07
ADFGroupInc$	DRX 21	1.10	-0.05
AdvantageOil&	AAV 1395	1.89	-0.05
Aecon Group	ARE 734	17.28	+0.43
AEternaZentani	AEZS 14	1.01	-0.02
Africa Oil Cor	AOI 559	1.12	-0.01
AGFManagementB	AGF.B 123	5.71	-0.31
● AgGrowIntInc.	AFN 145	34.55	-1.26
● AgJunctionInc.	AJX 70	0.20	-0.03
Agnico-EagleMi	AEM 1035	71.15	-0.22
Aimia Inc.	AIM 322	3.10	-0.07
● AirCanadaCl A	AC 4590	33.16	+1.00
AkitaDrillCl A	AKT.A 10	0.85	-0.01
Akumin Inc.	AKU 27	4.24	-0.15
Alacer Gold Co	ASR 1138	6.25	-0.31
AlamosGoldInc	AGI 1548	8.68	+0.22
● AlarisRoyaltyC	AD 1090	14.41	-2.77
AlbionPete	FF 1412	0.20	-0.02
● Alcanna Inc.	CUQ 72	3.22	-0.10
Alderon Iron O	IRON 17	0.17	-0.01
Aleafia Health	ALEF 574	0.51	-0.03
AlgomaCentralC	ALC 9	11.75	-0.08
AlgonquinPower	AQN 1713	22.06	-0.18
AlimentationCB	ATD.B1957	41.91	-1.58
Alithya Group	ALYA 36	3.59	+0.28
AlmadenMineral	AMM 45	0.50	-0.01
Almonty Indust	AII 229	0.43	-0.01
AltaGas Canada	ACI 1876	33.58	+0.03
AltaGas Ltd.	ALA 935	20.71	-0.71
● AltiusMinerals	ALS 141	9.11	-0.20
Altus Group Li	AIF 173	45.11	+0.24
Americas Gold	USA 529	3.00	-0.18
● AmerigoResourc	ARG 176	0.27	-0.01
AmorfixLifeJ	PMN 93	0.19	-0.02
AnacondaMining	ANX 76	0.21	-0.01
Andlauer Healt	AND 121	24.15	+0.43
● Andrew Peller	ADW.A 48	8.90	-0.23
● Aphria Inc.	APHA 3318	4.22	-0.30
AquilaResource	AQA 75	0.12	+0.02
● ARCResourcesEx	ARX 3452	5.45	-0.49
ArgonautGoldLt	AR 1150	1.44	-0.02
Aritzia Inc. S	ATZ 281	21.04	-0.20
AsankoGoldInc.	AKG 408	1.23	-0.02
AscotRes	AOT 491	0.58	-0.05
AtcoLtdClIN	ACO.X 249	52.57	-1.21
● AthloneEg	ATH 1789	0.29	-0.03
AtlanticPower	ATP 45	3.07	+0.04
Atrium Mortgag	AI 55	14.10	-0.25
ATS Automation	ATA 366	18.46	-0.16
AuraMineralsIn	ORA 10	82.00	+3.00
Aurinia Pharma	AUP 456	22.57	-2.67
● Aurora Cannabi	ACB 7014	1.56	-0.21
AuroraEne	AXU 519	2.16	-0.21
AutoCanadaInc	ACQ 140	10.19	-0.20
AvalonRareMeta	AVL 1085	0.05	0.00
● Avicanna Inc.	AVCN 62	1.39	+0.01
B2GoldCorpJ	BTO 6476	5.95	-0.14
● BadgerIncomeFn	BAD 179	30.23	-0.58
BallardPowerSy	BLDP 1831	13.01	-1.21
BalmoralResLtd	BAR 767	0.48	-0.01
● BankofMontreal	BMO 4113	84.37	-3.64
● BankofNovaSco	BNS 4418	67.09	-1.67
BarrickGoldCor	ABX 7142	28.46	+0.03
Baylin Technol	BYL 25	1.60	-0.07
● Baytex Energy	BTE 7349	1.05	-0.12
BCE	BCE 6218	62.39	-0.28
BELLUSHealthIn	BLU 172	13.60	+0.08
Belo Sun Minin	BSX 213	0.49	-0.03
● BevoAgro	ZENA 2355	0.09	0.00
● Birchclif	BIR 1397	1.39	-0.08
BirdConstrInc	BDT 56	5.45	-0.15
Black Iron Inc	BKI 371	0.08	-0.01
● BlackBerry	BB 3024	5.93	-0.32
BlackDiamondGr	BDI 80	1.80	+0.01
● BMOIndiaEqHed	ZID 9	24.31	-0.57
● BombardierCl A	BBD.A 308	1.03	-0.04
● BombardierCl B	BBD.B15277	0.92	-0.04
● Bonavista Ener	BNP 334	0.30	-0.04
● BonterraEnergy	BNE 317	1.89	-0.29
BoralexInc Cl	BLX 388	30.78	-0.37
BoydGroupFndT	BYD 130	206.26	-0.04
BoyuanConGroup	BOY 12	0.35	-0.01
Brompton Oil S	OSP 15	0.65	-0.09
BromptonLifeSp	LCS 82	3.82	-0.34
● BromptonSpltBa	SBC 48	10.20	-0.44
Brookfield Ass	BAM.PF.F 50	16.83	-0.06
Brookfield Ass	BAM.PF.G 12	16.65	-0.15
Brookfield Ass	BAM.PF.C 16	22.20	-0.08
Brookfield Ass	BAM.PF.A 11	18.43	-0.13
Brookfield Ass	BAM.PF.B 43	17.20	+0.60
Brookfield Ass	BAM.PF.D 30	22.20	-0.33
Brookfield Ass	BAM.PF.J 10	24.90	-0.21
BrookfieldRIEs	BRE 13	14.91	-0.06
BrookfIdAssetA	BAM.A 2774	82.66	-0.81
BRP Inc. Subor	DOO 768	49.11	-2.16
BurconNutraSci	BU 357	1.27	-0.01
CAE	CAE 751	33.34	-0.10
CaEngySeTechCo	CEU 885	1.86	-0.08
● CalfracWellSer	CFW 212	0.58	-0.07
CalianTechnolo	CGY 41	45.00	+0.31
CalibreMng	CXB 567	0.89	-0.03
CamecoCorporat	CCO 894	11.34	-0.47
CanaccordFinan	CF 558	5.22	+0.01
CanaccordEgy	CNE 589	4.16	-0.13
● Canada Goose H	GOOS 578	33.41	-0.57
CanarcResource	CCM 22	0.05	0.00
● CanBancCorp.	BK 29	8.13	-0.42
● Canfor Pulp Pr	CFX 67	6.25	-0.24
CanforCorporat	CFP 419	10.40	-0.80
● CanNatrResLtd	CNQ 10804	30.26	-2.32
● CannTrust Hold	TRST 399	0.80	-0.05
● Canopy Rivers	RIV 213	0.83	-0.07
CanPacRawayLtd	CP 478	329.64	-5.45
● CanTireCorLtd	CTC.A 448	126.65	-2.76
CanUtilityLtd	CU 854	41.61	-1.08
CanWelHoldings	CWX 181	4.75	-0.08
CanWestBnk	CWB 315	27.47	-0.96
CanZincCorp	NZC 208	0.06	-0.01
CapitalPowerCo	CPX 743	36.57	-0.34
CapstoneMining	CS 302	0.65	0.00
● Cardinal Energ	CJ 1073	1.57	-0.20
Cardiol Therap	CRDL 18	3.29	-0.22
CardiomePharma	CORV 158	0.60	-0.07
Cargojet Inc.	CJT 75	102.85	+0.85
Cascades	CAS 485	11.94	-0.22
CathedralEngyS	CET 180	0.20	-0.02
CCLIndustriesB	CCL.B 357	44.00	-0.87
CelesticaInc SV	CLS 366	8.64	-0.08
● CenovusEnergyI	CVE 8489	7.90	-1.05
CentaminEgyptO	CEE 18	2.42	-0.03
CenterraGoldIn	CG 735	9.20	-0.23
CentricHealthJ	CHH 50	0.16	+0.01
● Century Global	CNT 33	0.07	-0.01
CequenceEnergy	CQE 26	0.22	-0.02
Ceridian HCM H	CDAY 42	88.55	-3.40
CGIGroupCIAS	GIB.A 1002	94.70	-0.91
Champion Iron	CIA 386	1.72	-0.08
Charlotte's We	CWEB 248	6.51	-0.13
ChesswoodIncom	CHW 14	8.97	-0.11
China Gold Int	CGG 81	1.02	-0.07
Chinook Energy	CKE 10	0.06	0.00
● Chorus Aviatio	CHR 1080	5.98	+0.06
● Cl First Asset	FLI 21	9.11	-0.33
● Cl First Asset	BXF 12	10.57	+0.04
CIBC	CM 3631	98.99	-2.48
CIBTEducati	MBA 72	0.52	-0.04
CIFinCorp.	CIX 332	21.72	-0.58
CineplexGalaxy	CGX 2754	31.70	+1.84
Clean TeQ Hold	CLQ 13	0.18	0.00
Clearwater Sea	CLR 89	5.71	+0.06
CLifComSplitCo	LFE 95	2.68	-0.21
CNationRwayCo	CNR 1918	115.52	+0.86
CogecoCableInc	CCA 162	108.72	+1.72
CogecoInc SV	CGO 27	93.86	+1.04
ColaborGroupIn	GCL 17	0.42	-0.01
Colliers Inter	CIGI 171	106.74	-2.19
ColumbusGld	CGT 350	0.13	-0.01
Com Dev	CDV 449	0.31	0.00
ComputerModell	CMG 133	6.63	-0.03
Condor Gold pl	COG 16	0.56	+0.01
Conifex Timber	CFF 29	0.71	-0.04
ConstellationS	CSU 52	1336.79	-60.42
● Continental Go	CNL 502	5.49	0.00
CopperMountain	CMMC 298	0.46	-0.01
CorbyDistiller	CSW.A 20	16.12	+0.21
CorridorResour	CDH 103	1.38	-0.07
● CorusEntrtmntB	CJR.B 710	4.17	-0.01
Corvus Gold In	KOR 112	1.93	-0.07
CottCorp	PRMW 195	20.16	-0.33
● CrescentPointC	CPG 11053	2.91	-0.40
Crescita Thera	CTX 37	0.87	-0.02
● CrewEnerg	CR 495	0.30	-0.02
CRH Medical Co	CRH 93	4.37	-0.14
CrocodileGldCo	KL 1408	46.96	-0.92
Cronos Group I	CRON 1053	7.78	-0.17
CtlSunMin	CSM 71	0.05	+0.01
CymbriaCorpCl	CYB 12	49.65	-0.30
D à G			
D-Box Technolo	DBO 223	0.08	+0.01
Data Communica	DCM 32	0.24	-0.01
DeeThreeEx	GXO 95	0.94	-0.01
DelphiEnergyCo	DEE 10	0.65	-0.08
Delta 9 Cannab	DN 58	0.49	-0.04
DenisonMinesCo	DML 238	0.46	0.00
Descartes	DSG 307	53.18	-3.94
DHXMedia	WILD 232	1.18	-0.03
● DIRTT Environm	DRT 464	2.09	-0.07
Diversified Ro	DIV 438	2.96	-0.04
DivGrowthSplit	DGS 201	4.63	-0.22
Dividend Selec	DS 23	6.93	-0.25
Dividend15Spli	DF 87	4.41	-0.29
Dividend15Splt	DFN 454	7.57	-0.39
Docebo Inc.	DCBO 26	16.97	-0.28
DollaramaInc	DOL 1242	40.10	+0.49
● DomtarCorporat	UFS 94	38.50	+0.50
● DoreIndIncB	DII.B 46	3.10	-0.10
DREAM Unlimite	DRM 81	13.41	-0.19
DundeeCorpCl	DC.A 43	1.08	-0.02
DundeePrecious	DPM 1043	5.75	-0.02
E Split Corp.	ENS 11	14.49	-0.27
EasternPlatinu	ELR 16	0.36	+0.01
EastmainResour	ER 251	0.09	-0.01
easyhomeLtd	GSY 85	61.88	-1.85
ECN Capital Co	ECN 910	5.07	-0.40
EcoSynthetix I	ECO 61	2.38	-0.09
EldoradoG	ELD 2374	12.59	-0.35
ElectrovayaInc	EFL 69	0.22	+0.02
Element Fleet	EFN 1318	12.48	-0.16
EmeraInCorpora	EMA 1950	60.10	+0.19
EmpireCoCIAN	EMP.A 918	32.50	-0.46
Enbridge	ENB 9472	50.98	-0.66
Enbridge Inc.	ENB.PF.E 11	14.02	-0.33
Enbridge Inc.	ENB.PF.I 13	24.97	-0.19
Enbridge Inc.	ENB.PF.K 13	23.06	-0.74
EndeavourFin	EDV 430	23.66	-1.15
EndeavourSilve	EDR 566	2.42	+0.12
Enerflex Ltd.	EFX 687	7.07	-0.03
EnergyFuelsInc	EFR 114	1.64	-0.11
● Enerplus Corpo	ERF 2205	4.71	-0.72
EnghouseSystem	ENGH 332	49.70	-2.33
● EnsignEngyServ	ESI 893	1.55	-0.22
Enterpris	E 309	0.16	-0.01
Enthusiast Gam	EGLX 125	1.63	-0.01
ENTREC Corpora	ENT 123	0.04	+0.01
EntreeGoldInc	ETG 87	0.34	-0.01
Equinox Gold C	EQX 773	11.73	-0.27
Equitable Grou	EQB 73	85.97	-1.79
ErdeneRes	ERD 100	0.23	-0.02
● Ero Copper Cor	ERO 229	13.41	-0.16
Essential Ener	ESN 73	0.28	+0.01
EtrionCorporat	ETX 31	0.21	-0.02
Euro Sun Minin	ESM 117	0.25	0.00
Evertz Tech	ET 32	16.35	-0.20
ExcellonResour	EXN 206	0.58	-0.05
Excelsior Mini	MIN 27	0.75	-0.01
Exchangelncome	EIF 161	40.06	+0.04
ExcoTechnologi	XTC 47	7.11	-0.12
ExtendicareREI	EXE 224	7.86	-0.12
● FairfaxFinanci	FFH 94	544.68	-11.63
FAX Capital Co	FXC 13	3.67	-0.08
Fiera Capital	FSZ 137	10.34	-0.28
Fin15Splitll	FFN 151	6.04	-0.14
Financial15Spl	FTN 537	6.03	-0.18
● FinningInt'lIn	FTT 473	18.60	-0.11
● FiranTechGrpC	FTG 33	3.13	-0.08
Fire & Flower	FAF 762	0.57	-0.03
FirmCapMortgag	FC 84	13.83	+0.12
First Capital	FCR.IR 10	11.58	-0.02
FirstAssetREIT	RIT 47	19.54	-0.27
FirstMajesticJ	FR 1132	10.63	-0.33
FirstNat'lFin	FN 107	34.04	-0.57
FirstQuantumMn	FM 3410	8.96	-0.65
FirstService C	FSV 84	135.13	-4.36
Fission Uraniu	FCU 307	0.23	-0.01
ForacoInt'lSA	FAR 28	0.44	+0.04
ForsysMetalsCo	FSY 10	0.10	0.00
FortisInc	FTS 3006	58.48	+0.25
FortunaSvrFVI	FVI 528	4.44	-0.11
● FortuneMineral	FT 181	0.06	-0.02
● Franco-NevadaC	FNV 1056	159.73	-2.16
Freegold Ventu	FVL 114	0.05	-0.01
Freehold Royal	FRU 1079	6.06	-0.21
● Freshii Inc. C	FRII 31	1.79	0.00
● Frontera Energ	FEC 674	6.90	-0.20
GDI Integrated	GDI 14	35.63	-0.33
● Gear Energy Lt	GXE 507	0.21	-0.04
GeneNewsL	SZLS 97	0.04	-0.01
GenworthMICana	MIC 416	47.93	-1.29
Geodrill Limit	GEO 11	1.70	0.00
Georgetown	AUG 132	1.66	-0.04
GeorgeWestLtd	WN 281	106.60	-1.88
● GFL Environmen	GFL 193	22.98	-0.51
Gibson Energy	GEI 850	24.12	-1.00
● GildanAct	GIL 839	31.08	-0.63
GlacierMediaIn	GVC 2004	0.43	-0.01
Global Dividen	GDV 17	10.10	-0.44
GlobexMiningEn	GMX 15	0.36	0.00
GmpCapitalInc	GMP 234	1.69	-0.12
GoGold Resourc	GGD 163	0.66	-0.02
Gold Standard	GSV 264	0.84	-0.05
GoldenMinerals	AUMN 33	0.34	0.00
GoldenStarReso	GSC 36	3.91	-0.19
Goldmining Inc	GOLD 538	1.67	-0.10
GoldMoney Inc.	XAU 70	1.94	-0.04
Goodfood Marke	FOOD 186	2.50	-0.11
Gran Colombia	GCM 478	5.94	-0.22
● GranTierraEner	GTE 653	0.79	-0.04
Great-WestLife	GWO 1354	29.25	-0.89
● GreatCdnGaming	GC 350	36.23	-1.26
Green Organic	TGOD.WS 21	0.22	+0.03
Green Organic	TGOD 1422	0.44	-0.04
GrtPateSilvLtd	GPR 124	0.65	-0.01
● GuardianCapCl	GCG.A 12	22.56	-1.94
GuyanaGol	GUY 362	0.39	-0.01
H à M			
HammondMfgCl A	HMM.A 16	1.76	-0.08
HammondPowerA	HPS.A 19	7.13	+0.14
Hardwoods Dist	HDI 40	14.90	-0.34
HarteGold	HRT 515	0.12	0.00
Harvest Brand	HBF 50	8.77	-0.08
● Harvest Energy	HPF 48	2.96	-0.20
Harvest Health	HHL 80	7.70	0.00
Harvest Tech A	HTA 60	10.79	-0.19
HelixBioPharma	HBP 13	1.85	-0.16
Heroux Devtek	HRX 52	15.99	-0.70
HEXO Corp.	HEXO 1160	1.46	-0.15
HighArcticEngy	HWO 76	1.27	-0.10
HighLinerFoods	HLF 48	7.80	+0.24
HomeCapitalGro	HCG 580	26.04	-0.84
● HorizonNthLogs	HNL 134	0.73	0.00
Horizonte Mine	HZM 30	0.05	0.00
● HudBayMinerals	HBM 1350	3.02	-0.07
● HuskyEnergyInc	HSE 4463	5.04	-0.72
Hut 8 Mining C	HUT 219	1.21	-0.11
Hydrologic	HLS 27	21.15	-0.27
Hydro One Limi	H 2373	28.54	+0.06
IA Financial C	IAG 361	60.46	-1.97
IamgoldCorpora	IMG 2950	4.04	-0.11
IBI Group Inc.	IBG 34	4.97	-0.21
IGMFinanc	IGM 437	34.87	-0.68
Immonovaccin	IMV 190	3.94	-0.28
ImperialMetals	III 14	1.78	+0.08
ImperialOilLtd	IMO 2931	28.23	-1.14
● IndigoBooks&M	IDG 15	3.19	-0.02
InMed Pharmace	IN 194	0.32	-0.03
InnergexRenewE	INE 372	20.61	-0.30
● InPlay Oil Cor	IPO 117	0.43	-0.04
INSCAPECorpCl	INQ 11	0.90	0.00
● Int'lForestCl	IFP 432	11.11	-0.17
IntactFinCorp	IFC 707	150.82	-6.40
Intellipharmac	IPCI 48	0.17	+0.01
● Inter Pipeline	IPL 3373	18.60	-0.66
● International	IPCO 31	4.25	+0.06
● InterfacePolym	ITP 229	14.00	-0.16
Invesque Inc.	IVQ 10	8.27	-0.28
INVMetalsInc.	INV 25	0.30	0.00
● IPL Plastics I	IPLP 50	6.93	-0.47
iShares Core M	XEC 46	24.93	-0.46
iShares Core M	XEF 75	28.97	-0.37
iShares Core S	XUS 344	49.46	-1.02
iShares Edge M	XMI 10	35.96	-0.35
● IvanhoeMinesLt	IVN 1298	2.97	-0.20
Jaguar Mining	JAG 464	0.21	-0.01
Jamieson Welln	JWEL 84	27.17	-1.02
JustEnergyIncm	JE 163	1.19	-0.06
● KatangaMi	KAT 768	0.09	-0.01
Kelso Technolo	KLS 15	0.94	-0.06
KelsoEnergyInc	KEL 1696	2.61	-0.45
KerrMinesInc.	KER 40	0.14	+0.01
● KeyeraFaciliti	KEY 1103	29.83	-1.17
Kinaxis Inc.	KXS 104	116.28	-2.66
KinrossGo	K 9016	7.47	-0.23
Knight Therape	GUD 338	6.83	-0.09
KP Tissue Inc.	KPT 36	11.30	+0.10
● Labrador Iron	LIF 456	17.13	-2.47
LaramideResour	LAM 35	0.20	-0.01
● LargoRes	LGO 443	0.77	-0.04
LaurentianBank	LB 356	37.11	-0.77
Leagold Mining	LMC 549	3.88	-0.08
Liberty Gold C	LGD 275	1.06	-0.05
● Life&BancSpli	LBS 177	6.24	-0.34
Lightspeed POS	LSPD 841	29.90	-2.89
● Linamar	LNR 295	33.96	-1.40
LisWldSeCacorp	SIA 218	17.33	-0.34
LoblawCom	L 947	72.35	+0.48
LoncorResI	LN 50	0.60	0.00
LorusTher	APS 91	10.81	-0.04
● LucaraDia	LUC 308	0.60	-0.02
Lundin Gold In	LUG 474	11.75	-0.16
LundinMin	LUN 1649	6.48	-0.24
LX'RandCo Inc.	LXR 50	0.40	+0.04
MacDonaldDettw	MAXR 572	19.58	-1.21
● MagellanAerosp	MAL 29	11.07	-0.36
Magna Internat	MG 1098	60.15	-1.38
MAGSilver	MAG 398	11.59	-0.68
MajorDrillingG	MDI 87	4.38	-0.13
MandalayRes	MND 65	0.66	-0.04
● Manulife	MFC 8125	21.55	-0.77
Maple Leaf Fd	MFI 332	23.03	-0.18
Marathon Gold	MOZ 150	1.33	-0.05
● MarretInvestBn	FIG 14	11.46	+0.06
Martinrealt'l	MRE 515	11.17	+0.27
MAV Beauty Bra	MAV 70	4.05	-0.21
Maverix Metals	MMX 94	5.58	-0.24
MawsonRes	MAW 29	0.21	-0.03
MayaGld&S	MYA 36	1.25	+0.05
MCANMortgageCo	MKP 14	16.47	-0.28
McCoyCorporati	MCB 46	0.55	+0.05
McEwen Mining	MUX 449	1.28	-0.06
● Medical Facili	DR 135	3.12	-0.14
Medicenna Ther	MDNA 196	3.74	-0.10
MediPharm Labs	LABS 580	2.35	-0.14
MEG Energy Cor	MEG 4273	5.58	-0.46
MegaUraniumLtd	MGA 73	0.08	0.00
● MethanexCorpor	MX 724	32.98	-3.12
Metro Inc.	MRU 1069	57.14	+0.80
MicrobixBiosys	MBX 64	0.23	+0.01
Midas Gold Cor	MAX 246	0.54	-0.01
MincoSilverCor	MSV 53	0.49	-0.02
● Mogo Inc.	MOGO 72	2.65	+0.05
Monarch Gold C	MQR 18	0.18	-0.01
● MonetaPorcupin	ME 382	0.08	-0.01
Morneau Shepel	MSI 188	33.37	-0.65
MorumbiO&G	ASND 60	0.21	-0.06
● MountainProvin	MPVD 35	0.82	-0.01
● MTYFoodGr	MTY 99	50.79	-0.56
● MullenGroupLtd	MTL 491	7.25	-0.32
N à Q			
Nat'lBank	NA 3115	62.30	-3.99
Neo Performanc	NEO 15	8.61	-0.13
NeptuneTech	NEPT 140	2.69	-0.01
NevadaCopperCo	NCU 619	0.24	0.00
NewGoldIncJ	NGD 1784	1.11	-0.07
NewMillenni	NML 116	0.06	-0.01
● Newmont Corpor	NGT 343	70.05	+0.06
NexGen Energy	NXE 301	1.21	-0.06
NextSource Mat	NEXT 33	0.04	-0.01
NFI Group Inc.	NFI 198	28.73	-0.80
NGExResourcesI	JOSE 84	0.70	-0.02
Nighthawk Gold	NHK 43	1.95	-0.12
NioCorp Develo	NB 62	0.65	-0.01
NorbordInc	OSB 710	34.45	-2.99
NornDynMinLtd	NDM 539	0.72	-0.05
North West Com	NWC 69	25.71	-0.46
Northcliff Res	NCF 38	0.06	0.00
Northland Powe	NPI 814	31.92	-0.60
NovaGoldResour	NG 1008	11.61	-0.22
● NRAmEngyParInc	NOA 207	11.24	-0.28
● Nutrien Ltd	NTR 1244	51.68	-2.57
NuVistaEnergyL	NVA 1095	1.58	-0.16
NXTEgySolu	SFD 21	0.42	+0.02
OceanaGoldCorp	OGC 1710	2.32	-0.02
Oncolytic	ONC 438	3.02	-0.69
● OnexCorp	ONEX 359	71.96	-2.39
OpenText	OTEX 830	55.76	-1.74
OpsensInc	OPS 33	0.79	0.00
Organigram Hol	OGI 1213	2.64	-0.15
OrocobreLtd	ORL 27	2.30	-0.18
Orosur Mining	OMI 332	0.05	0.00
OrvanaMin	ORV 149	0.17	+0.01
Osisko Gold Ro	OR 880	11.60	-0.35
Osisko Mining	OSK 861	3.41	+0.01
● Ovintiv Inc.	OVV 2606	10.68	-1.87
● Painted Pony E	PONY 691	0.40	-0.04
PanAmericanSil	PAAS 1144	29.63	-0.33
● ParamountResCl	POU 1450	2.92	-0.31
ParexResIn	PXT 957	17.48	-1.44
Park Lawn Corp	PLC 94	25.96	-0.15
● Parkland Fuel	PKI 1816	36.06	-3.94
PasonSystemsIn	PSI 394	12.30	-0.20
● Patriot One Te	PAT 198	1.08	-0.04
Pattern Energy	PEGI 80	36.46	-0.37
Pembina Pipeli	PPL.PF.A 13	22.50	-0.26
Pembina Pipeli	PPL.PF.E 19	22.51	-0.28
PembinaPipcorp	PPL 3388	46.06	-1.74
PennWestEnergy	OBE 169	0.60	0.00
PerseusMiningO	PRU 33	0.95	-0.05
● Petrus Resourc	PRQ 10	0.15	-0.02
● Peyto Explorat	PEY 2435	1.87	-0.18
PhotonCtr	PHO 405	1.04	-0.08
● PHXEngServCorp	PHX 81	2.02	-0.14
PineCliff	PNE 207	0.09	-0.01
PinetreeCapita	PNP 42	1.29	+0.02
Pinnacle Renew	PL 134	8.29	-0.71
Pivot Technolo	PTG 100	1.62	-0.04
PizzaPizzaInc	PZA 66	9.12	-0.08
PlatinumGrpMet	PTM 50	2.58	+0.03
PointsInt'lLtd	PTS 28	20.92	-0.08
● Pollard Bankno	PBL 16	17.60	-0.26
PolymetMiningJ	POM 50	0.41	-0.01
PowerCorp	POW 2834	27.63	-1.34
Prairie Provid	PPR 542	0.03	-0.01
● PrairieSky Roy	PSK 1106	12.04	-0.53
Precision Dril	PD 2125	1.39	-0.11
PremierGoldMin	PG 527	1.42	-0.04
PremiumBrandsH	PBH 115	92.80	-3.59
PremiumIncomeC	PIC.A 62	5.50	-0.21
Pretium Resour	PVG 951	10.19	-0.04
Profound Medic	PRN 82	18.75	-0.35
ProphecyRes	PCY 529	0.20	-0.01
● Purpose Floati	FLOT 22	8.23	-0.04
PwrtechUranium	AZZ 33	0.17	0.00
Quarterhill In	QTRH 251	1.78	0.00
QuebecorInc CIB	QBR.B 392	32.03	-0.30
QuesterreCorp	QEC 112	0.18	-0.04
R et S			
RamPower,Corp	PIF 97	14.97	-0.49
Real Matters I	REAL 436	15.01	-0.08
● Recipe Unlimit	RECP 126	15.27	+0.03
RedlineCommunG	RDL 13	1.18	-0.09
RedMileCap	OLA 97	2.16	-0.01
● Reitman'sCdaA	RET.A 19	0.68	-0.04
● Resolute Fores	RFP 64	3.33	-0.21
● Restaurant Bra	QSR 1687	73.84	+1.69
ResverlogixCor	RVX 54	1.25	-0.03
RichelieuHardw	RCH 173	26.95	-0.71
RitchieBrosAuc	RBA 174	54.30	-0.11
RockyMtnDealer	RME 31	6.39	-0.01
RogersC

Nécrologie

Béatrice Auger Cadorette 1926 - 2020

À l'Hôpital Jeffery Hale, le 1er mars 2020, à l'âge de 93 ans et 4 mois, est décédée madame Béatrice Auger, épouse de feu Albert Cadorette. Elle était la fille de feu madame Joséphine Rochette et de feu monsieur Adélard Auger. Elle demeurait à Québec.

La famille recevra les condoléances,
en présence du corps, à la
Coopérative funéraire des Deux Rives
Centre funéraire St-Charles
1420, boulevard Wilfrid-Hamel, Québec G1N 3Y6

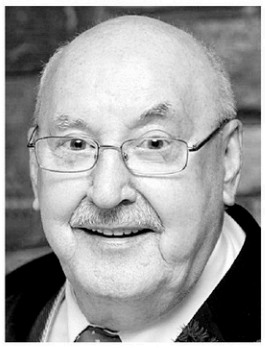
le mardi 10 mars 2020, de 10 h à 10 h 45. Une liturgie de la Parole sera célébrée au salon le même jour à 11 h. La mise en terre suivra au cimetière St-Charles.

Elle laisse dans le deuil ses enfants : Daniel (Carole Routhier), Diane et Guylaine; sa petite-fille feu Stéphanie (feu Kevin Bérubé); son arrière-petit-fils Steven; son frère feu Cyrille; sa soeur feu Cécile (feu Roland Robitaille); ainsi ses neveux et nièces.

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DES DEUX RIVES

Pour renseignements:
Coopérative funéraire des Deux Rives
Téléphone: 418 688-2411 ou 1 888 688-2411 Télécopieur: 418 688-2414
Pour l'envoi de messages de sympathie: ***www.coopfuneraire2rives.com***

In Memoriam



Lucien Boulay

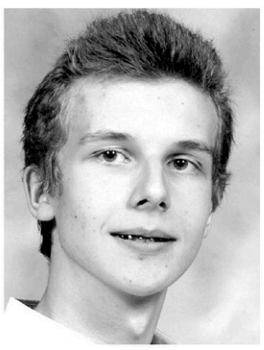
Cher Papa,

Depuis ton départ, il ne se passe pas une journée sans que nous pensions à toi et notre coeur fait encore très mal. Se souvenir de toi c'est facile mais s'habituer à ton absence est encore difficile. Le temps a beau s'enfuir mais il ne pourra effacer de nos coeurs ce que tu as été pour nous.

De là-haut continue de veiller sur nous avec maman.

Le dimanche 15 mars 2020 à 11 h, en l'église Saint-Pierre-aux-Liens, une messe anniversaire sera célébrée à ta mémoire. Merci aux parents et ami(e)s qui se joindront à nous pour cette célébration.

Tes enfants et petits-enfants xxx



Thomas Charrois-Blondeau
IL Y A 1 AN

Le 5 mars 2019, décédait notre cher Thomas.

Pour nous, ce fut un jour grave.

Ta jeunesse, tes études, ton avenir se sont arrêtés.

Forts de notre foi et espérance et de tout notre amour, nous te demandons de guérir notre peine.

Des messes te sont offertes.

Maman, Ghislain, Cédric et Marie

Nous sauvons des vies

Donnez maintenant
1.418.683.0933

Centre de prévention du suicide de Québec

Dons en ligne : www.cpsquebec.ca

En souvenir de
Rachelle DeBlois

Maman, déjà 5 ans depuis ton départ...
Ton doux souvenir est toujours
bien présent dans nos coeurs et nos pensées.
Il y a quelque chose de plus fort que la mort,
c'est la présence des absents dans la mémoire des vivants.

Aline, Johanne, Gérald (Andrée), Sylvie,
tes petits-enfants Audrey-Ann (Simon-Pierre),
Carolyn (Yves), Christopher et maintenant
tes arrière-petits-fils Charles et Justin

1er anniversaire
Huguette Lépine
décédée le 6 mars 2019

Déjà un an…

« Depuis ton départ, c'est le vide autour de nous. On ne peut pas t'oublier et on ne t'oubliera jamais. Tu es toujours présente dans nos coeurs et nos pensées. Au-delà, aide-nous à poursuivre notre chemin jusqu'au jour où nous serons réunis encore et pour toujours. »

Ton conjoint André, ta soeur Denise,
tes beaux-frères, belles-soeurs, neveux et nièces
ainsi que tes ami(e)s à qui tu manques énormément

Mme Pierrette Ricard Masse

Il y a déjà un an que tu nous as quittés. Tu nous manques tellement. Ton amour pour nous, ta générosité, ta bonté et ton dévouement resteront gravés dans nos coeurs à jamais. Notre seule consolation est de te savoir dans la paix et la sérénité auprès de papa. Repose-toi maman, tu le mérites.

Ta famille.

Rêves d'enfants

Contribuez à la réalisation d'un rêve, faites un don dès maintenant.

1-800-267-9474 www.revesdenfants.ca

Audrey Leduc recrue de l'année

La Gatinoise Audrey Leduc, membre de l'équipe d'athlétisme du Rouge et Or de l'Université Laval, vient d'être nommée recrue féminine de l'année au Canada. L'athlète de 20 ans est la deuxième représentante du Rouge et Or à recevoir cet honneur après Geneviève Thibault en 2007. Cette nomination couronne une saison exceptionnelle où l'étudiante en psychologie a remporté le championnat provincial au 60 m et au saut en longueur, réalisant le quatrième chrono au Canada sur 60m avec 7,45 secondes. Elle a aussi réussi la quatrième distance au Canada au saut en longueur avec 6m, établissant un nouveau record du Rouge et Or. **IAN BUSSIÈRES**

Khelifi et Savard dans la première équipe d'étoiles

La meneuse Sabrine Khelifi et l'ailier Loïc Savard des Dynamiques de Sainte-Foy ont été élus au sein de la première équipe d'étoiles du basketball collégial québécois. Du côté féminin, l'arrière Frédérique Beaudry-Blais et la meneuse Léa-Sophie Verret ont été élues au sein de la deuxième équipe d'étoiles. Verret a aussi été désignée étudiante-athlète par excellence de la ligue alors que du côté masculin, Alexandre Philippon a reçu le prix du mérite académique. **IAN BUSSIÈRES**

Tigers Woods ratera le Championnat des joueurs

Tiger Woods va rater le Championnat des joueurs, mais pour la première fois, ce ne sera pas à cause qu'il doit récupérer d'une opération. Via texto, son agent Mark Steinberg a fait savoir que Woods a encore des maux de dos, ajoutant toutefois que ce n'est pas préoccupant à long terme. Le Championnat des joueurs aura lieu la semaine prochaine au TPC Sawgrass, près de Jacksonville. Woods a pris part à seulement deux tournois cette année. Il a fini neuvième à Torrey Pines et dernier au Genesis Invitational, son propre tournoi. **AP**

CORONAVIRUS

Tout un casse-tête pour Hugo Houle

ALEXANDRE GEOFFRION-MCINNIS
La Presse canadienne

MONTRÉAL — La propagation du coronavirus touche toutes les sphères d'activités de la société, et évidemment le sport n'y échappe pas. Ainsi, lorsque ton métier consiste à parcourir toutes les routes d'Europe, au sein d'un peloton, alors il ne faut pas être un éminent virologue pour comprendre que la situation est encore plus problématique.

Hugo Houle a été contraint d'adapter son agenda en fonction des nouvelles directives de son équipe cycliste, Astana, qui a décrété jeudi qu'elle suspend ses activités jusqu'au 20 mars, à cause du COVID-19. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, YAN DOUBLET

Parlez-en à Hugo Houle, qui a été contraint d'adapter son agenda en fonction des nouvelles directives de son équipe cycliste, Astana, qui a décrété jeudi qu'elle suspend ses activités jusqu'au 20 mars, à cause du COVID-19.

Cette décision est similaire à celles prises ces dernières heures par l'équipe du champion en titre du Tour de France Egan Bernal, Ineos, de même que AG2R La Mondiale, Mitchelton-Scott et Jumbo-Visma, entre autres.

«C'est la première fois que je vis ça. Je ne me souviens pas d'avoir vu de nombreuses équipes suspendre leurs activités pour un motif médical», a déclaré Houle, en entrevue téléphonique avec La Presse canadienne, vendredi matin.

Le Québécois, qui devait participer à l'épreuve cycliste Paris-Nice ce week-end, devra plutôt s'entraîner autour de sa résidence de Monaco pour les 14 prochains jours. Une situation embêtante de l'avis du principal intéressé.

«C'est certain que ça affecte mon calendrier; Paris-Nice commence dimanche. C'est l'une des premières grosses compétitions World Tour de la saison, donc tout le monde était prêt pour ce rendez-vous. Astana a décidé de ne pas y participer puisqu'il n'y avait pas de directive claire par rapport à la situation actuelle. La décision semble relever de chaque équipe, donc c'est certain qu'on va réajuster l'entraînement pour la suite», a-t-il expliqué.

Houle, qui effectue de nombreuses sorties d'entraînement entre Monaco et l'Italie voisine, n'a pas remarqué de scénario apocalyptique jusqu'ici. Ainsi, dit-il, les routes sont toujours aussi achalandées, les villages côtiers sont toujours aussi bondés et personne ne porte de masque de protection.

«C'est 100 % comme à l'habitude; il n'y a absolument rien qui a changé. Il y a toutefois beaucoup plus de policiers à la douane entre la France et l'Italie. Mais nous, on passe en vélo sans aucun problème. Il n'y a pas de panique, a assuré l'athlète de Sainte-Perpétue.

«La seule chose, c'est que tous les bulletins de nouvelles parlent sans arrêt du coronavirus. Mais pour moi, au quotidien, ça ne change rien. À la maison, je ne suis pas tant exposé, ni en vélo. Nous ne sommes pas vraiment dans une zone à risque; ce n'est pas comme au nord de l'Italie, par exemple», a-t-il précisé, en référence aux nombreux villages mis en quarantaine.

Le cycliste âgé de 29 ans a profité de l'occasion pour indiquer qu'Astana, une équipe kazakhe, n'a pas transmis de directive particulière à ses athlètes afin de limiter les risques de contracter le virus. Il suit donc les recommandations de l'Organisation mondiale de la santé.

ÉPREUVES ANNULÉES

Un peu plus tôt vendredi, les organisateurs des épreuves italiennes Tirreno-Adriatico et Milan-San Remo, initialement prévues du 11 au 17 mars et le 21 mars, ont annoncé qu'elles ont été annulées en raison de l'épidémie de coronavirus qui frappe l'Italie — le pays européen le plus touché, avec 3089 cas et un total de 107 décès en date de jeudi.

Selon Houle, pour éviter que la situation devienne chaotique pour les coureurs, il faudrait que les organisateurs des prochains événements cyclistes émettent les directives les plus claires possible, et ce rapidement.

«C'est surtout quand on est en déplacement qu'on se place en position à risque. Personnellement, c'est mon opinion, je ne pense pas que je m'expose à des risques particuliers lorsque je participe à une course. C'est plutôt lors des voyages — en train, en avion, et dans les hôtels —que nous serons plus exposés. Mais bon, pour des coureurs comme nous, il n'y a pas de véritable menace, a-t-il dit.

«À la limite, ce qui peut se produire, c'est qu'on se retrouve en quarantaine, parce que les directives des organisateurs ne sont pas claires. Je crois donc qu'il faudra qu'on évite la confusion au cours des prochaines semaines, des prochains mois», a poursuivi Houle.

EN BELGIQUE?

Ainsi, si la situation ne s'aggrave pas en Europe à court ou moyen terme, Houle compte se remettre en jambe pour prendre part aux cinq épreuves belges qui auront lieu plus tard ce mois-ci, à compter du Gand-Wevelgem le 29 mars.

«Évidemment, il faudra voir comment la situation évoluera avec le coronavirus, rectifie-t-il. Est-ce que d'autres épreuves seront annulées? Comment la situation va évoluer? Ça, je ne le sais pas.»

Il enchaînerait ensuite avec le Tour des Flandres et le Paris-Roubaix, avant de reprendre son rôle de soutien auprès du meneur d'Astana, Jakob Fuglsang, lors des "Ardennaises".

Puis, si tout se déroule bien, sa saison culminera avec le Tour de France, du 27 juin au 19 juillet, et les Jeux olympiques de Tokyo, dont l'épreuve sur route et le contre-la-montre individuel sont prévus, pour l'instant, les 25 et 29 juillet, dans l'ordre.

Quant à savoir si la situation actuelle est un véritable casse-tête à gérer, Houle relativise.

«Oui, c'est compliqué. Mais en même temps, nous n'avons pas la vie des gens entre nos mains, comme les spécialistes de la santé. En fin de compte, nous ne sommes là que pour divertir les gens», a-t-il résumé, simplement.

LIGUE NATIONALE DE HOCKEY

ASSOCIATION DE L'EST

SECTION ATLANTIQUE

	MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.
Boston	68	43	13	5	7	43	222	169	98	22-3-4-5	21-10-1-2	8-2-0-0	G-4
Tampa Bay	67	42	20	5	0	40	235	185	89	22-10-2-0	20-10-3-0	5-5-0-0	G-1
Toronto	68	35	24	4	5	34	235	224	79	17-9-3-4	18-15-1-1	5-4-0-1	P-2

SECTION MÉTROPOLITAINE

	MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.
Washington	67	40	20	5	2	36	233	210	87	18-10-3-2	22-10-2-0	3-5-2-0	P-2
Philadelphie	67	40	20	2	5	35	229	193	87	24-5-0-4	16-15-2-1	9-1-0-0	G-8
Pittsburgh	66	39	21	6	0	36	215	183	84	23-6-4-0	16-15-2-0	4-6-0-0	G-2

QUATRIÈME AS

	MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.
Columbus	68	32	21	11	4	32	177	182	79	20-12-3-1	12-9-8-3	2-4-2-2	P-1
N.Y. Islanders	66	35	23	6	2	32	186	185	78	20-9-4-1	15-14-2-1	2-6-2-0	P-5
N.Y. Rangers	67	36	27	2	2	35	224	211	76	18-15-1-1	18-12-1-1	6-4-0-0	G-1
Caroline	65	35	25	5	0	30	208	187	75	19-12-2-0	16-13-3-0	3-5-2-0	P-4
Floride	67	33	26	4	4	30	225	226	74	16-14-3-1	17-12-1-3	3-5-1-1	P-4
Montréal	69	31	29	8	1	27	209	213	71	14-16-6-0	17-13-2-1	4-4-2-0	P-1
Buffalo	67	29	30	6	2	28	191	212	66	19-11-2-2	10-19-4-0	4-6-0-0	P-5
New Jersey	67	27	28	6	6	23	181	221	66	13-10-4-6	14-18-2-0	6-2-2-0	G-1
Ottawa	68	24	32	7	5	23	185	234	60	18-13-3-3	6-19-4-2	5-4-1-0	G-1
Detroit	69	16	48	3	2	14	138	258	37	11-22-2-0	5-26-1-2	2-7-0-1	G-1

ASSOCIATION DE L'OUEST

SECTION CENTRALE

	MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.
St. Louis	68	40	18	7	3	38	218	189	90	23-6-3-2	17-12-4-1	8-2-0-0	P-1
Colorado	66	40	18	7	1	39	226	177	88	17-9-6-0	23-9-1-1	7-1-2-0	P-1
Dallas	67	37	22	5	3	35	178	172	82	19-10-2-1	18-12-3-2	4-3-2-1	P-4

SECTION PACIFIQUE

	MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.
Vegas	69	37	24	6	2	34	219	206	82	22-11-3-1	15-13-3-1	8-2-0-0	P-1
Edmonton	68	36	24	6	2	34	217	209	80	16-10-4-1	20-14-2-1	5-3-2-0	P-1
Calgary	68	35	26	6	1	29	204	208	77	15-12-3-1	20-14-3-0	6-3-1-0	G-2

QUATRIÈME AS

	MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.
Winnipeg	69	35	28	4	2	32	208	199	76	19-14-2-1	16-14-2-1	6-3-0-1	G-2
Minnesota	67	34	26	4	3	32	212	209	75	19-11-2-3	15-15-2-0	7-3-0-0	G-2
Vancouver	66	34	26	3	3	31	216	208	74	20-8-2-2	14-18-1-1	4-5-0-1	P-4
Nashville	67	33	26	5	3	30	210	215	74	17-14-3-1	16-12-2-2	5-4-1-0	G-1
Arizona	68	33	27	4	4	28	191	180	74	17-12-1-3	16-15-3-1	5-4-1-0	G-2
Chicago	68	31	29	4	4	27	206	214	70	15-13-2-2	16-16-2-2	5-5-0-0	P-1
San Jose	67	29	34	3	1	27	176	214	62	17-16-1-0	12-18-2-1	4-6-0-0	P-1
Anaheim	67	27	32	7	1	22	174	214	62	14-14-4-0	13-18-3-1	4-5-1-0	G-1
Los Angeles	67	26	35	3	3	25	165	206	58	16-13-1-1	10-22-2-2	7-2-0-1	G-4

LNH

Jeudi 5 mars
Pittsburgh 4 Buffalo 2
Boston 2 Floride 1 (P)
Montréal 0 Tampa Bay 4
Washington 5 N.Y. Rangers 6 (P)
Caroline 1 Philadelphie 4
N.Y. Islanders 3 Ottawa 4
Dallas 0 Nashville 2
Edmonton 3 Chicago 4
Toronto 0 Los Angeles 1 (F)
Minnesota 3 San Jose 2
Vendredi 6 mars
St. Louis 2 New Jersey 4
Chicago 1 Detroit 2
Vegas 0 Winnipeg 4
Arizona à Calgary, 21h.
Toronto à Anaheim, 22h.
Colorado à Vancouver, 22h.
Samedi 7 mars
Caroline à N.Y. Islanders, 13h.
Washington à Pittsburgh, 13h.
Nashville à Dallas, 14h.
Minnesota à Los Angeles, 16h.
Ottawa à San Jose, 19h.
Buffalo à Philadelphie, 19h.
Tampa Bay à Boston, 19h.
Montréal en Floride, 19h.
New Jersey à N.Y. Rangers, 19h.
Columbus à Edmonton, 22h.
Dimanche 8 mars
Caroline à Pittsburgh, 13h30.
Tampa Bay à Detroit, 17h.
Vegas à Calgary, 19h.
St. Louis à Chicago, 19h30.
Minnesota à Anaheim, 21h.
Columbus à Vancouver, 22h.
Colorado à San Jose, 22h.
Lundi 9 mars
Washington à Buffalo, 19h.
Floride à St. Louis, 20h.
Arizona à Winnipeg, 20h.
Vegas à Edmonton, 21h.

MARQUEURS

NOTE: en date du 6 mars.

	B	A	Pts
Draisaitl, Edm	43	67	110
McDavid, Edm	32	63	95
Pastrnak, Bos	47	46	93
Panarin, NYR	32	61	93
Mackinnon, Col	34	54	88
Marchand, Bos	28	57	85
Kucherov, TB	32	50	82
Kane, Chi	30	51	81
Matthews, Tor	46	33	79
Eichel, Buf	35	42	77
Huberdeau, Flo	22	55	77
Carlson, Was	15	60	75
Zibanejad, NYR	38	33	71
Scheifele, Win	28	43	71
Connor, Win	35	35	70
Miller, Van	26	43	69
Malkin, Pit	21	48	69
Stamkos, TB	29	37	66
Ovechkin, Was	47	18	65
Pacioretty, Vegas	31	34	65
Marner, Tor	16	49	65
Pettersson, Van	26	37	63
Stone, Vegas	21	42	63
Josi, Nas	16	47	63
Aho, Car	36	26	62
Barkov, Flo	20	42	62
Konecny, Phi	24	37	61
Point, TB	23	38	61

RENDEMENT - CANADIEN

NOTE: en date du 6 mars.

	MJ	B	A	PTS
Tatar	68	22	39	61
Danault	69	13	34	47
Domi	69	17	27	44
Gallagher	57	22	21	43
Suzuki	69	13	27	40
Petry	69	11	29	40
Weber	63	15	21	36
Armia	56	16	14	30
Lehkonen	68	12	14	26
Chiarot	67	9	12	21
Weal	47	8	7	15
Drouin	27	7	8	15
Mete	51	4	7	11
Byron	27	4	6	10
Kotkaniemi	36	6	2	8
Kulak	54	0	7	7
Blandisi	21	2	3	5
Weise	21	1	3	4
Poehling	27	1	1	2
Folin	14	1	1	2
Hudon	13	1	1	2
Fleury	41	1	0	1
Evans	11	1	0	1
Ouellet	10	0	1	1
Price	57	0	0	0
Kinkaid	6	0	0	0
Leskinen	5	0	0	0
Vejdemo	5	0	0	0

GARDIENS

	V	D	DPF	Ba	JB	Moy	%Arr.
Price	2724	6	156	4		2,77	,909
Lindgren	2	3	0	17	0	3,38	,884

RENDEMENT - SÉNATEURS

NOTE: en date du 6 mars.

	MJ	B	A	PTS
Brown	68	16	26	42
Tkachuk	68	20	21	41
Duclair	63	23	15	38
Chabot	68	6	31	37
Tierney	68	10	26	36
Anisimov	49	15	5	20
White	58	6	14	20
Paul	53	8	10	18
Borowiecki	53	7	11	18
Reilly	41	1	15	16
Hainsey	61	1	11	12
Zaitsev	55	1	11	12
Batherson	23	3	7	10
Hawryluk	23	2	6	8
Brown	23	1	7	8
Ryan	21	4	3	7
Chlapik	31	3	3	6
Sabourin	32	2	4	6
Boedker	17	2	2	4
Brannstrom	31	0	4	4
Balcers	12	1	2	3
Jaros	13	0	3	3
Englund	21	0	2	2
Peca	11	0	2	2
Abramov	2	1	0	1
Anderson	32	0	1	1
Beaudin	22	0	1	1

GARDIENS

	V	D	DPF	Ba	JB	Moy	%Arr.
Anderson	1016	2	96	0		3,34	,899
Nilsson	9	9	2	58	0	3,18	,908
Hogberg	5	7	8	65	0	3,04	,909

HOCKEY

COLLÉGIAL

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
Lennoxville	36	24	9	2	1	152	95	51
St-Laurent	36	25	11	0	0	144	103	50
St. Lawrence	36	23	10	3	0	159	113	49
A.-Laurendeau	36	23	11	1	1	145	123	48
Thetford	36	22	12	1	1	134	104	46
Sorel-Tracy	36	21	11	3	1	123	105	46
St-Hyacinthe	35	10	10	5	2	119	109	43
Laflèche	36	16	15	3	2	93	109	37
Ste-Foy	36	14	16	2	4	110	133	34
Lionel-Groulx	36	12	20	2	2	99	163	28
Alma	36	11	23	1	1	104	152	24
Abitibi-T.	35	6	24	2	3	79	152	17

QUARTS DE FINALE (3 DE 5)
Vendredi 6 mars
St-Hyacinthe 3 St-Laurent 6
(St-Laurent mène 1-0)
Laflèche 1 Lennoxville 4
(Lennoxville mène 1-0)
Samedi 7 mars
Thetford à St.Lawrence, 15h30
Sorel à A.-Laurendeau, 19h40
Dimanche 8 mars
Lennoxville à Laflèche, 13h
St-Laurent à St-Hyacinthe, 14h
A.-Laurendeau à Sorel, 16h
St.Lawrence à Thetford, 16h15
Vendredi 13 mars
St-Hyacinthe à St-Laurent, 19h30
Thetford à St.Lawrence, 19h30

HOCKEY

JUNIOR AAA

Division 91.9 Sports

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
Longueuil	48	37	9	1	1	255	111	76
Princeville	48	32	8	2	6	283	213	72
Côte du Sud	47	27	18	2	0	210	178	56
Chambly	47	19	26	2	0	182	239	40
Granby	47	18	26	3	0	201	245	39
St-Gabriel	48	10	36	1	1	160	285	22

Division Trevi

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
Valleyfield	48	36	9	2	1	231	134	75
St-Jérôme	48	33	13	1	1	233	144	67
Terrebonne	47	32	13	1	1	243	158	66
Montréal-Est	48	17	28	1	2	173	236	37
West Island	47	12	32	2	1	158	281	27
Gatineau	47	12	33	2	0	153	258	26

Lundi 2 mars
St-Jérôme 8 Princeville 3
Chambly 4 West Island 5
Jeudi 5 mars
Gatineau 1 Valleyfield 9
Vendredi 6 mars
Valleyfield 6 West Island 5 (P)
St-Jérôme 2 Longueuil 1 (P)
Gatineau 3 Terrebonne 10
Princeville 13 Granby 10
Chambly 6 St-Gabriel 2
Samedi 7 mars
Chambly à Granby, 15h.

HOCKEY

LHJMQ

SECTION EST

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
Chicoutimi	60	42	12	5	1	242	180	90
Rimouski	62	37	17	4	4	247	170	82
B.-Comeau	61	24	26	7	4	194	225	59
Québec	63	26	32	4	1	198	244	57

SECTION OUEST

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
B.-Boisbriand	61	31	27	2	1	203	213	65
R.-Noranda	61	28	29	2	2	175	204	60
Val-d'Or	61	25	29	5	2	201	241	57
Gatineau	60	21	34	5	0	197	229	47

SECTION MARITIMES

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
Moncton	61	48	12	1	0	268	144	97
Cap-Breton	60	38	19	2	1	257	189	79
Charlottetown	63	33	25	5	0	193	198	71
St-Jean	63	30	32	1	0	224	272	61
Halifax	61	19	37	3	2	162	254	43
A.-Bathurst	63	12	39	8	4	170	272	36

SECTION CENTRE

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
Sherbrooke	62	50	8	3	1	285	163	104
Drummondville	61	35	24	2	0	224	215	72
Shawinigan	61	29	30	2	0	224	238	60
Victoriaville	62	25	28	5	4	186	199	59

Mercredi 4 mars
Québec 1 Cap-Breton 6
Shawinigan 3 R.-Noranda 4
B.-Boisbriand 1 Chicoutimi 3
Victoriaville 3 Rimouski 7
Jeudi 5 mars
Moncton 3 A.-Bathurst 2
Saint-Jean 2 Charlottetown 6
Vendredi 6 mars
Drummondville 6 A.-Bathurst 5 (P)
Québec 3 Halifax 1
Saint-Jean 2 Charlottetown 6
Val-d'Or 2 Sherbrooke 5
R.-Noranda 1 Victoriaville 4
B.-Comeau 2 Gatineau 1
Samedi 7 mars
B.-Comeau à B.-Boisbriand, 16h.
R.-Noranda à Shawinigan, 16h.
Val-d'Or à Victoriaville, 16h.
Rimouski à Chicoutimi, 16h.
Québec à Moncton, 18h.
Drummondville à Saint-Jean, 18h.
Cap-Breton à Halifax, 18h.
Sherbrooke à Gatineau, 19h.
Dimanche 8 mars
Cap-Breton à A.-Bathurst, 14h.
Drummondville à Moncton, 15h.
Gatineau à B.-Boisbriand, 15h.
Rimouski à Shawinigan, 16h.
B.-Comeau à Chicoutimi, 19h.

MARQUEURS

NOTE:en date du 6 mars.

	MJ	B	A	Pts
Lafrenière, Rimouski	50	35	74	109
Khovanov, Moncton	48	32	64	96
Sokolov, C.-B.	49	45	44	89
Robert, Sherbrooke	44	36	53	89
Paré, Rimouski	62	37	51	88
Voyer, Sherbrooke	61	41	44	85
Simoneau, Drummond	58	26	54	80
McKenna, Moncton	54	39	40	79
Pelletier, Moncton	54	30	49	79
Groulx, Moncton	52	29	49	78
Lavoie, Chicoutimi	52	34	43	77
Boudrias, C.-B.	56	34	43	77
Poulin, Sherbrooke	44	32	43	75
Abramov, Victoriaville	61	35	39	74
Harvey-Pinard, Chicou	59	32	42	74
Henman, B.-B.	61	24	48	72
Bourque, Shaw.	49	29	42	71
Bourgault, Shaw.	61	33	37	70
Francis, C.-B.	58	23	46	69
Légaré, B.-Comeau	57	34	34	68
Bibeau, Chicoutimi	60	28	39	67
Beaucage, R.-N.	60	37	29	66
Zavgorodniy, Rimouski	38	27	38	65

LNAH

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
Thet. Mines	35	23	8	3	1	142	116	50
Laval	35	21	9	3	2	163	145	47
Riv.-du-Loup	34	17	14	2	1	133	134	37
Sorel-Tracy	34	17	14	0	3	106	119	37
Jonquière	35	14	16	4	1	135	147	33
St-Georges	35	12	19	1	3	112	130	28

Vendredi 6 mars
St-Georges 2 Riv.-du-Loup 3
Laval 1 Sorel-Tracy 2 (P)
Thet. Mines 2 Jonquière 3 (P)
Samedi 7 mars
Riv.-du-Loup à Sorel-Tracy, 15h.
Jonquière à Thet. Mines, 19h.

UNIVERSITAIRE

DEMI-FINALES

Samedi 29 février
Guelph 3 Western 4
Ottawa 7 Concordia 2
(Ottawa gagne la série 2-0)
Dimanche 1er mars
Western 3 Guelph 4
(Guelph gagne la série 2-1)

COUPE QUEEN'S

Samedi 7 mars
Ottawa à Guelph, 19h

MATCH DE 3e PLACE

Samedi 7 mars
Concordia à Western, 15h

LIGUE AMÉRICAINE

ASSOCIATION DE L'EST

Section Atlantique

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
Hershey	60	36	18	3	3	181	153	78
Providence	59	35	18	3	3	187	149	76
Hartford	59	31	17	6	5	168	162	73
Charlotte	58	32	22	4	0	195	166	68
Springfield	59	30	26	3	0	184	181	63
Scranton	60	27	25	3	5	157	187	62
Lehigh Valley	59	24	27	2	6	154	173	56
Bridgeport	60	21	32	5	2	140	195	49

Section Nord

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
Belleville	61	38	18	4	1	232	190	81
Rochester	60	32	19	4	5	175	166	73
Utica	59	33	21	3	2	206	181	71
Binghamton	59	31	24	4	0	176	179	66
Laval	61	29	24	5	3	180	182	66
Syracuse	60	28	23	4	5	197	208	65
Toronto	59	29	25	3	2	204	206	63
Cleveland	60	24	30	4	2	156	187	54

ASSOCIATION DE L'OUEST

Section Centrale

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
Milwaukee	60	39	13	5	3	201	136	86
Iowa	60	36	17	4	3	187	161	79
Grand Rapids	60	27	26	3	4	170	188	61
San Antonio	58	24	22	7	5	159	173	60
Chicago	59	26	26	5	2	150	170	59
Rockford	60	28	29	1	2	150	181	59
Texas	58	24	27	3	4	159	183	55
Manitoba	59	26	32	1	0	154	184	53

Section Pacifique

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
Tucson	55	34	18	1	2	190	157	71
Colorado	52	31	17	3	1	174	155	66
Stockton	52	29	16	4	3	184	157	65
Ontario	55	29	20	5	1	165	191	64
San Diego	53	28	18	5	2	176	154	63
Bakersfield	54	20	26	5	3	156	196	48
San Jose	52	19	27	4	2	167	183	44

Vendredi 6 mars
Ontario Colorado, 13h05.
Utica 2 Charlotte 1
Syracuse 2 Toronto 5
Rochester 5 Belleville 3
Laval 5 Cleveland 1
W./B. Scranton 4 Binghamton 6
Springfield 1 Providence 2 (P)
Bridgeport 6 Lehigh Valley 4
Hershey 1 Hartford 0
Grand Rapids à Rockford, 20h.
Texas à San Antonio, 20h.
San Diego à San Jose, 22h.
Bakersfield à Stockton, 22h.
Samedi 7 mars
Ontario Colorado, 13h05.
Valley à Binghamton, 16h05.
Utica à Charlotte, 18h.
Hershey à Hartford, 19h.
Syracuse à Toronto, 19h.
Rochester à Belleville, 19h.
Rockford à Grand Rapids, 19h.
Iowa à Manitoba, 19h.
Bridgeport à Scranton, 19h05.

SOCCER

MLS

EST

	MJ	V	D	N	BP	BC	Pts
New York	1	1	0	0	3	2	3
Atlanta	1	1	0	0	2	1	3
Montréal	1	1	0	0	2	1	3
Columbus	1	1	0	0	1	0	3
Toronto	1	0	0	1	2	2	1
Orlando	1	0	0	1	0	0	1
Cincinnati	1	0	1	0	2	3	0
D.C. United	1	0	1	0	1	2	0
N.-Angleterre	1	0	1	0	1	2	0
Chicago	1	0	1	0	1	2	0
New York City	1	0	1	0	0	1	0
Miami	1	0	1	0	0	1	0
Philadelphie	1	0	1	0	0	2	0

OUEST

	MJ	V	D	N	BP	BC	Pts
Kansas City	1	1	0	0	3	1	3
Minnesota	1	1	0	0	3	1	3
Dallas	1	1	0	0	2	0	3
Colorado	1	1	0	0	2	1	3
Seattle	1	1	0	0	2	1	3
Los Angeles FC	1	1	0	0	1	0	3
San Jose	1	0	0	1	2	2	1
Los Angeles Gal.	1	0	0	1	1	1	1
Houston	1	0	0	1	1	1	1
Salt Lake	1	0	0	1	0	0	1
Nashville	1	0	1	0	1	2	0
Portland	1	0	1	0	1	3	0
Vancouver	1	0	1	0	1	3	0

Samedi 7 mars
Chicago en N.-Angleterre, 13h30.
New York à Salt Lake, 14h.
Montréal à Dallas, 15h.
Miami à D.C. United, 15h30.
New York City à Toronto, 17h.
Cincinnati à Atlanta, 19h.
Minnesota à San Jose, 20h.
Houston à Kansas City, 20h30.
Orlando au Colorado, 21h.
Columbus à Seattle, 22h.
Vancouver à L.A. Galaxy, 22h.

TOURNOI CONCACAF

QUARTS DE FINALE
MATCH ALLER
Mardi 10 mars
Olimpia c. **Montréal**, 20h

LHO

ASSOCIATION DE L'EST

SECTION EST

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
Ottawa	59	47	11	0	1	273	163	95
Peterb.	60	35	21	2	2	233	196	74
Oshawa	61	31	19	6	5	228	224	73
Hamilton	61	24	29	7	1	229	259	56
Kingston	60	19	37	2	2	195	272	42

SECTION CENTRALE

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
Sudbury	62	33	27	1	1	251	240	68
Barrie	61	28	27	4	2	216	254	62
Miss.	60	27	28	4	1	222	222	59
Niagara	60	18	36	5	1	190	295	42
North Bay	61	17	40	4	0	189	306	38

ASSOCIATION DE L'OUEST

SECTION CENTRE-OUEST

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
London	60	43	15	1	1	259	185	88
Kitchener	61	38	16	5	2	254	207	83
Guelph	61	32	21	3	5	213	198	72
O. Sound	60	30	22	4	4	233	200	68
Erie	61	25	25	4	7	222	230	61

SECTION OUEST

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
Saginaw	60	39	16	3	2	277	216	83
Flint	61	39	20	1	1	269	236	80
Windsor	60	34	19	7	0	251	226	75
S.S. Marie	62	27	31	3	1	244	253	58
Sarnia	61	21	34	5	1	240	298	48

Jeudi 5 mars
Saginaw 6 Mississauga 2
Kingston 0 North Bay 1
O. Sound 3 Windsor 2 (P)
Hamilton 0 Peterb. 8
Sudbury 8 Barrie 3
Vendredi 6 mars
North Bay 5 Mississauga 8
S.S. Marie 7 Sudbury 3
Barrie 6 Kitchener 4
Oshawa 3 Guelph 4 (F)
Sarnia 1 London 4
Samedi 7 mars
Saginaw Hamilton, 16h.
Erie à Niagara, 19h.
Windsor Flint, 19h.
Mississauga à Peterb., 19h05.
Kingston à S.S. Marie, 19h07.
Ottawa à Barrie, 19h30.
London à O. Sound, 19h30.

MIDGET AAA

SECTION LA COOP

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
Lévis	42	30	8	2	2	161	96	91
St-François	42	25	11	2	4	179	133	79
Jonquière	42	24	14	2	2	139	127	74
Trois-Rivières	42	23	15	2	2	124	101	72
Notre-Dame	42	10	29	1	2	119	179	29

SECTION TACKS

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
Magog	42	33	7	1	1	153	83	98
Lac-St-Louis	42	24	14	1	3	172	144	70
Châteauguay	42	21	17	2	2	161	158	63
St-Hyacinthe	42	16	22	3	1	126	156	48
C.C.-LeMoy.	42	11	28	2	1	94	175	33

SECTION C.C.M.

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
L.-Montréal	42	27	14	1	0	124	106	77
Gatineau	42	23	18	0	1	141

CORONAVIRUS

Pas d'annulation prévue pour la Coupe du monde de ski de fond

Même si la finale de la Coupe du monde de ski alpin de Cortina d'Ampezzo a été annulée en raison de l'épidémie de coronavirus COVID-19, il n'est pas prévu de faire la même chose avec la Coupe du monde de ski de fond qui aura lieu en fin de semaine à Québec.

«Dans le contexte actuel, il n'y a aucune indication contre la tenue d'événements sportifs au pays. Aucune annulation n'est donc prévue», a déclaré Marie-Michelle Gagné, chef des relations avec les médias de Gestev, producteur délégué de l'événement.

Le comité organisateur a cependant confirmé que des actions concrètes seraient posées lors de l'événement pour limiter les risques. Des messages de sensibilisation seront diffusés et des mesures d'hygiène supplémentaires seront déployées durant l'épreuve, tant pour les athlètes et leurs équipes que pour les bénévoles, les employés, les partenaires et les spectateurs.

Parmi les mesures qui seront mises en place, on note des distributeurs de gel antiseptique, des lingettes désinfectantes, une fréquence accrue de nettoyage dans les espaces publics et de la sensibilisation supplémentaire.

La Fédération internationale de ski (FIS) a également confirmé que des mesures médicales seraient prises par chacune des équipes nationales pour la santé de leurs athlètes. Les athlètes de toutes les équipes voyagent sur le circuit de la Coupe du Monde depuis plusieurs mois et n'ont donc pas été en sol italien depuis le début de l'éclosion des cas de COVID-19 au pays.

L'équipe italienne de ski de fond ne serait donc pas plus à risque que les autres équipes. La seule équipe ayant annulé sa participation à la Coupe du Monde est celle de la Thaïlande puisque leur unique athlète habite présentement l'Italie.

L'Italie est le pays le plus touché d'Europe par l'épidémie de coronavirus COVID-19. On y a enregistré vendredi 49 nouveaux décès en 24 heures pour un total de près de 200 morts depuis le début de l'épidémie.

En plus de la finale de la Coupe du monde de ski alpin, d'autres épreuves sportives ont aussi été annulées en Europe en raison de la peur du COVID-19. Deux compétitions de ski alpin, la Pierra Menta, prévue du 11 au 14 mars en Savoie, et le Tour du Rutor, prévu du 26 au 29 mars dans le Val d'Aoste, ont été rayées du calendrier au cours des derniers jours en raison de craintes liées au coronavirus. **IAN BUSSIÈRES**

GALA DE BOXE DU 28 MARS

Alimkhanuly et Samir s'ajoutent, Zewski se retire

IAN BUSSIÈRES
ibussieres@lesoleil.com

Deux autres boxeurs invaincus, le Kazakh Janibek Alimkhanuly et le Ghanéen Issah Samir, s'affronteront en prélude au choc entre Artur Beterbiev et Fanlong Meng. Au même moment, le promoteur Yvon Michel annonce cependant le retrait du Trifluvien Mikaël Zewski de la carte du gala qui aura lieu le 28 mars au Centre Vidéotron.

Blessé lors de son dernier combat en novembre, Mikaël Zewski ne pourra finalement pas se battre le 28 mars au Centre Vidéotron, sa blessure n'étant pas complètement guérie. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL

Blessé lors de son dernier combat en novembre, Zewski avait néanmoins été présenté aux médias lors de la conférence de presse du gala de boxe. Yvon Michel annonce maintenant que la blessure de son protégé n'est pas complètement guérie et qu'il est très déçu de se résoudre à ne pas enfiler les gants le 28.

Par ailleurs, Issah Samir (18-0, 15KO) tentera de ravir à Janibek Alimkhanuly (8-0, 4KO) ses ceintures des poids moyens de la WBO Global et de la WBC Continental Americas dans un combat de 10 rounds.

Le Kazakh de 26 ans a emprunté la voie rapide chez les professionnels après avoir été couronné champion du monde de boxe amateur en 2013. Il a depuis battu le vétéran Vaughn Alexander à son quatrième combat professionnel et a passé le KO à l'ancien champion canadien des poids moyens Albert Onolunose en novembre.

Quant à Samir, qui est âgé de 30 ans, il est revenu à la boxe en 2018 après une pause de trois ans. L'affrontement avec Alimkhanuly sera un premier combat professionnel à l'extérieur du Ghana pour celui qui avait représenté son pays aux Jeux olympiques de Pékin.

AUTRES COMBATS

On connaît également le nom de l'adversaire d'Oscar Rivas (26-1, 18KO) dans un combat de poids lourds lors du même gala. Le Colombien de 32 ans établi à Montréal se frottera à l'Américain de 38 ans Devin Vargas (22-6, 9KO).

Quant aux autres combats prévus à la carte, le Camerounais Wilfried Seyi (8-0, 4KO) affrontera Alan Carrillo (11-4, 8KO) et le Montréalais Christian Mbilli (16-0, 15KO) combattra contre le Mexicain Felipe Ugalde (18-1, 15KO) chez les super moyens.

Chez les poids super-coqs, Ismael Camacho Garcia (12-2-3, 5KO) fera face au Montréalais Vislan Dalkhaev (12-1, 3KO). Finalement, l'espoir des poids lourds Guido Vianello (6-0, 6KO) disputera son premier combat de huit rounds contre un adversaire dont le nom sera dévoilé plus tard.

CHOIX TÉLÉ

AUJOURD'HUI

HOCKEY (LNH)
13h Sportsnet Washington à Pittsburgh
19h TVASports Sportsnet CBC Montréal à Floride
19h Sportsnet Ottawa à San Jose
22h Sportsnet CBC Columbus à Edmonton

BASKETBALL (NBA)
20h30 TSN2 ABC Philadelphie à Golden State

BASEBALL (MLB)
13h Sportsnet Toronto à Boston (match pré-saison)

FOOTBALL (XFL)
14h ABC Seattle à Houston
17h FOX New York à Dallas

SOCCER (MLS)
15h TVASports Montréal à Dallas
17h TSN TSN4 Toronto à New York
22h TSN TSN4 Galaxy de Los Angeles à Vancouver

CURLING
9h RDS2 TSN TSN3 TSN4 Brier Tim Horton (éliminatoires)
14h RDS2 TSN TSN3 Brier Tim Horton (éliminatoires)
19h RDS TSN TSN3 TSN4 Brier Tim Horton (éliminatoires)

GOLF
6h Golfchannel Commercial Bank Quatar Masters (European Tour)
12h30 Golfchannel Arnold Palmer Invitationnal (PGA Tour Live)
14h30 RDS TSN5 NBC GolfChannel Arnold Palmer Invitationnal (PGA Tour Live)
17h30 GolfChannel 2020 Hoag Classic (PGA Tour Champions)

COURSE AUTOMOBILE (NASCAR)
14h30 TSN2 FanShield 500 (qualifications)
16h TSN2 LS Tractor 200

DIMANCHE

HOCKEY (NHL)
13h30 TVASports Caroline à Pittsburgh
19h Sportsnet Las Vegas à Calgary

HOCKEY (OHL)
14h Sportsnet Kitchener à Windsor

BASKETBALL (NBA)
15h30 TSN4 ABC Lakers de Los Angeles à Clippers de Los Angeles
21h Sportsnet Toronto à Sacramento

SOCCER (MLS)
19h TSN5 Nashville à Portland
22h30 TSN5 Philadelphie à Los Angeles

CURLING
12h RDS2 TSN TSN3 Brier Tim Horton (demi-finale)
19h RDS TSN TSN3 TSN4 Brier Tim Horton (finale)

GOLF
6h Golfchannel Commercial Bank Quatar Masters (European Tour)
12h30 Golfchannel Arnold Palmer Invitationnal (PGA Tour Live)
14h30 RDS TSN5 NBC GolfChannel Arnold Palmer Invitationnal (PGA Tour Live)
17h30 GolfChannel 2020 Hoag Classic (PGA Tour Champions)

COURSE AUTOMOBILE (NASCAR)
15h30 TSN TSN2 FOX FanShield 500

L'ex-quart Alex Skinner abandonne sa poursuite contre le Rouge et Or

L'ex-quart-arrière Alex Skinner laisse tomber sa poursuite de 250 000 $ contre le Rouge et Or de l'Université Laval, qu'il blâmait pour l'avoir suspendu au cours des trois premières parties de la saison 2014.

La poursuite, qui devait être entendue le 23 mars, a finalement été retirée suite à une demande de désistement de Skinner. Son avocate, Me Chloé Corneau, a refusé de commenter la décision lorsque contactée par *Le Soleil*.

L'ex-quart de 27 ans résidant maintenant à Ottawa avait déposé sa poursuite en 2017, un an après avoir été blanchi des accusations de voies de fait déposées contre lui et deux autres joueurs après une bagarre dans un bar de Sainte-Foy en juin 2013.

Un homme avait eu des fractures au nez et à la mâchoire dans cette escarmouche, mais Skinner avait convaincu la juge qu'il avait agi en légitime défense en assénant un coup de poing au visage du plaignant qui était agressif.

Le quart originaire d'Ottawa avait mené le Rouge et Or à la Coupe Vanier en novembre 2013 et c'est le lendemain de la finale canadienne que les accusations avaient été déposées contre lui.

Par la suite, Skinner avait été écarté des événements promotionnels de l'équipe en plus d'être suspendu pour les trois premiers matchs de la saison suivante. Il a alors perdu son poste de quart-arrière numéro un au profit d'Hugo Richard avant de quitter l'équipe plus tard durant la saison.

Skinner avait ensuite tenté sa chance avec les Gryphons de Guelph, dans le circuit universitaire ontarien, en 2015, mais n'avait disputé qu'une vingtaine de minutes comme quart-arrière suppléant avant de quitter l'équipe après deux matchs.

Dans sa poursuite, Skinner prétendait que le Rouge et Or l'avait empêché d'avoir la chance d'atteindre son plein potentiel, de jouer au football professionnel et de bénéficier du prestige lié au statut de quart-arrière du Rouge et Or dans sa carrière professionnelle. **IAN BUSSIÈRES**

CORONAVIRUS

La Fédération de ski annule les finales à Cortina

ANDREW DAMPF
Associated Press

Les chances de Mikaela Shiffrin de rester la championne du classement général ont pris un autre coup lorsque les finales de la Coupe du monde de ski ont été annulées en raison du coronavirus, vendredi.

Les chances de Mikaela Shiffrin de rester la championne du classement général ont pris un autre coup lorsque les finales de la Coupe du monde de ski ont été annulées en raison du coronavirus, vendredi. Elle a avait perdu son avance au classement en raison d'une absence d'un mois, à la suite du décès de son père. — PHOTOTÈQUE LE SOLEIL

Shiffrin a déjà perdu son avance au classement en raison d'une absence d'un mois, à la suite du décès de son père.

Titrée au général lors des trois dernières saisons, Shiffrin a annoncé jeudi qu'elle revenait sur le circuit en Europe.

Il ne lui reste toutefois plus qu'une série de courses à Are en Suède, si elle y participe, pour tenter de gommer son déficit de 153 points face à sa rivale italienne Federica Brignone.

Compte tenu du virus, la Fédération italienne des sports d'hiver espérait accueillir la finale devant des gradins vides, du 18 au 22 mars, à Cortina d'Ampezzo.

Mais lors d'une réunion d'urgence du conseil d'administration de la Fédération internationale de ski, vendredi, chaque nation, à l'exception de l'Italie, a voté pour annuler l'événement, a déclaré la fédération italienne.

«C'est avec une grande déception que j'accepte cette décision, a déclaré le président de la fédération italienne, Flavio Roda. Chaque membre du conseil d'administration a pris sa décision en fonction des limites que leurs gouvernements respectifs ont imposées en ce qui concerne le virus.»

Les règles de la Coupe du monde empêchent les finales d'être déplacées vers un autre endroit.

Près de 150 personnes sont décédées en Italie, épicentre de l'épidémie en Europe, et plus de 3000 ont été testées positives pour le virus. De nombreux pays ont imposé des restrictions aux voyageurs se dirigeant vers l'Italie.

NEUF ÉPREUVES À CORTINA

Neuf épreuves étaient prévues à Cortina : quatre épreuves masculines, quatre épreuves féminines et une épreuve parallèle par équipes.

L'annulation ne laisse plus que deux week-ends de course aux hommes. Alexis Pinturault mène le classement général, 26 points devant Aleksander Aamodt Kilde et 107 points devant Henrik Kristoffersen.

Marcel Hirscher, qui a remporté le titre général au cours des huit dernières années, a pris sa retraite avant cette saison.

Le titre masculin sera décidé par des courses de vitesse à Kvitfjell, en Norvège, ce week-end, et des courses techniques à Kranjska Gora en Slovénie, le week-end prochain.

Si elle y participe, Shiffrin sera parmi les favorites des trois courses à Are à partir de jeudi prochain : un slalom parallèle, un slalom géant et un slalom.

La skieuse américaine a annoncé dans un vidéo publié sur Instagram qu'elle s'envolait pour la Scandinavie cette semaine.

«Je ne peux pas promettre que je serai réellement en état de skier», mentionne Shiffrin dans un vidéo de six minutes, abordant les émotions vécues au sujet de son père Jeff, décédé le 2 février.

Shiffrin a dit qu'elle s'était un peu entraînée un peu, mais difficilement.

Petra Vlhova est également en lice pour le titre féminin. Elle est 189 points derrière Brignone, qui tente de devenir la première Italienne à remporter le grand globe de cristal.

Les courses à Cortina devaient être le premier test majeur d'un nouveau parcours masculin pour les championnats du monde de l'année prochaine dans la station italienne.

La station connue comme la «Reine des Dolomites» devrait accueillir le ski lors des Jeux olympiques de Milan-Cortina, en 2026.

Bottcher s'assure du premier rang au Brier

La Presse canadienne

KINGSTON, Ont. — Le quatuor de l'Albertain Brendan Bottcher s'est assuré du premier rang de la ronde de championnat du Brier en s'imposant 10-3 face à la formation ontarienne de John Epping, vendredi.

Bottcher présente un dossier de 9-1 avant la dernière séance de la ronde de championnat. Il participera donc au match opposant les deux meilleures formations, samedi, avec un laissez-passer direct pour la finale à l'enjeu.

Brad Gushue, de Terre-Neuve-et-Labrador, a eu le meilleur 5-3 sur Mike McEwen, d'équipe Wild Card, pour s'installer en deuxième place avec un dossier de 8-2.

Le Nord-Ontarien Brad Jacobs, le Saskatchewanais Matt Dunstone et McEwen partageaient le troisième rang à 7-3.

Jacobs s'est imposé 7-3 sur le champion en titre Kevin Koe, d'équipe Canada, tandis que Dunstone a défait le Manitobain Jason Gunnlaugson 9-8.

Epping et Koe ont encore de minces espoirs de se tailler une place dans le top-4 et de se faufiler en éliminatoires, malgré leur fiche de 6-4. Gunnlaugson (5-5) n'est plus de la course.

Les quatre meilleures formations au terme de la ronde de championnat participeront aux éliminatoires, samedi. Le gagnant du match entre les deux meilleures équipes obtiendra un billet pour la finale, tandis que le perdant devra passer par la demi-finale, où il affrontera le gagnant du match entre les équipes ayant terminé aux troisième et quatrième rangs.

Le champion du Brier représentera le Canada au Championnat du monde de curling masculin, du 28 mars au 5 avril, à Glasgow, en Écosse.

QUÉBEC 3/HALIFAX 1

Presque qualifiés pour les séries

IAN BUSSIÈRES
ibussieres@lesoleil.com

En l'emportant 3 à 1 vendredi sur les Mooseheads à Halifax, les Remparts de Québec se sont presque assurés d'une place dans les séries de fin de saison.

Avec 57 points en poche, les Remparts ne peuvent en effet plus être dépassés par les Mooseheads à ce chapitre même si ceux-ci remportaient leurs sept derniers matchs.

Seul le fait que les Mooseheads aient deux victoires en fusillade de moins que les Remparts pourrait mathématiquement leur permettre de les coiffer au fil d'arrivée au bris d'égalité, mais seulement si les Néo-Écossais remportaient leurs sept derniers matchs et que les Diables rouges n'en gagnaient plus un seul.

«Nous sommes 14 points devant eux et il faudrait qu'ils gagnent tous leurs matchs... Nous, on se concentre sur ce que nous avons à faire», a déclaré l'entraîneur-chef Patrick Roy au téléphone après la partie, ne semblant pas très préoccupé par la mince possibilité de manquer les séries.

Les Remparts ont dominé leurs adversaires 36 à 12 au chapitre des lancers au but, mais ce sont les Mooseheads qui ont été les premiers à marquer quand Zack Jones, posté à côté du filet de Tristan Côté-Cazenave, s'est emparé de son propre retour pour marquer après avoir reçu une passe de Kevin Gursoy 2:44 après le début du match.

PÉNALITÉS COÛTEUSES

Des pénalités à Cameron Whynot et Jeffrey Burridge en début de deuxième période ont cependant coûté très cher aux Mooseheads. Huit secondes seulement après que Whynot ait été envoyé au cachot pour avoir fait trébucher, Cole Cormier a pris le cerbère Cole McLaren à contrepied avec un tir rapide après avoir capté une passe de Gabriel Montreuil.

«Nous sommes 14 points devant eux et il faudrait qu'ils gagnent tous leurs matchs... Nous, on se concentre sur ce que nous avons à faire»

— Patrick Roy

Ensuite, quand Burridge était au banc des pénalités, Aleksei Sergeev, qui a mérité la deuxième étoile, a lancé d'un angle très serré pour toucher la cible à son tour.

Pierrick Dubé est venu confirmer la victoire des siens dans un filet désert avec 59 secondes au match. Après qu'un joueur des Mooseheads l'ait fait trébucher, Dubé s'est relevé pour propulser le disque dans la cage désertée par McLaren.

«Je suis satisfait de notre match. Malheureusement, nous avons affronté un gardien au sommet de sa forme. Nous avons eu quatre échappées ce soir et nous n'avons pas été capables de la mettre dedans», a commenté Patrick Roy.

«On a bien géré la rondelle, on a bien joué en désavantage numérique. Gabriel Montreuil a eu une bonne présence devant le filet et a contribué à nos deux premiers buts et Nathan Gaucher aurait mérité de marquer, car il a obtenu de bonnes chances ce soir», a enchaîné l'entraîneur.

À MONCTON

Samedi, les Remparts seront à Moncton pour y affronter les Wildcats, l'équipe qui occupe le deuxième rang du classement général et qui a remporté ses 21 derniers matchs.

«On ne se concentre pas là-dessus. Eux, ils sont sur un parcours pour espérer accéder aux grands honneurs alors que nous sommes une équipe en développement. Ce sera cependant un bon test pour nous puisque nous pourrions les affronter en première ronde. Toutefois, comme nous sommes à égalité avec trois autres équipes et à trois points de deux autres équipes, beaucoup de choses pourraient changer au cours des prochains jours», a conclu Roy.

Nathan Gaucher a obtenu de bonnes chances de marquer face aux Mooseheads. Selon Patrick Roy, il aurait mérité de toucher la cible.

— PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, YAN DOUBLET

SÉRIES ÉLIMINATOIRES DE LA LIGUE MIDGET AAA

Le Blizzard force la tenue d'un cinquième match

En l'emportant 7 à 1 vendredi soir au Stade L.P. Gaucher, le Blizzard du Séminaire Saint-François a forcé la tenue d'un cinquième et ultime match dans la série qui l'oppose aux Gaulois de Saint-Hyacinthe dans la Ligue de hockey Midget AAA du Québec.

«Nous sommes vraiment sortis forts ce soir, les gars se sont regroupés. Ils connaissaient l'enjeu et c'est tout à leur honneur», a déclaré l'entraîneur Frédéric Parent au téléphone après la partie.

«Avant le match, je leur ai demandé s'ils sentaient qu'ils étaient satisfaits de ce qu'ils avaient donné jusqu'à maintenant. Manifestement non, et ils l'ont démontré de belle façon. C'était notre meilleur match des séries», a poursuivi Parent.

«Nous avons enfin eu un bon départ dans cette série. Dans les autres matchs, nous n'avions pas eu de bons départs. Marquer le premier but nous a enlevé un peu de pression», a-t-il enchaîné.

Ce premier but, c'était celui d'Émile Chouinard, qui a déjoué le gardien Thomas Saint-Germain en première période. Mickaël Huchette a égalé le pointage en deuxième en trompant la vigilance de Jérémy Louchard, qui disputait son premier match des séries devant la cage du Blizzard.

Louchard, qui était l'adjoint de Jean-Tommy Auger pour les trois premières parties, a bien répondu à l'appel de son entraîneur puisqu'il a bloqué 28 tirs des Gaulois.

EXPLOSION

Reconnu comme une puissance offensive durant la saison, le Blizzard a enfin explosé avec trois buts en 2:29 en deuxième période. D'abord Jérémy Sainte-Marie en avantage numérique, puis Tommy Cormier et Michael Montmigny.

Alexis Morin a ensuite chassé Saint-Germain du match en portant le pointage à 5 à 1 avant la fin du deuxième engagement et Cormier a complété un tour du chapeau en marquant deux fois contre Thomas Tétreault en troisième.

«Dans un cinquième match, c'est *do or die* des deux côtés et les deux équipes le savent. Cependant, je peux vous dire que je suis heureux de pouvoir le jouer devant nos partisans», a conclu Parent au sujet de la partie qui sera disputée dimanche à 13h au Complexe sportif de Saint-Augustin-de-Desmaures.

IAN BUSSIÈRES

VOLLEYBALL

Le Rouge et Or débute du mauvais pied

Tant chez les hommes que chez les femmes, le Rouge et Or de l'Université Laval a mal amorcé vendredi soir la finale provinciale de volleyball universitaire qui l'oppose dans les deux cas aux Carabins de l'Université de Montréal. L'équipe masculine dirigée par Pascal Clément s'est inclinée contre les Carabins en trois manches alors que chez les femmes, les protégées de Danny Da Costa ont réussi à arracher une manche aux Montréalaises, mais se sont toutefois inclinées en quatre. Les deux formations disputeront le deuxième match de cette série deux de trois samedi, les hommes à au Centre d'éducation physique et de sport de l'Université de Montréal et les femmes au PEPS de l'Université Laval à 18h. **IAN BUSSIÈRES**

Leylah Annie Fernandez
— PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL

TOURNOI DE MONTERREY

Fernandez s'incline devant Svitolina en quarts de finale

La Presse canadienne

MONTERREY, Mexique — La Québécoise Leylah Annie Fernandez a vu son parcours prendre fin en quarts de finale au tournoi de Monterrey, alors que l'Ukrainienne Elina Svitolina s'est imposée 6-4, 7-5.

Svitolina, favorite du tournoi et septième raquette mondiale, a eu besoin d'une heure 38 minutes pour vaincre Fernandez, classée 126e.

Fernandez a eu de la difficulté à contrer la puissance de sa rivale et a démontré une certaine faiblesse en deuxième balle de service, quand elle a gagné seulement 48 % des points. Svitolina a été plus efficace, remportant 69 % des points sur ses deuxièmes balles.

Plus aguerrie aussi que sa rivale âgée 17 ans, Svitolina a sauvé les cinq balles de bris qu'elle a accordées à Fernandez. Elle a aussi profité de deux des huit occasions de bris qu'elle a obtenues.

Depuis sa spectaculaire victoire contre la Suissesse Belinda Bencic lors de la Fed Cup le 8 février, Fernandez avait gagné huit de ses neuf matchs suivants, incluant deux victoires lors de matchs de qualifications. Elle n'avait concédé que trois sets à ses rivales.

Sa seule défaite était survenue dimanche dernier face à Heather Watson en finale du tournoi d'Acapulco.

Lors des demi-finales, Svitolina croisera le fer avec la gagnante du duel entre la Néerlandaise Arantxa Rus et la Suédoise Rebecca Peterson.

Dans l'autre portion du tableau, la Tchèque Maria Bouzkova affrontera la Britannique Johanna Konta.

Bouzkova a vaincu la Chinoise Yafan Wang 6-2, 7-5 lors des quarts de finale, tandis que Konta a eu le meilleur 6-7 (6), 6-3, 7-6 (7) face à la Russe Anastasia Potapova.

BAIE-COMEAU 2/GATINEAU 1

Légaré tranche encore pour le Drakkar

JEAN-FRANÇOIS PLANTE
jfplante@ledroit.com

Officiellement, Nathan Légaré est natif de Montréal, mais comme sa mère est Gatinoise, l'attaquant vedette du Drakkar de Baie-Comeau se sent pratiquement à la maison au centre Robert-Guertin où il se plaît à venir jouer les trouble-fêtes auprès des Olympiques.

Quelques jours après avoir signé un contrat avec les Penguins de Pittsburgh, Légaré avait marqué le but vainqueur en prolongation à son premier match de la saison au «Vieux Bob» le 27 septembre dernier.

Vendredi soir, il a encore marqué le but de la victoire à l'aide d'un tir foudroyant pendant un avantage numérique en troisième période. Le Drakkar a ainsi vaincu les Olympiques 2-1 pour mettre un terme à sa série de trois défaites de suite. De leur côté, les Gatinois ont encaissé un cinquième revers consécutif.

«J'ai toujours de bons matches quand je viens jouer ici devant ma famille. Ils sont plusieurs à venir de Gatineau et de St-Pierre-de-Wakefield. Ils devaient être une quarantaine ce soir. Ils m'apportent beaucoup d'énergie. J'avais aussi atteint le plateau des 40 buts la saison dernière dans un match à Guertin. J'aime ça, jouer ici», a dit celui qui a compté son 35e filet de la saison vendredi soir.

Les Olympiques (21-36-5) n'ont jamais été capables de vaincre le Drakkar (24-26-11) cette saison. Ils se sont inclinés à quatre reprises contre la formation de la Côte-Nord, dont trois fois par la marge d'un but.

Devant 2052 spectateurs vendredi, les Gatinois ont joué avec le feu en écopant de trois punitions consécutives en fin de deuxième période et au début de la troisième période. Ils avaient réussi à écouler les deux premières, mais le laser de Légaré sur une superbe passe du Letton Raivis Ansons aura fait la différence.

«On dirait bien qu'ils ont eu notre numéro toute l'année, a indiqué l'entraîneur-chef des Olympiques, Éric Landry. Ce n'est pas un manque d'effort ce soir. Nous avons tiré plusieurs fois en troisième période, mais c'est dur de revenir dans le match quand tu rates toujours le filet...»

UN TIR EN TROISIÈME

L'entraîneur a vu juste. Son club n'a obtenu qu'un tir sur le filet défendu par Lucas Fitzpatrick dans le dernier tiers alors que le pointage était de 1-1 après deux périodes. Au total, les Olympiques ont récolté 21 tirs au but. Le Drakkar a testé Rémi Poirier 29 fois.

«Rémi nous a gardés dans le match avec quelques beaux arrêts. Fitzpatrick a aussi été bon, mais nos punitions ont fini par nous coûter cher, pas seulement dans le momentum, mais aussi en demande énergétique», a dit Landry.

Nathan Légaré (29) a disputé deux matchs au centre Robert-Guertin. Deux fois le capitaine du Drakkar de Baie-Comeau a marqué le but vainqueur de son équipe... devant les membres de sa famille de Gatineau et Saint-Pierre-de-Wakefield.
— PHOTO LE DROIT, SIMON SÉGUIN-BERTRAND

D'ailleurs, les trois buts du match ont été comptés sur le jeu de puissance. Raivis Ansons avait marqué le premier but. Le jeune défenseur de 16 ans Olivier Boutin lui avait assuré la réplique en première période.

La bonne nouvelle, c'est que les Mooseheads de Halifax ont aussi encaissé une défaite de 3-1 contre les Remparts de Québec vendredi. Les Olympiques conservent donc leur avance de quatre points sur l'équipe de 17e place de la LHJMQ, mais ils devront commencer à s'aider en gagnant des matchs. Vendredi, au début d'une difficile séquence trois matchs en trois jours, ils ont raté une belle occasion de récolter des points contre un club à leur portée.

«Il faut gagner des matchs. On ne peut pas se fier aux autres équipes pour mériter notre place en séries. Nous avons perdu plusieurs matchs serrés récemment et je pense que le classement commence à jouer dans la tête des joueurs. Nous ne sommes pas récompensés pour nos efforts», a ajouté Landry.

DES BLESSÉS

Le match a été coûteux pour les Olympiques. Ils ont perdu les services d'Émile Hegarty-Aubin et de Manix Landry pendant un long moment. Le premier n'est jamais revenu au jeu. Landry a essayé après avoir été frappé solidement au centre de la patinoire. Il a tenté un retour, mais il n'était visiblement pas à son aise.

Les Olympiques vont accueillir la meilleure équipe au Canada, le Phœnix de Sherbrooke, samedi soir. Ce sera le retour de leur ancien capitaine Charles-Antoine Roy. Ils iront ensuite compléter leur week-end à Boisbriand contre l'Armada.

Avec ses 489 victoires, Roberto Luongo occupe le troisième rang de l'histoire de la LNH, derrière Martin Brodeur et Patrick Roy. Et parmi les sept gardiens ayant disputé au moins 900 matchs, le pourcentage d'arrêts de ,919 de Luongo est le meilleur. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL

RETRAIT DU CHANDAIL NUMÉRO 1

Les Panthers ont dû convaincre Luongo

Associated Press

SUNRISE, Fla. — Lorsque les Panthers de la Floride discutaient du moment opportun pour retirer le numéro de Roberto Luongo, le vote initial ne fut pas unanime.

Luongo était le récalcitrant. On a eu besoin de le convaincre.

Bien que sous les projecteurs pendant plus de la moitié de sa vie, Luongo ne recherche pas l'attention. Ce n'est pas un besoin, ce n'est pas un souhait. Là était donc le nœud dans le processus de décision, au sujet de hisser son chandail numéro 1 dans les hauteurs du BB & T Center.

Il sera le premier joueur de l'histoire de l'organisation à recevoir cette distinction. Il vivra cet honneur samedi, avant un match face au Canadien de Montréal.

«Je suis extrêmement honoré, il ne faut pas se méprendre, a dit Luongo. C'est un grand honneur et être le premier joueur, tout ça, c'est super. La semaine dernière, c'est devenu beaucoup plus réel avec des gens qui révisent mon discours et tout ça. Je vais m'assurer de l'apprécier, parce que c'est spécial.»

La cérémonie commencera deux heures avant le match. Les Panthers vont s'échauffer en portant le chandail numéro 1 et pendant la soirée, l'équipe va même vendredi une boisson portant le nom du gaillard de Saint-Léonard.

«Ça va être assez émotif», a dit l'attaquant Jonathan Huberdeau, des Panthers.

TROISIÈME POUR LES GAINS

Ses 489 victoires le placent troisième de l'histoire de la LNH, derrière Martin Brodeur et Patrick Roy. Brodeur est le seul à avoir disputé plus de matches ou effectué plus d'arrêts que Luongo.

Parmi les sept gardiens ayant disputé au moins 900 matches, le pourcentage d'arrêts de ,919 de Luongo est le meilleur.

Il n'a jamais remporté la coupe Stanley, bien qu'il ait atteint la ronde ultime en 2011, avec Vancouver. Il a rejoué pour les Panthers et a pris sa retraite comme meneur de l'histoire du club pour les victoires, mais aussi au niveau de la popularité. Il est certain qu'il sera un jour intronisé au Temple de la renommée.

Il a du caractère et de la personnalité. Luongo a écrit deux discours de départ à la retraite l'été dernier : l'un humoristique, sur Twitter, l'autre une lettre ouverte aux partisans où il a mis son âme à nu, révélant à quel point la décision était difficile.

De plus, son discours touchant au retour en action des Panthers après le massacre du Marjory Stoneman Douglas High School il y a deux ans — l'école est à Parkland, en Floride, l'endroit où Luongo et sa famille habitent — reste l'un des moments les plus marquants de sa carrière.

Il n'a pas écrit de discours ce soir-là, ayant simplement noté des points à aborder. Son discours de samedi est écrit et il sera émouvant pour différentes raisons.

«Il est un joueur spécial, a déclaré l'entraîneur des Panthers, Joel Quenneville, durant un épisode de la baladodiffusion de l'équipe. Il a remporté beaucoup de gros matchs. C'est un battant qui est aussi un gars formidable hors de la glace. Il est fabuleux pour la communauté, super pour la ligue et divertissant avec ses gazouillis. C'est un honneur bien mérité.»

Luongo aurait pu continuer à jouer. Il restait trois ans à son contrat quand il a décidé que son corps lui disait que c'est assez. Il n'a porté ses patins que deux fois depuis, une fois à Noël avec ses enfants, l'autre au cours des derniers jours, pour enregistrer quelque chose en lien à la cérémonie de samedi.

Ses jambières, il ne les a pas portées depuis sa retraite. Il ne sait pas s'il les portera à nouveau.

«Je ne pense pas, a dit Luongo. Du moins pas avant un moment.»

Il n'a pas attendu longtemps pour passer à la prochaine phase de sa vie dans le hockey. Luongo est le conseiller spécial du directeur général des Panthers, Dale Tallon.

«Je veux faire partie de cette organisation, a déclaré Luongo. Je veux les aider à gagner. Surtout, je veux les aider à être constants année après année, à être toujours dans le coup pour aspirer à la coupe Stanley.»

«Il est un joueur spécial. [...] C'est un battant qui est aussi un gars formidable hors de la glace. Il est fabuleux pour la communauté, super pour la ligue et divertissant avec ses gazouillis»

— Joel Quenneville, l'entraîneur-chef des Panthers

«Souviens-toi de lui comme il était»

GUILLAUME LEFRANÇOIS
La Presse

MONTRÉAL — On entend souvent les anciens dire que le Canadien est comme une grande famille. Il suffit de faire quelques appels pour recueillir des témoignages sur Henri Richard pour s'en rendre compte.

«Henri n'était pas juste un coéquipier. Il est devenu un *chum* au fil des ans», de lancer Guy Lafleur, coéquipier de Richard pendant quatre saisons.

Mario Tremblay, lui, a croisé le «Pocket Rocket» au Forum pendant une seule saison, en 1974-1975. Et pourtant. «J'étais très proche de lui. On était membres au même club de golf, rappelait Tremblay. Il venait à mon tournoi de golf l'été. Henri aimait venir au Lac-Saint-Jean. On avait du *fun*.»

Jean-Guy Talbot a percé la formation du CH en même temps que Richard, en 1955-1956. Ils resteront coéquipiers jusqu'au départ de Talbot, en 1967. Mais les Richard continuaient à rendre visite aux Talbot, ensuite installés à St. Louis. «C'était mon grand, grand ami. C'est resté comme ça jusqu'à ce qu'il tombe malade et qu'il ne nous reconnaisse plus», raconte Talbot au bout du fil.

C'est cette damnée maladie d'Alzheimer qui a privé ses proches et ses anciens coéquipiers du vrai Henri Richard ces dernières années. Et qui l'a mené à son dernier souffle, vendredi, à l'âge de 84 ans.

«La dernière fois que j'ai voulu aller le voir, explique Yvan Cournoyer, j'ai appelé sa femme, Lise. Elle m'a dit : «Je ne veux pas que tu le voies comme ça. Alors souviens-toi de lui comme il était.»

BON COÉQUIPIER

Recrues en même temps, Jean-Guy Talbot et Henri Richard ont été cochambreurs au fil des ans. «Il était correct comme cochambreur. Les Richard, ça ne parle pas beaucoup! dit Talbot en rigolant. Mais quand on était juste tous les deux, il parlait.»

Malgré cette discrétion, Richard trouvait une façon de mettre ses plus jeunes coéquipiers à leur aise. Comme Serge Savard lors de son tout premier match dans la LNH, le 8 janvier 1968, à New York.

«J'arrive en après-midi. À l'hôtel, il y avait une grande table, et les 20 joueurs étaient là et mangeaient leur steak, c'était le repas d'avant-match. Il restait juste une place à la table, la mienne. Et j'étais à côté de Henri. Je me sentais petit dans mes souliers! Mais on a jasé. L'équipe ne traversait pas une très bonne période. Et il m'a dit : "t'auras pas de misère à faire mieux que nous!"

«Moi, Carol Vadnais, Rogatien Vachon, Danny Grant, on était plusieurs recrues à arriver en même temps, en raison de l'expansion, poursuit Savard. Et on était bien acceptés par les vétérans. Henri nous taquinait. Il disait : "Hey les jeunes, attendez que les vétérans aient fini au lavabo avant de vous faire la barbe!" »

Guy Lafleur, lui, devait composer avec de lourdes attentes à son arrivée à Montréal, à titre de premier choix au repêchage. En plus de cette pression, il y avait Scotty Bowman, l'entraîneur-chef, qui était sur son cas.

> **«Onze coupes Stanley. Y'a pas un chrétien qui va battre ça! Il avait tellement de fierté à porter cet uniforme-là. Ces gars-là sont des dinosaures en voie d'extinction!»**
>
> — Guy Lafleur

«Les trois premières années, je ne jouais pas beaucoup, se souvient Lafleur. Ils m'ont mis roommate avec Henri. Une fois à un souper, il m'a dit : "Arrête d'écouter ce que Bowman te dit et joue à ta façon. T'es pas le genre de joueur qui doit juste aller up and down à l'aile. Si tu veux traverser la glace, traverse-la." Bowman me disait des choses, mais je revenais toujours à ce que Henri disait.»

Mario Tremblay venait d'avoir 18 ans quand il s'est taillé une place avec le Tricolore. Henri Richard en avait 38. «L'âge de ma mère! , rigole encore Tremblay.

«Il y avait une roulette de tape par terre. Je lui dis : "Monsieur Richard, pouvez-vous me donner le tape?" Il me répond : "Hey, c'est Henri!"

«Henri et les plus vieux m'ont pris sous leur aile, poursuit Tremblay. Et Lise, elle a pris Colette sous son aile, elle l'appelait "la p'tite Gaspésienne". Les Richard, c'était du bon monde, du monde terre-à-terre.»

DÉTERMINÉ

Même s'il n'était pas le plus bavard, ses coéquipiers ont vu en lui un meneur, et c'est pourquoi ils l'ont élu capitaine en 1971, quand Jean Béliveau a pris sa retraite. Du «grand Jean», l'équipe passait à un meneur de 5 pi 7 et 160 lb.

«Ni Jean, ni Henri n'étaient du genre à se lever pour faire des *pep talks*. Surtout pas Henri. Il n'aimait pas beaucoup prendre la parole en public. C'était un leadership par son attitude, c'était un modèle», se souvient Savard.

«Il n'avait pas peur de rien. Que l'on jouait à Philadelphie, à Boston ou à Chicago, Henri n'avait pas peur, martèle Lafleur. C'était une belle source d'inspiration pour tout le monde. Avec toutes ses coupes, il aurait pu prendre ça relax, mais c'était le contraire. Quand un joueur se pognait le beigne, ce n'était pas le *coach* qui lui disait, c'était Henri.»

Car discret ne voulait pas dire doux. «Quand il était fâché, tasse-toi de là!», prévient Lafleur.

«Un soir à Chicago, Henri avait le feu au cul. C'était vers la fin de sa carrière, ça allait moins bien. Je pensais qu'il voulait s'en retourner à Montréal. Alors il part de la chambre, et moi, j'essaie de le suivre à 50 pieds derrière. Il se retourne : "Tu t'en vas où comme ça? Arrête de me suivre!" Il traverse de l'autre bord de la rue dans un bar western. Quelques minutes plus tard, je rentre dans le bar, je m'installe à deux-trois tables de lui. Je ne dis pas un mot. Je me commande une bière. Après quelques minutes, il me dit : "Viens donc t'asseoir!" Et on a jasé.»

GAGNANT

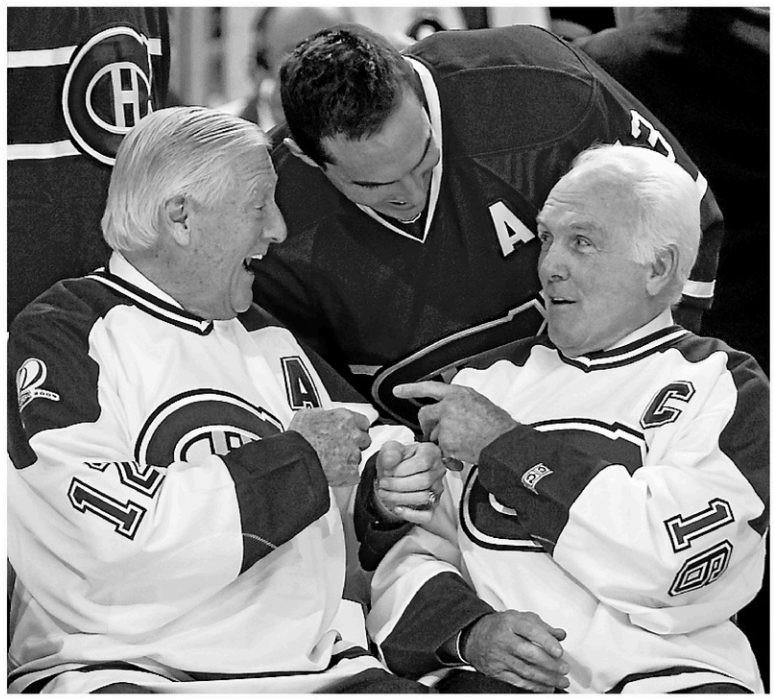
Ce mélange de force tranquille, de détermination, a fait de lui un gagnant dans le véritable sens du terme.

«Onze coupes Stanley. Y'a pas un chrétien qui va battre ça! , s'exclame Lafleur. Il avait tellement de fierté à porter cet uniforme-là. Ces gars-là sont des dinosaures en voie d'extinction! Des gars vraiment spéciaux, qui ne l'ont pas eu facile, même s'ils ont joué pour de bonnes équipes. Les joueurs n'étaient pas rémunérés à leur juste valeur. Henri jouait dans l'ombre de Maurice. Des fois, ça devait être ardu pour lui de se rendre au Forum, c'était le frère de Maurice, le "Pocket Rocket". Il a eu du *guts* en calvasse. Il a gagné le trophée Bill-Masterton à la fin, mais il aurait dû le gagner avant.»

Le Masterton sera le seul trophée individuel qu'il gagnera dans la LNH. Un trophée qui récompense la détermination, une qualité essentielle pour un joueur de petite taille. À 5 pi 8, Yvan Cournoyer en sait quelque chose.

«Dans le bureau à sa brasserie, il y avait une poutre pas très haute, se remémore Cournoyer. Lui passait toujours, mais moi, une fois, je me suis cogné la tête. Ça ne passait pas. Il a dit : "Maintenant, on sait que t'es plus grand que moi!"

«Quand on aime ce qu'on fait, il n'y a rien de difficile. On aimait jouer au hockey, et on aimait gagner. On avait de la détermination. Je n'ai jamais été le plus grand, Henri non plus, mais on s'est débrouillé avec ce qu'on avait. J'ai gagné 10 coupes Stanley, il en a gagné 11. Ça n'a pas été trop mal.»



Lors des célébrations du 100e anniversaire du Canadien en 2009, Henri Richard (à droite) et Dickie Moore (à gauche) avaient partagé bons souvenirs avec Mike Cammalleri. — PHOTO ARCHIVES LA PRESSE CANADIENNE, PAUL CHIASSON

Invité au dévoilement de la statue en l'honneur de son frère Maurice en 2001, Henri Richard s'était assis aux côtés de l'œuvre le temps d'une photo.
— PHOTO ARCHIVES LA PRESSE CANADIENNE, RYAN REMIORZ

Henri Richard est décédé

MICHEL LAMARCHE
La Presse canadienne

MONTRÉAL — Henri Richard, le hockeyeur qui a remporté le plus grand nombre de coupes Stanley dans l'histoire de la LNH, est décédé à la suite d'une longue bataille avec la maladie d'Alzheimer. Il avait célébré ses 84 ans, le 29 février dernier.

«C'est avec beaucoup de tristesse que le Canadien a appris le décès de l'ancienne légende et ambasseur, Henri Richard, plus tôt aujourd'hui, a confirmé le Tricolore sur son compte Twitter. Nos plus sincères condoléances à la famille de M. Richard.»

Né à Montréal le 29 février 1936, cet ancien joueur de centre était le frère cadet de Maurice «Rocket» Richard. Ce lien et sa stature de cinq pieds sept, 160 livres lui ont d'ailleurs valu le surnom de «Pocket Rocket».

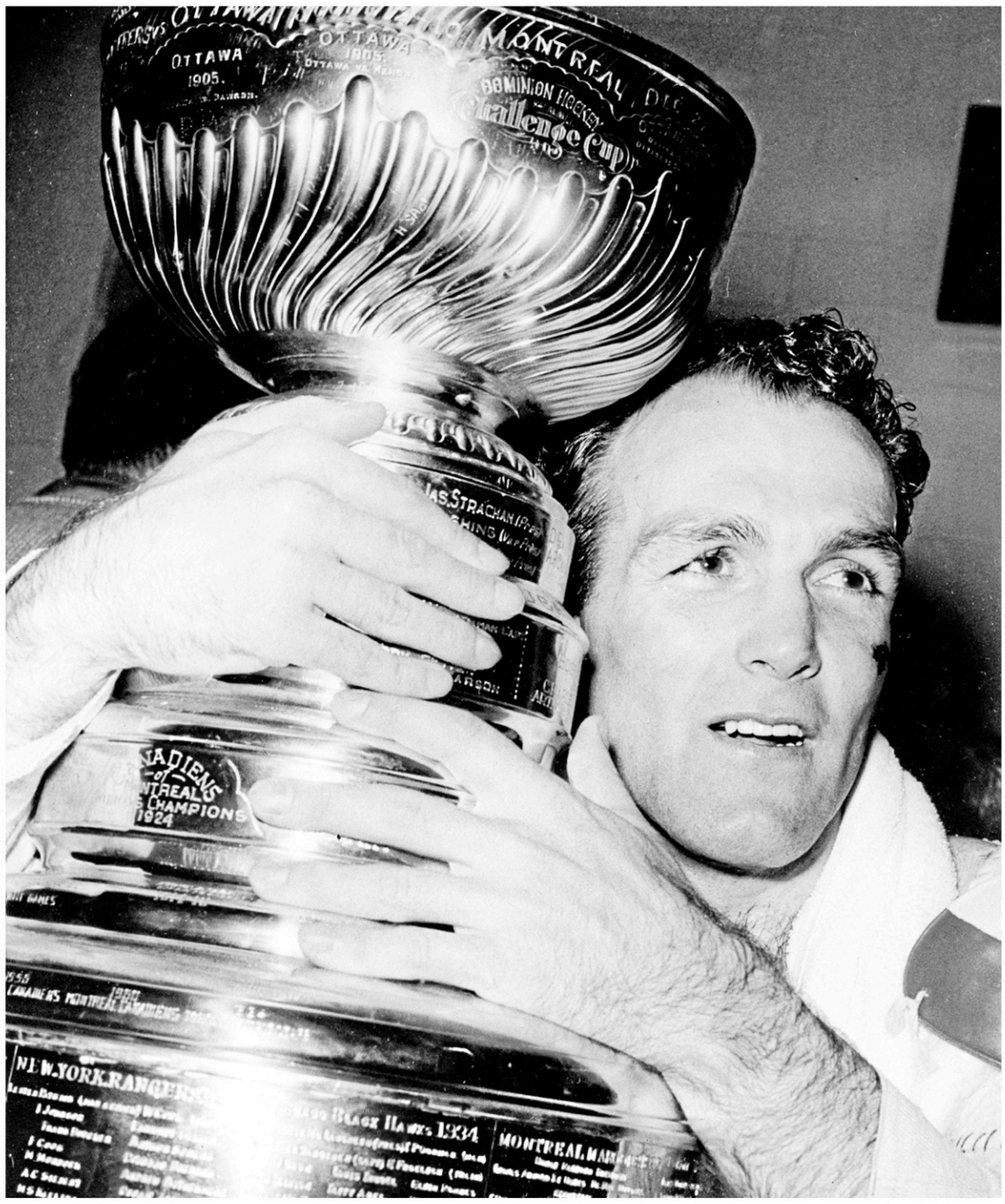
Capitaine du Canadien de Montréal de 1971 à 1975, après le règne de 10 ans de Jean Béliveau, Richard a joué pendant 20 saisons dans la Ligue nationale de hockey, toutes avec le Tricolore, entre 1955 et 1975. Il s'agit d'une marque d'équipe, qu'il partage avec Béliveau.

Surtout, il a fait graver son nom sur le précieux trophée en 11 occasions, un sommet dans l'histoire de la LNH, et une fois de plus que Béliveau et Yvan Cournoyer, un autre ancien capitaine du Canadien.

Malgré sa petite taille, Richard a pris part à 1256 matchs de saison régulière dans la LNH, un autre sommet dans l'histoire du Tricolore. En carrière, il a totalisé 358 buts et 688 mentions d'aide pour une récolte de 1046 points, le troisième plus haut total chez le Canadien derrière Guy Lafleur (1246) et Béliveau (1219). Richard a ajouté 129 points en 180 rencontres éliminatoires, incluant 49 buts.

Reconnu pour sa fougue, sa ténacité et pour ses qualités de fabricant de jeu, Richard a mené la LNH au chapitre des passes en 1957-1958 (52), et de nouveau en 1962-1963 (50). Il a connu neuf saisons d'au moins 20 buts, incluant une de 30 filets en 1959-1960.

«Henri ne parlait pas beaucoup, mais il prêchait par l'exemple, a réagi Serge Savard, qui a été le coéquipier de Richard pendant huit saisons à Montréal. C'est pour cette raison que nous l'avions élu capitaine. Bien sûr, il a connu comme tout le monde de mauvais matchs, mais ce n'était jamais par manque d'effort ou de travail.



C'était en 1966, Henri Richard célébrait la conquête de la Coupe Stanley, sa septième de 11, un record. Il avait joué les héros pour les siens dans le sixième match de la finale face aux Red Wings de Detroit en marquant en prolongation le but qui allait permettre aux siens de mettre la main sur le précieux trophée. — PHOTO ARCHIVES AP

«C'était un joueur de petite taille, mais d'un caractère incroyable. Personne ne lui faisait peur dans la ligue.»

Lauréat du trophée Bill-Masterton en 1974, un honneur récompensant la persévérance au jeu, et quatre fois élu au sein des équipes d'étoiles de la LNH, Richard a annoncé sa retraite à l'issue de la saison 1974-1975.

Le Canadien a retiré son numéro 16, le 10 décembre 1975, et Richard a été intronisé au Temple de la renommée du hockey en juin 1979.

GRAND JOUEUR ET AMBASSADEUR

«Henri "Pocket Rocket" Richard a été un grand joueur de hockey et un grand ambassadeur pour le club de hockey Canadien. Son décès est une grande perte pour tous. Mes pensées vont à sa famille et ses proches», a écrit le propriétaire et président de l'équipe, Geoff Molson, sur son compte Twitter.

Richard laisse dans le deuil son épouse Lise, ses enfants Michèle, Gilles, Denis, Marie-France et Nathalie, 10 petits-enfants et quatre arrière-petits-enfants. Sans oublier une tonne d'admirateurs, à Montréal, au Québec et un peu partout dans les cercles de la LNH.

Après une étincelante carrière junior, incluant une campagne de 56 buts et 109 points en 54 matchs avec le Canadien juniorde Montréal en 1953-1954, Richard a rejoint son célèbre frère chez le Canadien à l'automne de 1955.

Richard s'est fort bien tiré d'affaires lors de cette saison recrue, amassant 19 buts et 21 passes en 64 rencontres. Surtout, il inscrira son nom sur la coupe Stanley dès sa première année dans la LNH.

Richard contribue étroitement aux quatre championnats subséquents du Canadien à la fin des années 50, tout particulièrement lors de la saison 1957-1958, la meilleure de sa carrière grâce à une récolte de 80 points en 67 matchs.

Ce rendement lui vaut le deuxième rang du classement des marqueurs, quatre points derrière son coéquipier Dickie Moore, et une place au sein de la première équipe d'étoiles.

En 1959-1960, Richard amasse 12 points en huit matchs éliminatoires et mène le Canadien vers un cinquième triomphe consécutif. Son frère, de 15 ans son aîné, annonce sa retraite à l'issue de cet autre championnat, mais le «Pocket Rocket» préservera la renommée de la famille Richard grâce à son talent, son leadership et sa ténacité.

QUATRE AUTRES COUPES

Après une disette de quatre ans, le Canadien ajoute quatre coupes Stanley en cinq saisons, entre 1965 et 1969.

Au printemps de 1966, le Canadien efface un déficit de 0-2 en finale face aux Red Wings de Detroit et l'emporte en six rencontres. Durant ces séries, Richard ne marque qu'un seul but, mais il est crucial; il survient à 2:20 de la première période de prolongation du sixième match, à Detroit, et procure au Canadien la 14e coupe Stanley de son histoire.

Ce ne sera pas son seul filet décisif en grande finale. Richard répétera le tour de force cinq ans plus tard, à la troisième période du septième match de la série opposant le Canadien aux Black Hawks, à Chicago.

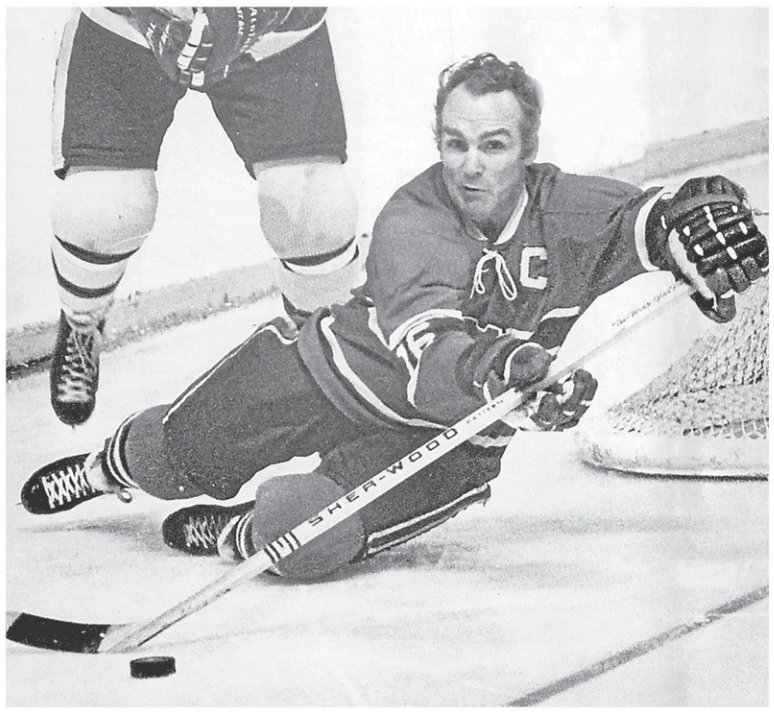
Pour Richard, cette 10e bague emblématique de la Coupe Stanley a été la plus satisfaisante de toute sa carrière, en raison du contexte. C'est du moins ce qu'il a confié au journaliste Robert Laflamme, de La Presse Canadienne, peu avant les célébrations du centenaire de l'équipe, en décembre 2009.

Deux matchs plus tôt, Richard avait été laissé sur le banc par l'entraîneur en chef Al MacNeil. Insulté, et mécontent de l'ambiance qui régnait au sein de l'équipe, le vétéran attaquant explose et qualifie MacNeil d'incompétent.

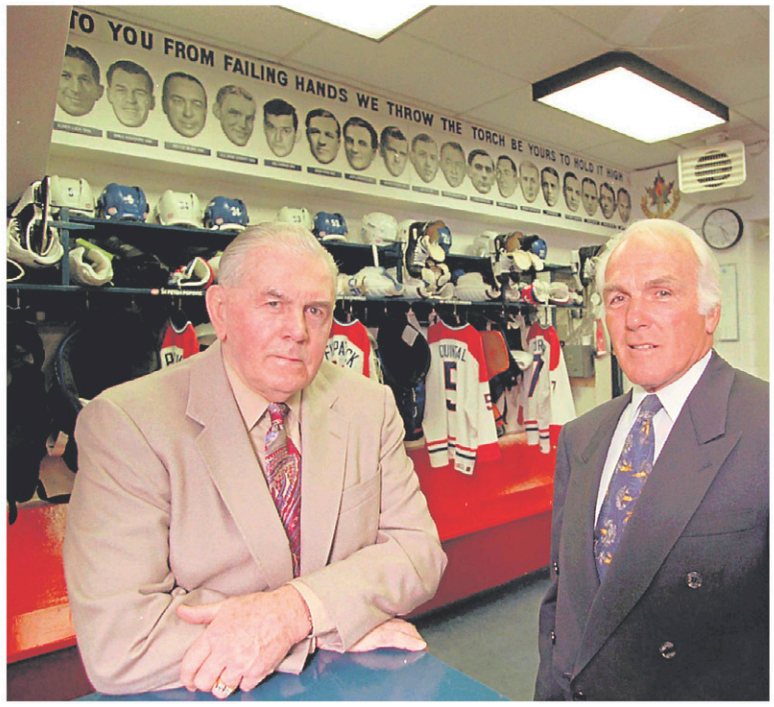
«J'étais très fâché et j'ai dit des choses que je n'aurais peut-être pas dû dire, a-t-il confié en 2009. J'ai parlé parce que je croyais que c'était nécessaire. Je ne dis pas que c'était correct parce qu'on doit respecter son entraîneur. Mais moi, je voulais simplement jouer au hockey.»

Deux ans plus tard, de nouveau à Chicago, Richard passe à l'histoire avec une 11e coupe Stanley, sa seule à titre de capitaine du Canadien.

«Personne ne va battre ça, c'est impossible. Je le dis sans prétention. C'est qu'il y a trop d'équipes. Les bons joueurs sont trop éparpillés», avait également affirmé Richard. **AVEC FRÉDÉRIC DAIGLE**



Reconnu pour sa fougue, sa ténacité et pour ses qualités de fabricant de jeu, Henri Richard prêchait par l'exemple. C'était un joueur de petite taille, mais d'un caractère incroyable. — PHOTO ARCHIVES LA PRESSE CANADIENNE, ANDY CLARK



À quelques semaines de la fermeture du Forum, les frères Maurice et Henri Richard avaient été photographiés une dernière fois dans le vestiaire du Canadien. — PHOTO ARCHIVES LA PRESSE CANADIENNE, PAUL CHIASSON

Claude Julien : «C'était le joueur favori de mon père»

SIMON-OLIVIER LORANGE
La Presse

FORT LAUDERDALE — Un certain soir des années 2000, alors que Marcel Julien s'est rendu au Centre Bell pour y voir jouer le Canadien que dirigeait son fils Claude, son sang n'a fait qu'un tour. Dans l'ascenseur, à côté de lui, se tenait son idole de toujours : Henri Richard.

Trop gêné, il n'a pas osé aborder l'iconique numéro 16. Mais le simple fait d'avoir passé un instant en sa compagnie est resté pour lui un moment mémorable qu'il porte toujours aujourd'hui, à 82 ans.

Claude Julien n'a pu s'empêcher d'avoir une pensée pour son père lorsqu'il a appris la mort d'Henri Richard ce jeudi matin. Quand le Tricolore l'a embauché comme entraîneur-chef pour une première fois en 2003, Julien s'est fait un devoir de dégotter des souvenirs pour gâter son paternel — notamment un bâton autographié et une photo encadrée, placée bien en évidence au domicile familial des Julien.

«C'était son joueur favori, et de loin; il n'y avait aucun joueur qu'il aimait plus dans la ligue», a raconté le pilote du Tricolore en après-midi à Fort Lauderdale, où l'équipe profite d'une journée de repos avant son affrontement de samedi contre les Panthers à Sunrise. Claude Julien et son adjoint Kirk Muller ont pris quelques minutes pour rencontrer les médias afin de réagir à la perte de l'un des plus importants joueurs de l'histoire du club, sinon de la LNH.

Si Richard a laissé l'empreinte d'un géant, c'est en se donnant corps et âme sur la glace en dépit de son petit gabarit. Julien n'hésite pas à désigner Brendan Gallagher comme un héritier du «Pocket Rocket».

Jeune, l'entraîneur l'a lui-même vu évoluer; il se souvient d'un petit attaquant «qui joue gros», «qui n'a pas froid aux yeux et qui fonce». «C'est ce qu'Henri Richard était : un capitaine et un leader», a-t-il ajouté.

Comme Richard a continué à graviter autour l'équipe longtemps après sa retraite, Julien a plusieurs fois eu l'occasion de côtoyer un homme qu'il décrit comme «facile d'approche». À ses yeux, on ne risque pas de revoir de sitôt un joueur «qui manque de doigts pour mettre toutes ses bagues», clin d'œil aux 11 coupes Stanley du disparu.

HUMILITÉ

Aux côtés de Claude Julien, Kirk Muller s'est exprimé non seulement comme actuel entraîneur adjoint du Tricolore, mais également comme ex-capitaine (1994-1995).

Une chose qui l'a frappé, en rencontrant les piliers de l'histoire du Canadien comme Henri Richard, son frère Maurice ou encore Jean Béliveau, c'est leur immense humilité.

«Ils étaient présents, mais ne parlaient jamais d'eux ou de leurs Coupes Stanley, s'est étonné "Capitaine Kirk". Ils mettaient l'accent sur les joueurs du moment. Ils étaient derrière nous, ils voulaient qu'on gagne. C'est à ce moment que j'ai senti que je faisais partie du Canadien. J'en tire beaucoup de fierté.»

Même si les années passent et que les moments les plus glorieux de l'histoire de l'équipe semblent de plus en plus lointains, l'ascendant de ces «légendes» ne se dément pas, estime Muller. Selon lui, les joueurs actuels de l'équipe mesurent pleinement l'ampleur de cet héritage.

Bien en évidence dans les vestiaires du Centre Bell et du complexe d'entraînement de Brossard, le florilège de portraits des plus grands joueurs de l'organisation leur rappelle quotidiennement la présence de ceux qui sont passés avant eux.

«Tu ne peux pas jouer pour le Canadien et ne pas être touché par ces gens, ces moments historiques, avance Muller. Nos joueurs sont très respectueux du passé, ils le comprennent bien.»

«UN VRAI CHAMPION»

Par l'entremise de son compte Instagram, Tomas Tatar a lui eu une pensée pour Henri Richard. Sous une photo de lui arborant un gilet #16 lors d'une période d'échauffement tenue plus tôt cette saison, le Slovaque a publié, en français et en anglais, un court texte dans lequel il décrit Richard comme «un vrai champion qui jouait avec passion et intensité». «Henri est encore à ce jour celui à avoir disputé le plus de matchs au sein de l'équipe et le seul joueur de la LNH à avoir gagné 11 coupes Stanley», rappelle-t-il.

Comme le Canadien se trouve toujours en Floride, des membres de l'organisation des Panthers ont eu aussi voulu joindre leur voix à la pluie d'hommages.

À 26 ans, le Québécois Jonathan Huberdeau est évidemment bien trop jeune pour avoir vu jouer celui qui a accroché ses patins en 1975, mais il s'est dit bien conscient de ce qu'il a représenté dans l'histoire du sport au Québec et a tenu à offrir ses sympathies à la famille et aux proches du défunt.

L'entraîneur-chef Joel Quenneville a pour sa part parlé d'un «joueur spécial», qui faisait en sorte que «des choses arrivaient chaque fois qu'il était sur la patinoire».

Son patron, le directeur général Dale Tallon, a eu la tâche d'affronter Richard pendant quelques saisons, au début des années 1970, d'abord avec les Canucks de Vancouver puis avec les Blackhawks de Chicago.

En français, ce Québécois d'expression anglaise a qualifié son ex-rival de «meilleur troisième centre de l'histoire du circuit» et ajouté à quel point il détestait jouer contre lui ou contre Dave Keon, des Maple Leafs de Toronto, «car ils ne nous laissaient jamais d'espace».

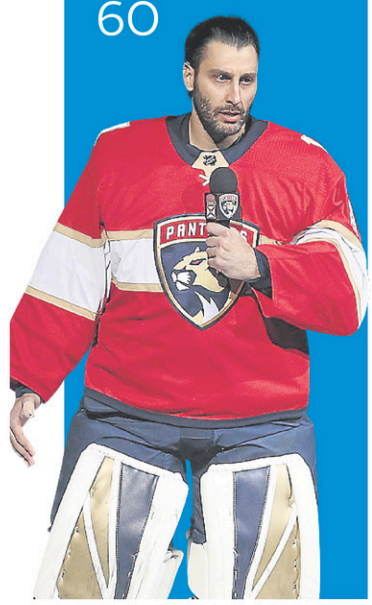
«C'était le meilleur joueur de la ligue sur 200 pieds, a conclu Tallon. Il avait tout : les habiletés, la robustesse, la combativité… C'était un bon joueur et une personne exceptionnelle.»

Sports

CYCLISME
CORONAVIRUS : TOUT UN CASSE-TÊTE POUR HUGO HOULE
54

REMPARTS
PRESQUE QUALIFIÉS POUR LES SÉRIES
58

LNH
LES PANTHERS ONT DÛ CONVAINCRE LUONGO
60



SUBARU

quebecsubaru.ca

Le Québec, c'est 233 cabanes à sucre.
Profitez-en.

LA TOUTE NOUVELLE
OUTBACK 2020

208 paiements à partir de **98 $*** par semaine taxes en sus

Location de **48** mois

Prix de détail suggéré de
32 808 $
Transport, préparation et frais d'administration inclus, taxes en sus

AWD Traction intégrale symétrique

EyeSight MC Technologie d'aide à la conduite

AJAC Automobile Journalists Association of Canada / Association des journalistes automobile du Canada
Meilleur véhicule utilitaire intermédiaire au Canada pour 2020

Avec un acompte de 1 200,00 $. Montant total exigé avant le début de la location : 1 492,38 $ (taxes incluses).
Location basée sur une allocation annuelle de 20 000 km avec kilométrage additionnel de 0,10 $ le km.

- **Traction intégrale symétrique**
- **Moteur Boxer®**
- Système **EyeSight**MC1

2020 IIHS TOP SAFETY PICK+ sur modèles construits après octobre 2019[2]

2020 alg[3] PRIX VALEURS RÉSIDUELLES

Association des concessionnaires Subaru du Québec

DESJARDINS SUBARU
999, avenue Galibois
Québec
418 681-6000

OPTION SUBARU
1900, avenue Jules-Verne
Québec
418 648-9518

LÉVIS SUBARU
4980, boul. Guillaume-Couture
Lévis
418 833-1960

*L'offre de location s'applique au modèle illustré, la Outback 2.5i Commodité 2020 (LD2 CP), à transmission automatique, dont le prix de détail suggéré est de 32 808 $ (taxes en sus). L'offre de location comprend 208 paiements de 98 $ (taxes en sus) par semaine pour un terme de 48 mois avec 1 200 $ en comptant initial. Le premier paiement de 98 $ est requis à la signature du contrat. Le montant total exigé avant le début de la location est de 1 492,38 $ (taxes incluses). La location est basée sur une allocation annuelle de 20 000 km. Des frais de 0,10 $/km seront facturés pour les kilomètres excédentaires. Les frais d'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers, les frais de transport et de préparation, les droits spécifiques sur les pneus neufs et les frais d'administration sont inclus. Le permis de conduire, l'immatriculation (prix varie selon le client) et les assurances sont en sus. Le concessionnaire peut louer à prix moindre. L'offre et les spécifications techniques peuvent changer sans préavis. Le financement est offert sous réserve de l'approbation de crédit des Services Financiers Subaru par TCCI. L'offre est en vigueur jusqu'au 31 mars 2020. Certaines conditions s'appliquent. 1. EyeSight[MC] est un système d'assistance au conducteur qui peut ne pas fonctionner dans certaines conditions. Il incombe en tout temps au conducteur d'adopter une conduite sécuritaire et prudente. L'efficacité du système dépend de nombreux facteurs, tels que l'entretien du véhicule ainsi que les conditions météorologiques et routières. Consultez le Manuel du propriétaire pour les détails de fonctionnement et les limites. 2. Les cotes de sécurité sont attribuées par l'Insurance Institute for Highway Safety (IIHS). Visitez le www.iihs.org pour connaître les méthodes de tests. 3. ALG 2020, Subaru a la meilleure valeur de revente (cumulatif) depuis les 10 dernières années, devant toutes les autres marques grand public. Visitez votre concessionnaire Subaru participant pour tous les détails. Outback et Subaru sont des marques déposées. Information tirée du site Web Les Cabanes à sucre du Québec (cabaneasucre.org).

0034469